TEMPLE D'APOLLON ÉPIKOURIOS, A BASSÆ. (Ancienne Phigalie.)

D'après une photographie. — Ce temple, dédié à Apollon secoureur (ἐπικούριος), fut construit dans la seconde moitié du cinquième siècle par le célèbre architecte Iktinos, le même qui avait construit le Parthénon. Il était d'ordre dorique, mais, à l'intérieur, les colonnes de la cella étaient ioniques.

Voy. t. Ier, p. 615, le chapiteau ionique du temple de Bassæ.

6ème Regiment d'Infie Coloniale

Les

Batailles inscrites au Drapeau

Tatahua (1886) Nom du principal engagement de la region de tahiti et des Iles marquises (Oceanie)

Bomarsino (1854) forteresse russe de la mer baltique, prise par les Compagnie du 2ème regiment

Saigon (1859) Capitale de la Cochinchine prise par les Compagnie partie de Brest

Puebla (1863) ville très forte du mexique qui fut prise dassaut,

Formose (1885) il des mer de chine enlevée par l'infanterie marine sur les ordres de l'Amiral Courbet,

Tuyen-Quan (1885) citadelle du tonkin heroique defendu par le corps expeditionnaire contre l'armée chinoise

Cie Regiment Dinfanterie Cle
Hymne Historique Le chant De L'Infantarie de Marine

Recitatif

A travers les flots bleus de Locean immense.
Sur tous les points du monde
Et dans tous les climants.
Nous allons se pandant notre sang pour la France
De la terre et des mis nous sommes les soldats

1er Couplet

Dans la bataille au la tempete
Au refrain des malex chansons
Notre ame aux danger toujours prête
Braves les flots et les canons
Hommes de fers querieux ne lasse
Nous regardons la Mort en face
Dans lorage qui gronde au le rude combat

(Ah bis)

Refrain

Pour fair un soldats de Marine
Il faut avoir de la potrine
Le caur dun matelots, et lâmme dun soldats

bis

2.em Couplet

Souvent sous la zone toride
Soie loin des notres nous mourrons
La fiere ~~loin~~ des ou la balle homicide
Viens decinner nos bataillons
Puis quand somme l'heure fatale
Nos yeux vers la terre natale
Une dernière fois essaient de se tourner
Ah - Ah - Ah
~~Et notre requet, unanime~~
chere France O pays sublime
C'est de navoir pour toi
Aucune vie à donner

3.em Couplets

En Erinice a chaque bataille
Nous aussi nous avon pri pay
De Malakoff sous la Mitraille
Nous escaladions les remparts
L'ennemi qui se croyait naitre
Vit notre uniforme apparaitre
Et soudain devand nous recula

Ah Ah Ah

Qui comme un nimbe qui rayonne
Nous portons la belle couronne
Des lauriers de Craktir
D'Inkermann et D'alma

4ème Couplet

Soyez fier soldats de la marine
Ton histoire a de glorieux noms
Que le soleil sur illumine
Pour les faire lire aux nations
Du bosphore en caledonie
Du Mexique au fond de l'Asie
Sous vaillant etandard fut
Toujour a l'honneur

Ah- Ah- Ah

La Gloire a pris sous son aile
Car partout au devoir fidele
En mer en combattant on
En revient vainqueur

5ème Couplet

Quand delaissés par la victoire
Il fallut ceder pas a pas
Ce ne fu pa toujour san gloire
Ni sans de génireux combats
Dans bataille reduis en cendres.
Plutôt que sèder et se rendre
Le soldats de marine a preféré mourir

Ah- Ah- Ah

Ah ..! pour des jours bientot
prospere
De ces heros tombes nos freres
Gardons pieusement limortel
souvenir !

Car le temps vient sainte esperance
Ou lardent appel des clerons
Fera surgi pour notre France
Des vengers .... et nous en ceron
Pour rendre a la mere Patrie
Son ansienne frontiere Et son glorieux

Ah- Ah- Ah

6

Quand la lumière etincelante
Des canons a la voix tonnante
Signal de la revache viennent
Briller aux cieux

Fin !

Pontanezen Le 19 Septembre 1911

Sonnez La charge

1er Couplet

Sonnez la charge des combats
Chairons au ton sonore
Et nous soldats pressons le pas
Car nous attend la bas

2e Couplet

Portons secours à nos amis
Qui nous croit loin encore
Et brusquement les ennemis
De tout ~~les~~ cote seront surpris

3er couplet

Sonnez la charge des Combats
Clairons au tons sonnore
Et nous soldat pressons le pas
On nous attends labas
On nous attends ~~labas~~ On nous attends
On nous attends labat (Bis)
Sonnez clairons, sonnez clairons, Sonnez

4er couplet

Quand la fumez en tourbillon cache
a larmée nos bataillons
Sans crier gare nous tomberons. Dan la
bagarre sonnez clairons (sonnez
sonnez la charge de combats

Ce matin

Le matin sur ton front brumeux.
A brille ta ja prême aurore
Il faut mourir belle heure encore

8

Avant de remonter aux cieux

2ème couplet

Helas ! c'est un loi commune
A laquelle il faut obéir
Heureux celui qui sait mourir
Sans que la crainte l'importune

3ème couplet

As-tu consolé le malheur
Dans ton cours brillant et rapide
Et ton une figure avide
N'a-tu pas dérobé ton cœur

4ème couplet

Sous son haleine meurtrière
Lors que le froid courbait l'enfant
Songeait-tu que rien n'ait plus grand
Que de soulager la misère.

5ème couplet

Et lorsque le bal somptueux
Entraîne de brillantes fêtes
Songeait-tu qu'il est d'autres fêtes
Dont profitent les malheureux

5e couplet

A la grande famille humaine
As-tu donné la vérité ;
Le monde n'est-il habité
Par nul despote qui l'enchaîne ?

7e couplet

Mais hélas ! Je te parle en vain
L'heure s'enfuit la mort se presse
Tu n'es plus cette enchanteresse
Courbant les peuples sous ta main

8e couplet

Voici que le trépas s'avance
Que ta tombe se fait berceau
Qu'à ta place un âge nouveau
Parle d'amour et d'espérance

Charlotte Carrance

Kanaouen Janic O vonet de Zoudard

~~~~~~ 1er couplet ~~~~~~

Mé a so eun apolater
Qui a l'age de 21 ans
Gant maer ma farez en ean galvet
Mon tour est venu à présent
En Keraez e oan bisitet
Pour le conseil de revision
Sertenamant pa oan reservet
Je me croyais le tonton

~~~~~~ 2eme couplet ~~~~~~

Nor zonet en traon de mezar gamp
J'étais fier je vous dirais
Abalamour sur é oan soudard
Je voulais pas être refusé
Machalon serten a oa seder
J'étais joyeux et content
Setu ar vrava KoKarden
Que me disait la marchand

3ème couplet

Jac merk a re vravo
Certainament je chorsissais
Evit e lakat deus va scoas
Tout celas me décoraït
Me e oa eun apotater
Avec ma concorde je mepromenais
Ne gozen ket a vrezonek
Toujour je parlais Français

4ème couplet

En eur bourmen bars eu ker
J'ai rencontré ma chere amie
Et bars er gamb meus hi honduet
Pour lui payer une bolée
Ner zellet deuz ma ya ken den
Elle avait les larmes aux yeux
Certainament hi a songé
Quélle fallait me dire a dieux

5ème couple

12

Certenamant me li c' konsole
Je l'embrassais quelquefois
Dandant eur tavanger pi lini zavet
Je mettais la main mest ce pas
En zei a oa an tavanger
Il était bien doux a frotter
Mé zélé ho joa deus ma mestrés
Oui pendant tout mon congé ?
Ma mestrezik din a ouelo
Je la consolais certainemant
Peguit A c' houl au tost dar gaer
Je revienchais de temps en temps

mmm 6ème couplet mmm

E honduet a meus dar gaer
O oui chemain bienfaisant
Ma hoan din e oa préparet
Oui avec sa maman
Mé oa eun apolater
J'étais tres abitué
Ja pini patren dour gairer
Je s'avait toujour heminer

mmmm 7ème couplet mmmm

En fin e oa deut ma fapel
Il fallait partir pour St Brieux
Rak tal e zan da di ma mestrés
Oui pour lui dire a dieux
Ma mestrezik din a ~~oat~~ ouélé
Je la consolais certenament
Peguir et c'houlan tost dar gaer
Je reviendrais de temps a temps

8 em couplet

Enn bars ar gar St Brieux
Je me savais ou me deriger
Mes ar sergent deux ar c hartier
Il ma ~~vaidt~~ bien amené
En deis varlerc'h ebars ar vagazin
J'était alors tres habillé
Neuzê teur a dar da zoudardet Kos
Me dire de payer des boblées

9 em couplet

Deuz en noz cher ar garfardet
Ils m'ont bien abattu le lit

1624

Né méa ket eur tam s'hlerigen
Je ne savais comment me débrouillé
En neur velet kement-sé
J'etais commencé à pleurer
Né oan ket c'hoas re dégourdi
Comme je le croyais allé

~~~ 10ème couplet ~~~

Bép muntin mige eur hart kafé
Souvent sans pain fallait bouffer
Bar er ger me oa boezet
De manger deux ecuelles
En hini kenta a vigé crampous
Souvent du pain blanc aussie
En eil a viger bara zégal
On mangeait de bon appetit

~~~ 11ème couplet ~~~

Goascet vigé gant an mellnon
Sour tout quand il venait du bon lait
Mahot neuzé viger karget
On pouvait bien travailler

Rak breman a me naon
Il fallait souvant acheter du pain
Ke otramant a vener danger
Persque de creuver de fain

mmm 12ème couplet mmmm

Paver kestion da bélla patatez
Qui le capotal quon
Didorsta da feilla ta yanic
C'est le repas du Breton
Na pa zan dan exercis
Je suis souvent enguelé
Certenament pa vigen komandet
Je ne savait comment tourner

mm 13ème couplet mm

Mé vijé eun apalater
Le contraire des autres journées
A ma krédit bars a sappolis
Le soir fallais coucher
Ha pariger deut en dé
Vou pouvez me croire si vouvoulez

Ma zro a vigé Sarré
Pour être l'honneur de corvé

— 14ᵉᵐ couplet —

O ea ta gart ma chubélen
Tous les salopris je balayais
Ja ha besek ar habinet
Tout cela me dégoutait
Ha ju oan Souz ar ch lar
J'allait alors me promenait
Karet eoa hoar eur guenie
Qui savait bien mer remplacer

— 15ᵉᵐ couplet —

Yeuze meaie Sa houimen
Avec mon Kepi pompon
Me zonj Sin e oan eur Sapoés
Portant je navais pa de galon
Evel eur otrou gant manegou
Je me sui fait photographie
Evit souvenir Sam ma mestres
Que j'aurait été a larmée

16ème couplet

Me a zigeré ma ginou
Pour faire l'air Seke joyeux
Mes en Sour en Saon lagac
Sur elle ne me connaîtra plus
Evelle eur logoden bars ar bleut
Quand j'étais a ses côtés
Certenamant ja hen eune guelet
Elle Serait que j'aurais changé

17ème Couplet

Mes na honge savond Sa echué
Je retourne Sans mon pays
Gant ma mestres me Senna eur potret
Une plu belle photographie
Pavar lagad a vo sec'her
Et Doux cœur tres content
Et bars ma fortret a vo guelet
Je crois an grand changement

HERVÉ TILLY

FIN

12.

Marche à Ninon

1er Couplet

La bas sous le soleil Ses colonies
Le petit marsoin marche Sepuis le pain du jour
Dor le fusil son epaul est mourtri
Il a bien chaud le sac est lourd
C'est pour le vouloir marcher S'avantage
Il va plié quand Sans ses yeux soutain
De sa promise il voit passé la nuage
Il chante a tous en reprenant courage

2e Couplet

Ah Ninon ninon tout ce la ne fait rien
Moi je pens a la classe qui vient
Ah les jolis yeux quit son mamis
Plus rayonnants que le soleil D'Asie
Ah ninon tous ~~Le~~ qui n'est de toi
Vois tu qui ne compte pour moi
Et tout me parlait bon ma jolie
Lorsque je pense a toi.

FIN

19

~~Jamais~~ La legende au flot bleus

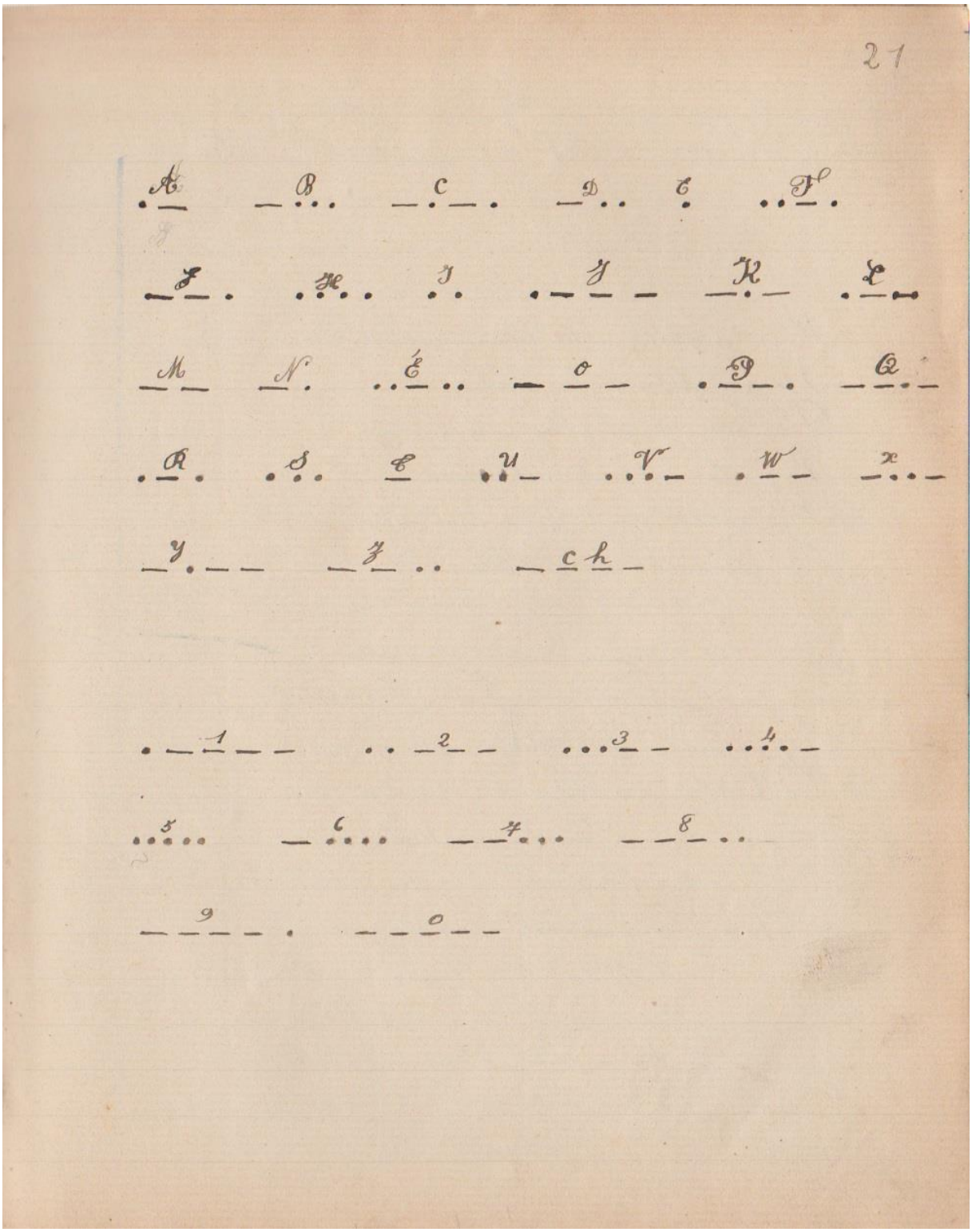
1er Couplet

Sur le rivage ou la barque légère est au repos
Les enfants jouent loin des yeux de leur mères
Ou matelots
Renouvelons dit l'un d'eux l'enventure
De Robinson
Hisson la voile en haut de la nature
Le vent est bon
Et les petits enfant
S'éloignent en chantant
Tirons les arirors
Et filtons en cachette
Sur l'arirora tirons
Que pas un ne s'arrêttent
Oh tirons
Haut labas tout labas dans le vent qui soupire
La voix du vieux clocher teinte et semble leur dire
Petits enfant prenez garde au flaute bleus
Qui font semblent de ce plaire a vos yeux
Petits enfant prenez garde aux flots bleu

20

mmm 2e Couplet mmmm

Ils sont partis la barque légère le trois petits gas
Ils sont partis se disant que leur mère ne le saurait pas
Mais les flots bleu que la brise taquin se sont fachés
La voile blanche et le mat qui s'incline sont arretés
Et les petits enfants
Joignant leurs doigts tremblants
Le regard suplionts
Et les yeux plein de larmes
à travers l'orage
J'entant ce cri d'alarme
Maman Maman
Mais la bas tout la bas dans le vent qui fait rage
La voix du vieux clocher tinte à travers l'orage
Petits enfants dans les flots furieux
Levez vos main vivement vers les cieux
Les flots berçants font de pleuré bien des yeux
Pleurez enfants perdus dans les flots bleus
Fin


A B C D E F
G H I J K L
M N É O P Q
R S T U V W X
Y Z Ch
1 2 3 4
5 6 7 8
9 0

22

La lettre du Gabier

1er Couplet

Hier matin notre commandant
Nous a dit que le batiment
Devait s'ent aller a la Guerre
Par la presente votre fieu
S'en vient vous dire son adieu
Bonne grand merre

2er Couplet

J'aurais voulus encore un coup
Méttre mes bras a votre cou
Tout comme au temps de mon enfan
N'ait l'un et l'autre oublion ça
Qu'a present votre pettit gas
Et a la France

3er Couplet

Les camarades du pays
A leur parents a leurs amis
Font aussi leur a sieux bien vite
Esperant que la lettre ci
Vous trouveras vaillants ainsi
Quelle nous quitte

mmmm 4ème Couplet mmmmm

Sa rait qu'on va voir les chinois
J'espère bien qu'avant un mois
Il seront battu par les nostres
Si lon se barque faudra voir
Je saurais faire mon devoir
Comme les autres

mmmm 5ème Couplet mmmmm

Je veux être le mieux noté
Pour m'en revenir breveté
Peut être même quartier-maître
Avec mes galons frais cousu
Je rirais si vous n'allier plus
Me reconnetre.

24

1er Couplet

Si je meurt sam faut tous pévoir
Vous prierez pour moi chaque soir
La bienheureux Vierge Marie
Dites vous sans votre chagrin
Que je suis mort en bon marin
Pour la Patrie

7e Couplet

Voisi quon sonne le Separt
Embrassez tout Seux Se ma part
Celle a qui chaque jour je pense
Quelle me conserve son cœur
Il sera si je suis vinqueur
Marecompense

8e Couplet

A Sieux pour bon cette fois
D'autant vraiment que je ne vois
Plus rien S'autre choses a vous metre
Votre Yvon élève Gabier

Qui sans finir Se vous aimez
Finis sa lettre

FIN

Les Dernier Paroles Du Christ

Autriche

1er Couplet

Le Christ était cloué sur sa croix Infamie,
De son corps Sicilien, le sang coulait á flots,
De larmes sillonnaient sa figure meurtrie
Et sa voix Sourde encore Sisuit a ses bourreaux:
Ca vait semé l'amour, j'ai recolté la haine,
L'apportais la lumiere charge de lourdes chaines
Et pourtant je prechai chez vous la liberte,

2e Couplet

Jait Sit: Dieux le pardonne, a la femme adultere
Jait fait Se madelene une sainte Samour

A l'esclave, j'ait dit : Relève-toi mon frère
Car pour toi le soleil brillera quelque jour
Lorsque vous vous traînez rampant au pied du trône
Le palais seul au nom de votre humanité,
Vous m'avez accusé de vouloir ses couronnes
Et pourtant je prêchais chez vous l'Egalité

mmmm 3ème Couplet mmmm

J'ait toujours soutenu la faiblesse qui tombe,
J'ait toujour partagé vos sincères douleurs,
Au berceau j'ait souri j'ai pleuré sur la tombe,
Au tant que j'ai pu j'ai fait sécher tous vos pleurs
Du fond d'lui même encore à mon heure dernière
Ou je suis face à face avec l'eternité
Et j'appelle le jour de la Fraternité

La Leçon De Couture

mmmmm 1er Couplet mmmmm

Quand Lisette eut seize ans et demi
Et coud moi bien lui fit sa mère,

Bientôt tu vas prendre un mari
Qui te d'mand'ras ton savoir-faire
Afin quetu sach's un metier,
J'veux t'apprendre celui d'couturière,
Tu commenceras par enfiler
Les aiguilles des grand's ouvrières.

Refrain Refrain

Pour bien enfiler, ma fille,
Il faut savoir diriger (bis)
Le fil dans le trou ~~delaiguille~~ delaiguille
Et ne pas le mettre à côté

2e Couplet

T'auras besoin de protection
Plus tard quand tu seras en ménage
Et tu pourras à loccasion,
Faire des petits raccomodages
Si ton fil est trop gros parfois
Pour l'amenuir, c'est bien facil
Tu n'as qu'as l'rouler dans tes doigts
Tout le secret, c'est d'être habile

Si ton époux est un gaga
Ta vie ne sera pas très rose,
Mais vois-tu nous n'en sommes pas là
Rien qu'quand j'y pens ça m'fait quéqu
Si ton fil était pas homoi, [chose
S'il n'avait aucune consistance
Avec la langue, mouille le petit bout
Il entera sans resistance

mmmm 3ème Couplet mmmm

S'il ne pouvait pas enter dedans
Tu élargirais le trou d'l'aiguille
Jusqu'au ce qu'il soit assez grand
Crois a mon experience, ma fille
Mais une fois que ton fil est entré
Prends garde qu'il ne se retire,
Dans c'cas, y a pas a balancer
Faut recommencer tout ce que je viens dire

L'AFRICAINE

1er Couplet

Loin des champs, habitait une jeune Africaine
Ayant de grands yeux noirs, un eclat sa eil,
Les mains joints tout près, comme un chi tienne,
Je fus saisi d'amour en la voyant si belle,
Que je lui proposais de traverser la mer.

Mot, je suis bien ici Monsieur repondit-elle
Allons, retirez-vous, mois je reste au desert. (bis)

Pourquoi rester ici charmante jeune fille,
Vous vivez sans plaisir, sous un soleil brûlant
Je veux vous emmener, car vous être gentille
Je veux vous faire voir un pays plus charmant.
Pour quoi rester ici dans ce triste esclavage,
Dans ~~a~~ ce sombre pays du vieillard abd-el-Kader.

Votre or et vos bigoux ne charmant pas ma vue,
J'aime mieux vivre en ~~pain~~ sur le sol africain corrompu pres,
Que d'aller parcourir voi villes ~~ce~~
Ici, en travaillant, nous gagnons notre pain

30

Pourquoi changeons-nous l'ordre de la nature,
Créée par un très-haut qui fonda l'univers

Restez dans vos pays, je vois en conjure,
Et laissez vivre en paix la fille du Desert
(bis)

FIN

LA Nuit Tragique

Créée par Berard

1er Couplet

Je veux de l'or pour être belle,
M'a dit ma maitresse aux grands yeux.
C'était hier, je me rappelle.
J'ai promis, le cœur amoureux!
Oui, j'ai promis et pour lui plaire
A pas de loup, sans aucun bruit
Comme un voleur comme un bandit
J'ai pris l'argent de mon vieux père.

1er Refrain

Entendez-vous le bruit de l'or ?
Oui, c'est à moi c'est mon trésor !
Métal ardent métal qui luit !
Comme un soleil merce la nuit
Et le cœur follement épris.
Pour ma maîtresse aux yeux jolis,
J'ai volé mon père et j'en ris !

2ème Couplet

Et dans le soir sans clair de lune,
A perdre haleine, j'ai couru
Chez ma maîtresse, chez ma brune,
Chercher le bonheur attendu !
Mais à travers la porte close
Quel est ce bruit qui m'a glacé ?
Un autre venait s'embrasser
Ma mignonnette au cœur de rose !

2ème Refrain

Entendez-vous leurs voix s'amants,
Leurs baisers fous, leur faux serments
Un ver s'est glissé dans le fruit,

Et mon beau rêve s'est enfui
~~Sans~~ comme un larron comme un maudit,
Un autre m'a pris cette nuit.
Le cœur de ma brune .. et j'en ris !

3ème Couplet

Peine d'amour n'est pas mortelle !
Rentrons ! Je veux à la maison
Chercher dans la voix paternelle
L'oubli, peut-être ... le pardon
J'accours, haletant l'œil humide
Fatalité ! que vois-je un cercueil ...
Mon pauvre vieux père était mort
Là, servant-vous sa cassette vide !..

3ème Refrain

Entendez-vous les voix d'airain ?
Les cloches me crient : Assassin !
Tiens, c'est la messe de minuit
Satan ... sonne le pain benit
Pour le sabat de cette nuit
Ohé ! les diables me voici !...
J'ai perdu la tête !.. et j'en ris !

Fin

HISTOIRE
DE
DEUX GOSSES

ou les Enfants volés par les Saltimbanques

1

Ecoutez bien cette touchante histoire
De deux enfants tout jeune abandonnés
Aux saltimbanques un jour dans une foire
On les donne pour qu'ils soient oubliés
Sous leurs haillons ils ont l'âme vaillante
Leurs yeux sont doux inspirent la pitié
D'une inconnue à l'âme bienveillante
Qui leur faisait souvent la charité.

Refrain

Merci, merci madame,
Disaient-ils doucement
O Génie soit votre âme
Votre cœur bienfaisant
Nous pleurons notre mere
Un jour nous espérons
Qu'un jour sur cette terre,
Nous la retrouverons.

2

Je m'en souviens j'avais dix ans à peine
C'était l'hiver on qu'il faisait doux froid
A nos bourreaux un soir on nous amène
En nous laissant muets transis d'effroi
De nos parents chers je m'en rappelle
On entendit hélas jamais parler
De notre mère si douce et si belle
Nous n'avons plus le cher et doux baiser

Refrain

Depuis dans la misère
Nous gagnons notre pain,
Quelquefois pour mon frère
Je vais tendre la main
Aux pauvres quand on donne
En songeant au Saint Noël
Lorsque l'on fait l'aumône
C'est prêter au Bon Dieu

34

Lettre Inachevée

Chanson

1er Couplet

Puisque j'ignore ton adresse
Jamais tu ne liras ceci
Mais je t'écris croyant ainsi
Te parler ma chère maîtresse
En partis, je te savais troupe
Bêtement sans savoir pourquoi
Mais en mon âme toute à toi
Ta place n'est pas occupée
Et seul pensant aux anciens jours
Je dis que te regrettant toujours

Refrain

Si les hommes n'étaient pas fous
Ils riraient aux soirs d'ivresse
Implorer de honteux joyoux
La menteuse caresse.
Mais près d'eux garderaient jalouse
Celles dont ils ont la tendresse
Et les aimeraient à genoux
Si les hommes n'étaient pas fous.

3 bis E

2ème Couplet

Un petit bonnet de dentelle,
Par toi, sous l'oreiller laissé,
Epave du bonheur passé
Toutes les nuits me le rappelle
Sur le lit ton ancien domaine
Le voyant je me dis tout bas
Que je ne te reverrai pas
Et mon cœur crève sous la peine
Alors en mes mains le ~~serra~~ serrant
Le rejète désespérant

Refrain

3ème Couplet

Adieu !... je te suis inflexible
Ces baisers ne sont plus pour moi...
Mais on frappe Entrez Comment toi
Non je suis fou c'est impossible
Tu reviens les femmes sont bonnes
Bien mon amour je t'écrivais
Embrasse-moi tout près plus près
Et dis encor que tu pardonnes
Pour que le bonheur retrouvant
Je finis ma lettre achevant

Refrain

Si les hommes n'etaient pas fous
Dédaignant les fausses ivresses
Ils refuseraient des joujoux
Les menteuses caresses
Mais prés d'eux conservant jaloux
Celles qui donnent leurs tendresses
Ils les aimeraient à genoux
Sil les hommes n'étaient pas fous

Fin

CHANSON NÉVEZ
Composet gant eunden yaouanc
Eus barez ELLiant en enorde vés Erez

1er Couplet – Var en ton sergent Major

Me'a pé compagnunees: Sidestait da glévet
Mé ia da garia eur zon sa nevez composet
So gret gant eun den yaouanc demeus ar barres ma
Evit en em amusi ha n'em zivertissa.

2er Couplet

Et eur vera var en douar jaous ha triomphant
Meus gret ar zon dain mestres ha timé mahunan.
Sa yeo guir e zemp nédeut d'a nom garouth han daou
Grédom quet é cuffi disparti etrezomp

3e Couplet

Elle e so eun den yaouanc eus bares Elliant
hag en beuz em buez met chagrin ha tourmant
Ef ma ~~choas~~ choaset vit mestres eur c'hapapla maouez
ha heur vrao plac h'yaouanc é oa bars ar barès

4e Couplet

Darampredet meus déjà cals à verchet yaouanc
Coulsar barezion all evel à barès man
hac en eus quet bet guelet disac ma daoulagad
Evel dezi quen joaius eun aër quen a greable

5e Couplet

Caret zei trovar dro gant ar botrét yaouanc
Couls ha gant ar révras vel gant ar re vian
Estimet zei en e barès ~~frais~~ dreit toute en oll verchet
Balamou de c'hourpotamant é furnes ha guenet

6e Couplet

Quen ru ezeu peintet evel d'ar bouquét roz
E deuit remquet en e fen e muzullou quen clos
Vit quemeuze é c'haran nedeus den vit compren
Mavemp ho daou univet ne c'houlen netra quen

7e Couplet

Ar c'henta mor bet biscoas remarquet au nezi
Oa var lacken bourch Elliant da bardon St Gillé
Eno pas moé quelet mé dostias d'outi
Vit gallout caouct ar voyen da gosseal ganti

8er Couplet

Mes epad ouspen eu feur e oan bet a fala
Hep moé bet deri gallet laret netra
Commencet oant da grédi oant col ma amzer
Oa guelloc'h din troé machéing da vont eandarguer

9er Couplet

Mes pas méfe sonjet crendont da ober eun dra
Mar laquent ma foan de ober sur vankomp quet ganta
Po oa det an abardaé echu ar gousperou
A barz n'em zistroed sarguer oamp nem gavet hardisou

10er Couplet

Ha setu ni c'hantres bars an hostaliri
Da guemert bep a vannach vit n'em an trétemi
Ena a nemp gret ar frommessou
Asuret neit déguik visomp bet priesou

11er Couplet

Enem c'heuilla reomp gorde an oll assembleo
Ar foarion ar pardonior partout oll tre arvro
Criblétec oant deuf an noad da denva ar billet
Hor c'halonou quen tener a hoa quasi rannet

12er Couplet

On songal e oa ret demp n'em separi hon daou
Vit mont da c'heulear soudardet père da armou
En eur bignet bars a gamp an deis evet tenna
Commencet ma ~~goad~~ goad da virvi ma igili da grena

13e couplet

O sonjal e mise bet eun numéro izel
Déléjer pad pevar bloas ma méstrésic fidèle
An hini e méa choazét vit ma muiat caret
Y a bert quémén plarch yaouanc em eus Sarempredet

14e couplet

Bars ar blaves mil eis cant eun ha pevar uguen
Oant quemeret da zoudard erguer a Rosporden
Neus ma reinquet quitad dious ma sad hava mam
Vit servije a republique hag ar gouarnamant

15e couplet

Setu me soudard yaouanc me reinquét quereget
Vit mon dober ma servis betec guer haunet
En éis var nuguen d'artillerie oa redin servicha
Ha lesen ma mistric baas ar guer da ouéla

16e couplet

Epad dec mis anter son bet in armion
Aliés a vech emeus reserved he c'helo
Eus péré é misé cals a gonfortamant
O sonjal éma mestres ma c'harantes ardant

17e couplet

Mes lesomp ol quémére breman ~~à fusit fuisset~~
Laromp a dioux vit pemp ~~ples bloas~~ ~~dargarnison~~ ~~guenet~~
pleas dargarnison guenet

40

Ha ma ne zavo quet révol venes d'arc Françisen
Mé zistroa adaré fad eis dé varnuguen

18er Couplet

Evit beza ecsercet dré ar gommandamant
Eusmpt a bars en République hac ar houarnamant
Dexérci hé soudardét da zouguen en armou
Vit besa cré a formou davand dac'hônbajou

19er Couplet

An dregon a ris guengolo coant bet désarmét
E bars a guer a vuenet rét ma bro beniguet
E fad ma hoan bars en hent e songe aliés
Et ma douçé ma c'harantez chanic ma mignonnés

20er Couplet

Ar gaouta an tétien ma bet ganti gouté
Eoa dar taredon ar Rosera ar sul guentaa herer
E var dachen bourgh Elliant mé ma é remarquet
Gant ar merchet yaouane all hé c'hamaradézet

21er Couplet

Ma sefu nia tameuse a tremen ebiou dezi
Ma tenaz ma sog endorn evit e zalutie
Dé bonjours dorch plar'ch yaouane madouce coanchanie
Mé a rient dorch ar salud, cret tout enollverc'hat hert

22e Couplet

Ha ~~dotoh~~ deltani yaouane pa zoc'h ma zervicher
Dam da glasqu bep a vanarih pa zoc'h degouet darguer
Er pennadec amzer Son déja tremenet
A baoué ne neusomp quet enen zaramprredet

23e Couplet

Setu ni o kanthé neusé bars ar c'hafé
E hac'h ma zomp chommet betec en a bardaé
Eno a ~~nomp~~ diocberiet an eil da eguilé
Er hoant da ném assembler da dremen hor buez

24e Couplet

Rac sé ta ma servicher mé o ped da zonnet
Da houlen conge va sod vit ma venep uniset
Evél ma é meurs clevet an neson o parlant
Mé a songe dun dan herden penose ma contant

25e Couplet

Ha vélomp ~~uniset~~ an eil gant éguilé
Evel ma oa guechal Urie ha bet hsabée
Ni a von bon daon contant certen mea assier
Hag a ráia domp mi béva en cor plugjadur

26e Couplet

An eil sul avis querzu goudé or deuet merzen
En amzer oa quen scler moa von da bourmen
Ore betec ty ma mesthés expres vit éguelet
Da houlen digant e sad pez oa ~~e cov~~ en e speresd

27ème Couplet

En eur anthéal an ty mé velas deus tu
Ar fouet ganté e ne zorn hac scoé an daou du
Var e verdigor quez en eil goude e bén
Pre ma oant tammic dihuede a tont deus en oferen

28ème Couplet

Hac a gueled quenvanté me oa sabatuet
Ne houlen pélérch teache vit mont da n em guet
Ha mo chom eun tammic é quichén toul an ore
A quer ma oa doucet desaw tremenet e fulor

29ème Couplet

Pa oa achuet an trous évit ar vech quenta
E oan bet pedet ganta da vont tré da doma
Ceta ... ta neuze gant an aer quer a contant
O von tré dazeyas é quichennic en tan

30ème Couplet

Pad oant bet eno eur penad mé ziotoé dar guer
Mes rest oa dindiscleriat ocleransan ma afler
Assa ma c'heriter Jérome dont on expressaman
Dar houl ganoch ho Merch channic y a ma mork contant

31ème Couplet

Ceta heon ta meure a strouesas e ben
Evit gallout raidune respont eus ma goulen
Evel en den re crupul ne deus . nem baras

Hac è drespontas dim rectalé creis ma face

32ème Couplet

Gant e gouzou direspect i zellou malicius
Borviquen pa machange d'unisan assambles
Ma arc'hant so eudon ne din quet évidorch
Ma vint quet it ô dispign me ho solle d'ar mérch

33ème Couplet

Cetu ta camaradet ar respond meus geet din
Ca pet eo ganun ma zad gant heur gamzic épquen
Cetu mea tres ma heigne haco tont a c'hané
En Dour en daoulagad var ma dion chot é redet

34ème Couplet

Pa velan e oant forcet da guitad ma mestres
Eneus breman ner c'harmant chagrain tristidiques
Na pa sonfen en buez bétec oad a gand vloas
O nem certen biviquen ancouen quemer ma

35ème Couplet

Quenavo ta channic paour mont a reomp d'oquitas
Me gare vizac h quet bet sirac ma Laoulagad
Pise quet bét grot dimé quemen ma a c'hlahas
Jeel voa din bet dec vloas et calon an da douar

36ème Couplet

Parset oa ma réjouissance alas var ar bet ma
Ha bréma na reom benides nemet enem pala

Ata o semila Jaélo baoué chon séparét
Mes petra zervichou din pazun Jaclou collet

37ème Couplet

Neuse ouspen se ta gant e fencantis
Var zigare dont a mes hireas an ilis
O pépeus mez ha horrol évil hour Marc'h yaouanc
Mont dober quemen allan ilis bourc'h Elliant

38ème Couplet

Da zeves foar gouél yan a ton deus a Rosporden
En devoa c'hoas e c'hoef ouspen e c'hotillen
Pa oai neuse nome gavet samblet gand Margaidic
E teus onda guer ho diou soupela péraïnic

39ème Couplet

Evit trémén he chagrin he hirvou hac annous
Song quémér jamp le souldu vit enem amuzi
Souta oalc'h a raon déja mant ho daou priejou
Par tout léac'h a valeon e glevont ho c'hojou

40ème Couplet

Cré souldu hac ha guer scao neus grét eur vinojen
O c'hont bep sul a lep goul da huel he intraon
Margaf fuet hir oalc'h ande é choma da loga
Gret en Severs bet dezi meut da novez deja

41ème Couplet

Neuzé antronez vitin e zavo nitin mad
Quen jaaius ho quen contant c'hont da labourat
Ha lar dezan e hunan sur oar guet deu e bet
Ezon bet gantr channic an noz man ho cour-quet.

42ème couplet

Vit an drazé camaradet faut quet bet efachet
Brao eo guél an dud yaouanc o ton da nem garat
Playadur vras e nonfon an eil gant équille
Sezomp a lar jalousi grenra hon amitie

43ème couplet

Ni so bet ivé pél amzer hondaou an union
Mes ar goal dud so bet caus d'hor séparation
Car bémdes et tegouas na vanque de ébet
Gant e géntillou mad ato var ma sujet

44ème couplet

Breman neur finissa meus hrant da lavaret
Eun neubendic comzou a so deut enspéret
Dar bar lan tourien quer hanvét ar ~~guet~~ goal dester
Hiélon bemedes fala oc'h ober tro an herchou

45ème couplet

Bez maré en ar sizun é tegouesas eur ~~gole~~ gomener
Gant be borieler hir han he bourriou ber
Gant quémén a la brés a vral he hotillier
Hac ca bayou bras du vel he ~~hompenien~~ hompenien

Fin

46

Retour au Pays

1er Couplet

Le cœur plein d'espérence
Un matin de printemps
Vers mon pays d'enfance
Je cheminais gaiment
Je pensais avec délices
Qu'ils seront heureux les vieux
Après trois ans de service
Quand revenant leur fiée
Je leur dirait en entrant joyeusement

1er Refrain

Bonjour les vieux bonjour la compagnie
Voila votre fiston qui revient de l'étranger
Embrasser le car il en meurt d'envie
Rien n'est si bon quand on a voyagé
Oui je reviens enfin dans mon village
Auprés de vous m'installer pour toujour
Et je ~~me~~ rapporte au fond de mon bagage
La joie et les amours

2er couplet

J'ai parcouru le monde
En des pays nombreux
Sur la terre et sur l'onde

J'ai vu des jours heureux
Mais aujourd'hui qu'importe
Je revois mon chemin
Ouvrez vite la porte
Et tendez moi la main
Oui c'est moi c'est votre gas
Sans dégats

2ème Refrain

Bonjour les vieux bonjour les compagnie
Voila notre fiston qui revient de l'etranger
Il est encore de ~~bonjour~~ beaux jour dans la vie
Et desormais rien ne peut les changer
J'ai mes deux bras et du caur a l'ouvrage
Reposez vous c'est maintenant a montour
Car je rapporte au fond de mon bagage
La foi et mes amoirs

3ème Couplet

Et ma douce germaine
Je vais donc la recevoir
J'ai souffert bien de peines
Dans cet unis que espoir
Quand viendront les semailles
Le temps en est plus long
Nous ferons les accordailles

48

On rira bon dansera on chantera

3ème Refrain

Bonjour les vieux bonjour les compagnie
Voila votre fiston qui revient l'étranger
Mariez puisque sa tendre amie
Lui garde au fond sa couronne d'oranger
Et vous aurez pour charmer votre vieillesse
Des petits bambins frais et beaux comme le jour
Qui vous donneront avec les gentillesses
La joie et les amours

4 couplet

Mais personne a la porte
J'arive et l'on me dit
Ca france est morte
Ces pauvres vieux aussi
Il sont au cimetiere
Depuis déja longtemps
A genoux sur la pierre
Je dis en sanglotant
O maman o papa
Et toute la

4 Refrain

Bonjour les vieux bonjour la compagnie
Voila votre fiston qui revient l'étranger

Le voile seul la présente dans la vie
A quoi que ça ser d'avoir tant on voyager
A rien les vieux puisqu'il faut qu'on succombe
Et toi ma mi adieux car pour toujours
Vous emporterez avec vous dans la tombe
Ma joie et mes amours

Fin

Chanson de Route

1er Refrain

Ah ! je l'attends je l'attends je l'attends
Celle que j'aime, que mon cœur aime
Ah ! je l'attends, je l'attends je l'attends
Celle que ~~j'aime~~ ~~que~~ mon cœur aime autant

1e couplet

En marche militaire
Tout le long du chemin
On chant pour se distraire
Les chansons du patelin
Les paroles sont pas tres belle
Le refrain n'est pas malin
La musique n'est pas nouvelle
Mais ça fait beaucoup de potin

80

2ème Refrain

Ah ! je l'atends, je l'atends, je l'atends
Celleque j'aime que mon cœur aime
Il est encor au regiment
Celuique mon cœur aime autant

2ème Couplet

C'est peut être une bergère
Qui doit passer par-là
Ou la fille d'une fermière
Qu'en tient pour les soldats
L'une ou l'autre je me fiche
Pourvu que je laive un moment
Mais comme je ne suis pas riche
Je l'embrasserais gratuitement

3ème Refrain

Ah ! je l'atends, je l'atends, je l'atends
Celleque j'aime que mon cœur aime
Il est encor au regiment
Celui que mon cœur aime autant

3ème Couplet

Je voudrais voir la chérie
Dont on parle toujour
Elle doit-être jolie
Comme un petit amour
C'est peut-être une rondelle

Qui revient d'Afrique ou d'ailleurs
Je voudrais être comme elle
Pour voltiger sur les fleurs

4e Refrain

Ah! je l'attends, je l'attends, je l'attends
Celle que j'aime que mon cœur aime
Il est encore au régiment
Celui que mon cœur aime autant

4e couplet

Mais il faut que je vous dise
Qu'à l'heure le cabot
Ma dit fait pas de bêtises
Je te la ferais voir bientôt
Je lui reponds je paye une bouteille
Si vous me dit les seulement son nom
Alors il me glisse dans l'oreille
C'est la classe bougre de melon

5e Refrain

Ah! je l'attends je l'attends je l'attends
Celle que j'aime que mon cœur aime
Ah! je l'attends, je l'attends je l'attends
Mais je l'attendrai pas longtemps maintenant

92

CHANSON SOUBEN ALLEAS

Diskan trait : Cra. La. Cra La.

Bonsoir, compagnunez
Meo salut tud nevz
E ma eru ar servicherrien
Gant soubén alleas
Canomp éta canerrien
Na canomp breman frez
E man souben aléas
E vonnet var an trebez

Bis : Da repeti ha ped cill lignen

1er Couplet

Cânomp éta canerrien pa canomp breman scler
Man souben aleas e vonnet var an dac'her (bis)
Didostaït tud nevez da danva o lein souben
Me meus zremspret deoc'h gant alleas a barra guen
Me meus zremspret deoc'h eus a vouella pod
Didan a varc'houre partout e man o lod.

2e Couplet

Na c'houi tadou a mammou na moc'h c'hovas ho pwez
Deut da rei souben alleas fennos d'ho pugale.
Monnet a ra ar vam baour, an dour en he daoulagad
Gant dit-ta va merc'h paour grasdit da ober vad
Fourdé mont a ra ar vam baour da garout ar goulo

Na da gonsoli e merc'h plac'h en hono Donc. 53

3e Couplet

A Dieu vam merc'hic paour car emoud e vonnet er bed
Grag dit da ober gouel evit na meus me gret
N'en deo quet a Saollion dorn e ves piquet ar men
Nac a Saollion morzal e ves formet en den.
No deus na goul Migueal na contribution
A netra evit poan speret da dourmant o chalon

4e Couplet

Bea e deus o fension digant ar gouarnamant
A c'hoas e c'heont da boueza vaugroas ar paysant
A cresket o fae dezo o deus eur groas caer a magnific
E glefent meuli Jesus-Christ a c'henta republic
Ar vugale d'an oad a unnec vloas c'ha dar c'hatekis
A c'haio da zouguen dra poiou a da ober tro an ilis

5e Couplet

Aben eur pennad goude-ze e teuyo ive relegou
Ret mad e vo dean paea eur veac'h ma va fin dan dro
Evit douguen ar verc'hes ebars er procession
Armerc'het a rangu paea ivé devéz ar pardon
Pa ver en oad e ver laket da ober tro an ilis
E vent questél a questeries laket en pad ar mis

6e Couplet

Eur rumac'hall a zo o questel en pad ar bloas
O testum neut bac arc'hant ép rancouto faea
Betez ar beorien baour o rangu prena peba guden
Da rei d'ar guesteres pe otramant coll e alvzen
Pa ver. en oad da demezi a rang bea embannet
Em pad tri zulvez araog en ilis eureuzet

7ème Couplet

Mar goc'h c'houi kerent e renket tenna dirfans
A rei arc'hant d'ar veleijen araog 'em urane
Mur be tenet un embannou ebars en eur memes tro
E rankfet paea en double daon-scoet deoc'h a gousto
Hac eun oferen a euret oc'h oblijet da baea
A pa vefe cant euret et pefet ar memes tra

8ème Couplet

Abeurs imachou ar zent é touchon arc'hant bras
A breuriez procation ar fea zo formet gant e c'hoas
Breuriez procation ar fe na'h ket evit diffoui
Deg real a daouenne ar bloaz eo cout pep hini
Hac an arc'hant - se tout daouert pelec'h a ielo
Gant ar veleyen ia credo an neb a garo

9ème Couplet

Bea o deus eul lesen all formet c'hoas en illizou
Erent charpéanete var ar c'hadorion
A c'hustume a guvun a zo goel excelant

Pephini a ves servichet pe ve prest e arc'hant 56
Et ni ni noneusquet a na neuz chervich ébet
A renka chom en e za pe clussa var e vouton

10ème Couplet

Ober a ra ar veleyen cals a c'hichou nevez
Lavarat e eller harvi e man o Doin, Doin Doue
Pad ar bloaz et maïnt o questel tro a farossianis
Testum quig hag amàn seigal arc'hant a guinis
Da ve eur mis maë hac ive an nevez amzer
E c'ha ar merc'het da gerestel amann betec an tier

11ème Couplet

Merc'het a guest amann a za bet antreed en ty
Deut aomp betec amann evit conta hon hervridi
Da gestél amonn a viou da gass dan autrou person
Evel ma man ar c'his na eo két eun aluzon
Allas emei intavez me ne allán lavaret netra
Bea meus leis an ty a vugale a caly aboant a vevá

12 Couplet

Anter Doucen viou roan deoc'h da gass d'ar person
Lavaret Sean hardi e vo goad ar paour var e galon
Evoan e vont gant d'ar bourg da querc'hat tam aolen
Da lakat en eur bannarc'h dour evit salla ar zouben
Da vo viou dirag ar person, gouin coz a quillevanden
E requetto vad d'ar re all a guelloc'h evitan e unan

56

13eme Couplet

Ba deus an arériquez da guestel betec an tier
Da ve échuet an eost a laket tour er solier
E c'houlenfont tud all o escorti deus farossianis
Da ~~guet~~ guestel arc'hant segal ed amand a guinis
Ar fermier e velas anezo oc'h antren en e ty
E lec'h donguen ar bec'h e poueze varni

14eme Couplet

En eun antren en ty deveus bet o saludet
De bonjour deoc'hui yan a deoc'hui ive Jannet
Da c'houlen e quest da rei d'an autron person
Evel ma ve bepa bloaz na eo ket eun aluzon
Allas eme ar fermier me ne allant lavatat netra
Bea meus greg a bugale a poan a meus a vevra

15eme Couplet

Komentse e roï deoc'h eun tam deus va ed gouella
A goude-se e cho mo va gourmikaël da ~~bea~~ baea
Bea emaint en pad ar bloaz a guestel ar veleyen
Arbeorien difennet ontet youl an aluzen

16eme Couplet

Goude ma deve avvallac'h a arc'hant hac a voyen
An oll ma deu da lavaret en guirion frachamant
E man gant ar véleyen relegion an arc'hant
Na int quet évit henvel eun hano evit an decedet

Hac evit eun anter pater e kemeront deg koennec
En eur finissa e lavaran eun nebeut comzou
E c'han da gomz deoc'h var articl ar maro

17ème Couplet

An den pa vezo decedet a vo sur declaret
Arc'hant a goustto adarre aben ma vo enterret
A beurs ar servichou e touchont arc'hant bras
Deus oferen an interramant hac ive ar servichou bras
Eun arc'hant abominabl a c'ha gante me a zo zur
Evit an testamant a c'ha beteg nao c'hant livr

18ème Couplet

Goude touch quementse arc'hant hac ive aour
Nint quet evit rei eur goennec an aluzen dar paour
Evel-se ar veleien ebars en assamblou
Ovelat ar varc'hadourien a verza canticou
Beteg ar bara biniget a ve gante o verza
Ne ve quet roet da zen en gratis pa renquer e baea

19ème Couplet

Breman e man ~~en~~ ilisou en ger a var an maes
Laket gant ar veleien evel tiez a gouvers
Caouea ra enne arc'hant evel ma ra ar ~~glor~~ glao
Evel ar bernïou mein cavet var an enchou
En eur finissa e lavaran breman d'ar veleien
Ne glefent quet clasq enoriou na meprisont ar bëonien

20e Couplet

Entrezomp breudeur a c'hoarezet omp bugale da zoue
D'en em garout a respecti pardouna an eil d'egilele
Evel ma nevoa grêt Jesus-Christ fad ar spereigon
A pardonet d'ar ler deo gorde ma voa laget d'ar maro
Etrezoc'h c urtemiet a qement a zo levet
Dale hit ô dons er zent en Elez er zarvek beniguet

21e Couplet

Breman e finissan an detail en eur ber amzer
Grat deomp-ni d'en em velet assambles gand hor Salver
Kaout dons buez Jesus evit domp oll manific
A ro Parados Kouls d'ar paour a d'ar pinvidic

Fin

Propriete de l'auteur Merer

tireur. couché

89

SERVICE DES PLACES

LE BINIOU

1er Couplet

De ma bourse un peu pauvrette ;
Où l'ennui m'a fait fouiller
Je me suis permis l'emplette
D'un binion de Cornouillier.
Sur notre lande bretonne,
Oh ! les jolis airs qu'il sonne
Oh ! Comme il endort aux cœurs
La fatigue et les douleurs.

Refrain

Les douleurs sont des folles
Et qui les écoute est encore plus fou
A nous deux toi qui consoles
Binion, mon binion mon cher binion.

2e Couplet

Près de moi ou lui fait fête
C'est l'oiseau qui le réjouit

60

C'est l'écho qui le répète
C'est la brise qui le suit
Quelle est donc cette magie
Qui nous jette en pleine vie
Le sourire au sein des pleurs
La gaîté sur les douleurs

3ème Couplet

Mais la somme qu'il me coûte
Sera lente à revenir,
Et bien ses rigueurs sans doute
M'en laisseront souvenir
Ma sacoche un peu moins lourde
Moins de cidre dans ma gourde
Puis qui sait jours de malheurs
La faim même et ses douleurs

Fin

61

LA BAYA

Chanson Chinoise

1er Couplet

Un jeune officier de marine
Un soir rencontra dans Pékin
Un petit Chinois suivi,
Qu'on promenait en palanquin.
En l'apercevant ~~en~~ la toute belle,
Arrêta bien vite ses porteurs:
Mon gentil petit Français lui dit elle
Veux-tu connaître le bonheur ?"

Refrain

Chin Chin Chin Chin
Viens voir comme en Chin
On sait aimer au pays bleu
Chin Chin Chin Chin
Je serai câline
Si tu veux bien m'aimer un peu
Tous deux nous ferons un joli duo
Oh, Oh, Oh,

62

Timélou, lamelou pan pan timela
Paddy lamelou concoctou la Baya { bis

2ème Couplet

Dans une tour de porcelaine
Se rendirent les amoureux
Et pendant toute une semaine
Ils vécurent des jours heureux
La petite Chinoise folichonne
Savait très bien charmer son amant
Et de savoir la plus polisonne,
Elle répétait au bon moment

Refrain

Chin, Chin, Chin, Chin,
Voilà comme en chine
On sait s'aimer au pays bleu
Chin, Chin, Chin, Chin,
Extase sereine
Qu'il est charmant ce petit jeu
Répétons encor ce joli duo :
Oh, Oh, Oh,
Timelou, lamélou pan pan timela } bis
Paddy lamelou concoctou la Baya }

3ème Couplet

Avant de partir pour la France | 69
Le martin dit à la mousmée

Je suis ravi de ta science
De ton amour je suis charmé
Dis-moi maintenant chère petite
Qui donc aussi bien t'apprit l'amour
Est-ce un japonais, un Annamite?
Mais non, fit-elle sans détour:

Refrain

Chin Chin Chin Chin
Je n'suis pas S'la Chin
Je suis née au Quartier latin
Et j'ai fait
La danse serpentine
Pendant six mois à Tabarin
C'est là que j'ai appris mon petit numéro
Oh Oh Oh
Timéloh, lamélou pan pan Timéla
Dadey lamelou concoctou la Baya

C4

La Mort du Pêcheur

1er couplet

Le pêcheur sur la mer profonde
Silencieux semble rêver
Car seul entre le ciel et l'onde
Il pense à ceux qu'il a quittés
Là-bas bien loin dans la vallée
Il voit son pays, son hameau
Et sur la route ensoleillée
La maisson qui fut son berceau

Refrain

En embrassant sa bonne vieille mère
Le fier marin au moment de partir
Le fier marin a quitté sa chaumière
Hélas pour ne plus revenir (Bis)

2e couplet

Il voit le bois plein de mystère
Et les sentiers délicieux
Où on se croi seul sur la terre
Où tout est fait pour les aveux
Il voit Joanne, sa fiancée

A son bras penchée tendrement
Et confiant heureuse et troublée
Ses projets ses tendres serments (au refrain

3ème Couplet

Il pense a sa mère chérie
Dont il est l'unique soutien
Et tant sa tendresse infinie
Il songe qu'il est son seul bien
Soudain il entend dans l'espace
Comme un sinistre roulement
C'est un souffle de mort qui passe
Soulevant les flots menaçants (Au refrain

4ème Couplet

Coup à coup sillonnant la brume
Un éclair jette sa lueur
Et mugissante sous l'écume
La mere engloutit le pecheur
Après une lutte ~~sup~~ suprême
Défaillant il se sent mourir
Et son âme vers ceux qu'il aime
S'envole dans un long soupir (Au refrain

66

La petite Bretonne

Chansonnette créée par Maye

1er Couplet

J' flânais un soir place Pigall',
Rêvant d'amour idéal,
D'une femme qui me donnait son cœur
Et dont j'possédais la fleur
Quand soudain d'vant moi,
J'aperçus le plus joli minois
Naïf et coquet
C'était mon rêve qui passait
Sans le vouloir instinctivement
Je la suivis en tressaillant

1er Refrain

Son petit bonnet blanc son tablier noir
Une croix pendue
En guis de sautoir
Lui donnaient une mine ingénue
Et d'vant ses grands yeux ses grands yeux
J'm'écriai joyeux : [si bleus

« Ah! qu'elle est mignonne
« La petite Bretonne. »

2ème Couplet

Elle se retourna en souriant
J' l'abordai timidement
« Permettez-moi de vous offrir
« Ce bouquet... ça me fait plaisir
J' lui fis la cour
Lui jurant de la aimer toujours
En fin triomphant
Je l'emmenai dans mon logement
Elle se fit prier suplier
Puis finis par s' deshabier

2ème Refrain

Sans son bonnet blanc son tablier noir
Sa petite croix pendue
Sur sa peau d'ivoir
Elle semblait encore plus ingenue
Et j'vant tant d'candeur j' lui dit sincèrement :
« J'nose plus maintenant

68

Tu es trop mignonne
Ma petite Bretonne

3ème Couplet

Elle me répondit alors
Tu me fais de la peine mon Trésor
Pens'-tu qu'je n'sais pas mon cheri
C'que nous sommes venus faire ici
J'fus pendant trois ans
Etoile du demi- monde elegant,
Mais maintenant vois- tu
Chapeaux, toilettes ça n'rend plus,
Les hommes sont devenus si vicieux
Il leur faut tous la petite fleur bleu...

3ème Refrain

Et mon bonnet blanc, mon tablier noir.
Et ma croix pendue
Ça c'est pour les paires
Qui cherche à souffrir des ingénues
Tu vois, comme travail si c'est reussie
Allons sois gentil

« Ell' s'ra bien... mignonne
« Ta petite Bretonne ...»

Les Bœufs

J'ai deux grands bœufs dans mon étable
Deux grands bœufs blancs marqués de
La charrue est en bois d'érable, roux
L'aiguillon en branche de houx
C'est par leurs soins qu'on voit la plaine
Verte l'hiver jaune l'été,
Ils gagnent dans une semaine
Plus d'argent qu'il n'en ont coûté

S'il me fallait les vendre
J'aimerais mieux me pendre
J'aime Jeanne ma femme
Eh bien j'aimerais mieux la voir mourir
Que voir mourir mes bœufs

Les voyez-vous les belles bêtes

90

Creuser profond et tracer droit
Bravant la pluie et les tempêtes
Qu'il fasse chaud qu'il fasse froid
Lorsque je fais halte pour boire
Un brouillard sort de leurs naseaux
Et je vois sur leur corne noire
Se poser les petits oiseaux

S'il me fallait . etc

Il sont forts comme un pressoir d'huille
Ils sont plus doux que des moutons;
Tous les ans on vient de la ville
Les marchander dans nos cantons
Pour les mener aux Tuileries
A Mardi-Gras devant le roi
Et puis les vendre aux boucheries
Je ne veux pas, ils sont a moi

S'il me fallait . etc

Quand notre fille sera grande
Si le fils de notre Regent
En Mariage la demande

Je lui promets tout mon argent 71
Mais si pour lui, il veut qu'on donne
Les grands bœufs blancs marqués de roux
Ma fille laissons la couronne
Et ramenons les bœufs chez nous

S'il me fallait etc

PETITE TONKINOISE

1

Pour m' distraire
Sans manière
Au Tonkin je suis parti
Ah ! qu'el beau pays mesdames
C'est l' paradis des petites femmes
Elles sont belles
Et fidèles
Et je suis devenu l' chaire
D'un petit femme du pays
Qui s'appell' Mélaoli

Refrain

72 Je suis gobé d'un petite
C'est une Anna, (bis) une Annamite
Elle est vive elle est charmante
C'est comme un zoiseau qui chante
Je la appell ma petit bourgeoise
Ma Tonkiki, (bis) ma Tonkinoise
Y'en a d'autres qui me font les doux yeux
Mais c'est elle que j'aime le mieux.

2

Le soir on cause
D'un tas d'choses
Avant de se mettre au pieu
J'apprends la géographie
De la Chine et d'la Mandchourie
Les frontières
Les rivières
Le fleuve jaune et le fleuve bleu
Y a même l'Amour, c'est curieux
Qu'arros l'Empire du Milieu

Au Refrain

3

Très gentille
C'est la fille
D'un mandarin très fameux

C'est pour ça qu' sur sa poitrine 73
Elle a deux petites mandarines
Deux gourmandes
Elle ne demande
Quand nous mangeons tous les deux
Qu'un baron c'est pas couteux
Moi j'y en donne autant qu'elle veut

Au Refrain

4

Mais tout passe
Et tout casse
En France je dus rentrer
J'avais l'cœur plein de tristesse
De quitter ma chèr maitresse
L'âme en peine
Ma p'tite reine
Etait v'nu' m'accompagner
Mais avant d'nous separer
Je lui dis, dans un baiser

Refrain Final

Ne pleur pas si je te quitte
Petite Anna(lis) petite Annamite
Tu m'as donné ta jeunesse
Ton amour et tes caresses

75

C'était ma petite bourgeoise
Ma Tonkiki (bis) ma Tonkinoise
Dans mon cœur j'garderai toujours
Le souvenir de nos amours

Genaro

LE CRIME DE RUE SUFFREN

Complainte

I

Ecoutez peuples de France
Du Brésil de Tombouctou,
Du Congo et de partout
Gens de Brest et de Recouvrance
Les onz couplets sans Refrain
Du « Crime de rue Suffrain »

II

Un brave gabier de la Flotte
— Jean-Marie Sendivalo —
Ayan gagné le gros lot
Vint pour épouser Margote
Margote sa fiancée ;
Je vois que vous la connaissez ..

III

Ainsi donc le joyeux drille
Arriva par le dernier train
Et s'arrêta rue Suffrein
Dans un pension de famille :
Dam' quand on devient rentier
On choisit le plus beau quartier

IIII

S'étant bien rincé la gorge
Jean la tête sur l'oreiller
N'tarda pas à ronfler
En renflant comme une forge
Mais lorsque sonna minuit
La porte s'ouvrit sans bruit

IIIII

Lors on vit dans la nuit sombre
S'élancer des malfaiteurs,

77

Assassins décrovanteurs
Ne travaillant que dans l'ombre
Venus pour enlever le gros lot
Du malheureux matelot

VI

L'un tenait une baïonnette
Et le deuxième un poinçon
Le troisième un ~~tir~~ bouchon
Le quatrième un fourchette
Le cinquième un pass' partout
Les autre ne t'naient rien du tout

VII

Alors d'un geste unanime
Ces insignes malfaiteurs
S'acharnèrent tous en chœur
Sur l'inocente victime
Qui meurt sans pousser un cri
Sans cracher, sans dir merci

VIII

On vida l' porte-monnaie
On dechira l' pantalon
On vola jusqu'au pompon
En souvenir du machabée
Et le corps étant encor chaud
On l' découpa en morceaux

IX

On en fit d' la charcut'rie
On vendit l'odieux rafa
Et Margote en boulotta
Sans reconnaitr Jean-Marie -
Ah! plaignez sa Destinée
Elle mourut empoisonnée

X

Dans c't' epopée heroique
Si Margote trepassa
C'est qu'la pauvre fille avala
De son fiance la chique
Et qu' Jean etait par état
Grand amateur de Tafia

XI

V'la moral de l'histoire
J'dirai à tout matelot
Argan gagne le gros lot
Faut mettre à l'abri sa paire
Souviens-toi brav Mathurin
Du crime de la rue Suffren

F / V

80 8

PARDON !

VALSE CHANTÉE

Réponse à « J'ai tant pleuré ! »

Refrain

Pardonne-moi m'ami
Pardonne à ma jeunesse
J'ignorais la tristesse,
Qu'en vous laisse l'amour partir ;
Mais aujourd'hui mon Cœur :
A connu tant d'alarmes
Que je sais le prix des larmes
Et l'amertume des pleurs

I

Oui je fus méchante
Mais vas-tu chasser Manon
Qui revient tremblante
Te demander son pardon
Ah ! folle naguère
Je ne croyais pas qu'un jour
Il me faudrait payer à l'amour
Ma rançon de misère

Refrain

Pardonne-moi mami
Pardonne à ma jeunesse
J'ignorais la tristesse
Qui vous laisse l'amour parti
Mais aujourd'hui mon cœur
A connu tant d'alarmes
Que je sais le prix des larmes
Et l'amertume des pleurs

II

Viens à qui t'implore
J'aurai pour ~~toi encore~~ cœur lassé
Tant d'amour encore
Qu'il oubliera le passé
Je revois sans haine
Celle qui t'a fait pleurer
Et qui vient aujourd'hui te bercer
Pour endormir ta peine

(Au Refrain

LE CREDO DU PAYSAN

Par Pierre Du Pont

I

L'immensité les cieux les monts la plaine

82

L'astre du jour qui répand sa chaleur
Les sapins verts dont la montagne est pleine
Sont ton ouvrage ô divin créateur
Humble mortel devant l'œuvre sublime
A l'horizon quand le soleil descend
Ma faible voix s'élève de l'abîme
Monte vers toi Dieu tout puissant

Premier Refrain

Je crois en toi maître de la nature
Semant partout la vie et la fécondité
Dieu tout puissant qui fit la créature
Je crois en ta grandeur, je crois en ta bonté (bis)

II

Dans les sillons creusés par la charrue
Quand vient le temps tu jettes à large main
Le pur froment qui pousse en herbe drue
Épi bientôt va sortir de ce grain
Mais si parfois la grêle ou la tempête
Sur ma maison s'abat comme un fléau
Contre le ciel loin de lever la tête
Le front courbé j'implore le Très-Haut

III

Mon dur labeur fait sortir de la terre
De quoi nourrir ma femme et mes enfants

Mieux qu'un palais j'aime ma chaumière 83
A ses splendeurs je préfère mes champs
Et le dimanche au repas de famille
Lorsque le soir vient tous nous reunir
Entre mes fils et ma femme et ma fille
Le cœur content j'espere en l'avenir

IV

Si les horreurs d'une terrible guerre
Venaient encor fondre sur le pays
Sans hesiter la-bas sur ~~son~~ la frontière
Je partirais de suite avec mes fils
S'il le fallait: je donnerais ma vie
Pour proteger pour venger le drapeau
Et fierement tombant pour la patrie
Je reverais aux portes du tombeau

Dernier Refrain

Je crois en toi maître de la nature
Toi dont le nom divin remplit l'immensité
Dieu tout puissant qui fit la créature
Je crois en ta grandeur comme à la liberté (bis

184

LES SAPINS

Par Pierre DUPONT

I

J'allais cueillir des fleurs dans la vallée
Insouciant comme un papillon bleu
A l'age où l'âme à peine révélée
Se cherche encor et ne sait rien de Dieu
Je composais avec amour ma gerbe
Quant au détour du coteau l'aspect noir
Des sapins verts couvrant un sol sans herbe
Me fit prier ainsi sans le savoir.

II

Dieu d'harmonie et de bonté
Par qui le sapin fut planté
Par qui la bruyère est benie.
J'adore ton génie dans sa simplicité

Refrain

Le sapin brave et la foudre et l'orage
Chaque printemps lui fait un vêtement
Droite est sa flèche et vibrant son feuillage

L'art grec s'y mêle au gothique travail 85
Ses blancs piliers un souffle les balance
Sans plus d'effort que de simples roseaux
Chœur végétal symphonie orgue immense
Qui darde au ciel d'innombrables tuyaux

Le bucheron dont la hache est sonore
Sapin géant coupe les bois légers
Qui porteront du couchant à l'aurore
Hommes bestiaux et produits échangés
De ta résine on enduira les planches
Tu doubleras les cafs sombres sans peur
Tantôt voguant au gré des voiles blanches
Tantôt poussé par l'ardente vapeur

L'archet de Dieu règle votre cadence
Musiciens rythmes par l'aquilon
Un jour de bal vous donnerez la danse
De forme agreste aux splendides salons
Vous traduirez des accents dont la flamme
Cherche des cœur l'invisible chemin
Aux violons vous donnerez une âme
Et vibrerez sous un archet humain

86

Heureux sapins vos selives légères
Font les chalets construisent les hameaux
Dans vos faillis se cachent les bergères
Et les buveurs forment sous vos rameaux
L'humanité par vos soins est servie
Bois familliers dans sa joie et son deuil
Dans un berceau vous accueillez la vie
Et vous clouez les morts dans un cercueil

Le Temps Des Cerises

Quand nous chanterons le temps des cerises
Et gais rossignols et merles moqueurs
~~Les belles~~ Seront tous en fête
Les belle amours la folie en tête
Et les amoureux du soleil au coeurs
Quand nous chanterons le temps des cerises
Sifflera bien mieux le merle moqueur

Mais il est bien court le Temps des serises
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
Des pendants d'oreilles
Cerises d'amour aux robes pareilles
Combant sous la feuille en gouttes de sang
Mais il est bien court le Temps des cerises
Pendants de corail qu'on cueille en revant

Quand vous en serez au Temps des serises
Si vous avez peur des chagrains d'amour
Evitez les Belles
Moi qui ne crain pas les peines cruelles
Je ne verrai point sans souffrir un jour
Quand vous en serez au Temps des serises
Vous aurez aussi des peines d'amour

J'aimerai toujour le Temps des serises
C'est de se Temps-la que je garde au cœur
Une plaine ouverte
Et dame Fortune en m'étant offerte
Ne pourra jamais fermer ma douleur
J'aimerai toujours le Temps de serises
Et le souvenir que je garde au cœur

88

Maître Pierre

C'est Maître pierre qu'on me nomme
J'ai tous ces biens qu'on voit là-bas
Je passe pour un honnête homme
Mais cela ne me suffit pas
Pour heritier je n'ai personne
Et comme on ne vit pas toujours
J'aime à semer c'est or qui sonne
Sur le chemain de mes vieux jours
On dit que j'ai trop de fortune
Mais pour calmer les mecontents
Leur indigents de la Commune
J'en donne un peu de temps en temps

Je m'en souvien bien jeune encore
Gaiment je servais les maçons
Mais par un labeur qui m'honore
Plus tard j'ai trop construit des maisons
J'en fis batir j'en fis abattre
et c'est bien le moins toutefois
Qu'il soit de gagner le plâtre

Il vous en reste après les doigts 89
Mais pour rendre ce plâtre utile
Et remerciant Dieu tout bas
J'ai construit des maisons d'asile
Pour les pauvres qui n'en ont pas

J'ai vu la bonne Madeleine
Sans feu sans pain et veuve hélas
Sous son chaume au haut de la plaine
Avec deux enfants sur le bras
A Dieux quand il rendit l'âme
En bénissant leur blonds cheveux
Elle m'a dit la pauvre femme
Mettez Pierre ayez pitié d'eux
Aux orphelins de la chaumière
Qui pieds-nus soufflant dans leurs doigts
Donne un peu pain Maître prière
Car ne dînera pas deux fois

Bonnes gens voici ma morale
Dans l'infini, vers l'Eternel
L'humanité monte en spirale
Chaque être est l'anneau fraternel
Devant Dieux qui tient la balance

90

En quittant ce val de douleurs
On paraîtra pleine d'espérance
Si l'on a séché quelque pleurs
Nous devons tous en ce bas monde
Nous aider nous tendre la main
Car barbe grise et tête blonde
Sont les manœuvres du destin

LES PEUPLIERS

1

Le soir descend sur la colline
La lune monte dans les cieux
Et les bois fleuris d'aubepine
Sont pleins de bruits harmonieux
Qu'elle est cette voix qui soupire
Dans la brume au declin du jour
On dirait une immense lyre
Preludant à des chants d'amours

Refrain

Le vent souffle dans les ramures 91
Dans les genêts dans les sentiers
Entendez-vous ces doux murmures
C'est la chanson des peupliers (bis)

2

Voici le cœur errant des brises
A leur accords il vient s'unir
Se mêlant aux voix indécises
Des soirs d'été près de finir
La nuit a déployé ses voiles
Les peupliers pleins de frissons
ont à la lueur des étoiles
Modulé leurs frêles chansons

3

J'entends au fond de la vallée
Les peupliers causaient entr'eux
La lune un instant s'est voilée
Tout redevient silencieux
Mais un murmure au loin s'élève
Plus doux que le son du hautbois
C'est peut-être un oiseau qui rêve
Qui rêve à la fraîche des bois

4

J'ai pour amante la nature

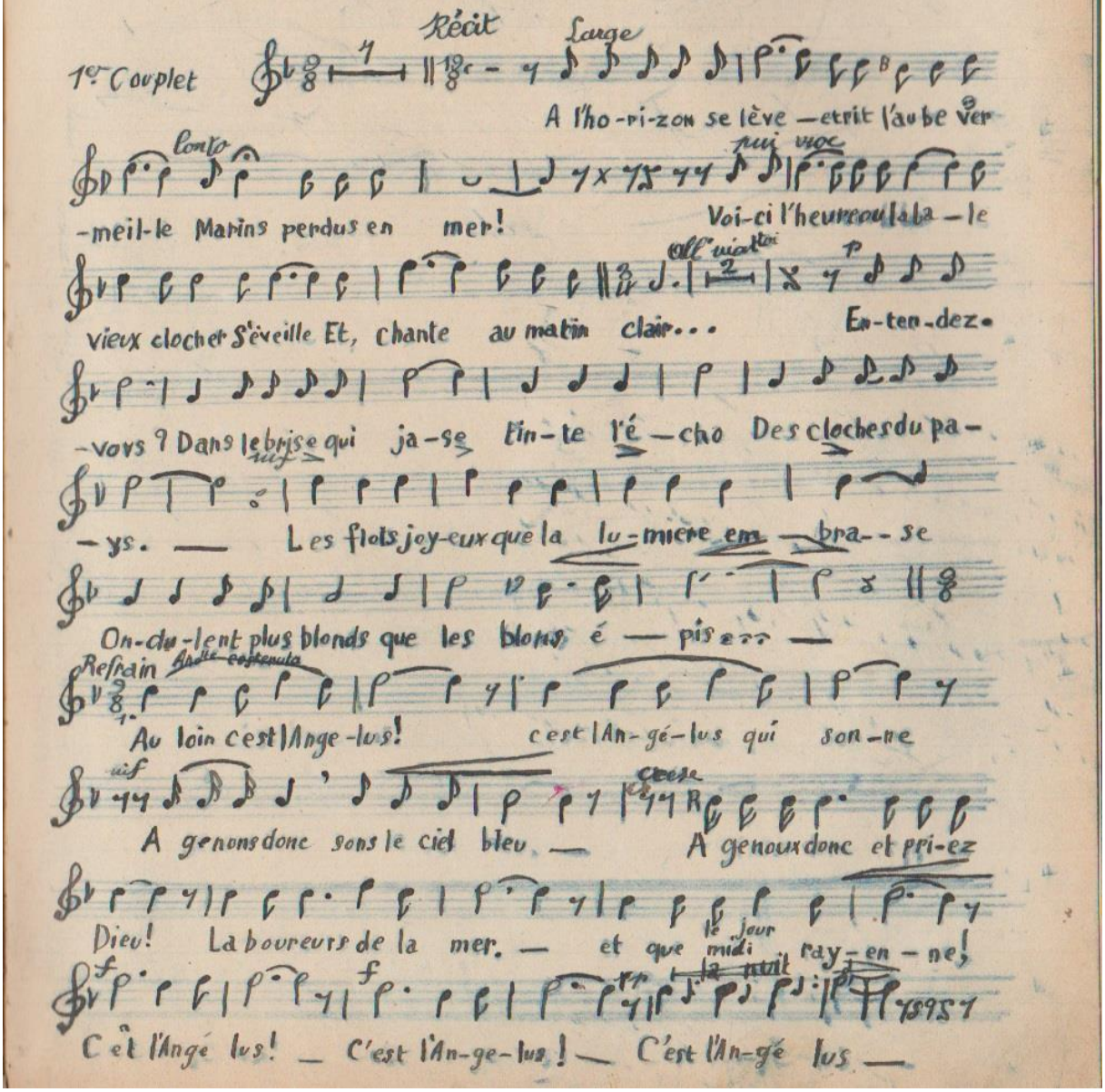
92

Qui fait parmi les verts roseaux
Couler la source fraîche et pure
Où boivent les petits oiseaux
C'est elle qui sur les bruyères
Egrène les papillons bleus
Et fait chanter dans les clairières
Les peuplier melodieux

A	• —	É	• • — • •	1	• — — — —
B	— • • •	O	— — —	2	• • — — —
C	— • — •	P	• — — •	3	• • • — —
D	— • •	Q	— — • —	4	• • • • —
E	•	R	• — •	5	• • • • •
F	• • — •	S	• • •	6	— • • • •
G	— — •	T	—	7	— — • • •
H	• • • •	U	• • —	8	— — — — • •
I	• •	V	• • • —	9	— — — — — •
J	• — — —	W	• — —	0	— — — — —
K	— • —	X	— • • —		
L	• — • •	Y	— • — —		
M	— —	Z	— — • •		
N	— •	ch	— — — —		

L'ANGELUS DE LA MER

93



94

2e

Sur nos mats triomphants le soleil plane et brille
Marins perdus en mer
Voi ci l'heur où là-bas s'incline la faucille
Qui fauche le blé claire
Entendez-vous dans la brise lantaine
Dans l'air poudreux ou flambent des rayons
Vibre-lappel d'une cloche lointaine
Comme pour bénir nos fiers pavillons

3e

Au refrain

Les feux mourants du jour ont empourpré nos voiles
Marins perdus en mer
Voi ci l'heur où là-bo s'allument les étoiles
Brodant l'azur moins clair
Entendez vous dans la brise qui rêve
Des sons divins qui semblent s'approcher
Le paysan dont le labour s'achève
Ecoute pensif voix du clocher

Au refrain

Fin

95

BAISER D'UNE MÈRE

BERCEUSE

Air de la : Berceuse aux étoiles

1908

1

L'enfant sourit aux baisers
Que lui prodigue sa mère
Et ses yeux sont apaisés
Car leur douceur se sincère
Il devient bien moin mechant
S'il reçoit cette caresse
De sa petite maman
Qui rit de sa gentillesse,

Le baiser le plus cher, le baiser le
plus doux
Le baiser réchauffant le plus ten
dre et sincere
Le meilleur des baiser oui c'est toujours pour nous
Le vrai baiser des coeur Cœur le baiser d'une mère

Plus tard fillette ou garçon
Toujours auprès de sa mère
Demande encor la chanson
Qu'elle dit heureuse et fière
Mais c'est surtout le baiser
Que l'on demande à sa lèvre
Car ce baiser fait passer
Toutes les peines et les fièvre

Soldat, si tu va un jours
Lutter au champ de bataille
Songe bien qu'à ton retour
Oubliant poudre et mitaille
Tu reverras ta maman
Dont le baiser est le gage
Qu'elle admire son enfant
Son fils rempli de courage

Fillettes mariez vous
A deux la vie est légere
Mais en prenant un époux
N'oubliez pas votre mère
Qui donnez tous votre ame

Au mari qui vous caresse
Mais embrassez à son tour
Votre mère en sa vieillesse.

MA MIETTE

IDYLLE PROVENÇALE

Dans un beau pays
Sous le ciel du midi
Vivaient seuls dans leur chambrette
Depuis quelque temps
Deux tout jeunes amants
Vincent avec sa Mirette
Lui l'adorait
Mais il travaillait
Tous les jours loin de son amie
Le cœur joyeux la journée finie
Auprès d'elle il revenait
L'embrassant tendrement
Il chantait amoureusement :

98

Ma Mimi, ma petit Miette
Toi la plus joli des brunettes
Avec toi je voudrais toujours
Chanter la chanson de l'amour
Tes beaux yeux et ta frimoussette
Me feront perdre un jour la tête
Ton petit cœur près de mon cœur
Ma Miette, c'est le vrai bonheur

Un vieux libertin
De Miette est l'voisin
Lui promit bijoux richesse
Elle résista
Mais plus tard elle céda
Croyant à ses belles promesses
Trop malheureux
Un soir l'amoureux
Se trouva seul dans sa chambrette
Elle était partie sa miette
Pour Paris sans lui dire adieu;
Tristement le cœur gros
Il murmura dans un sanglot

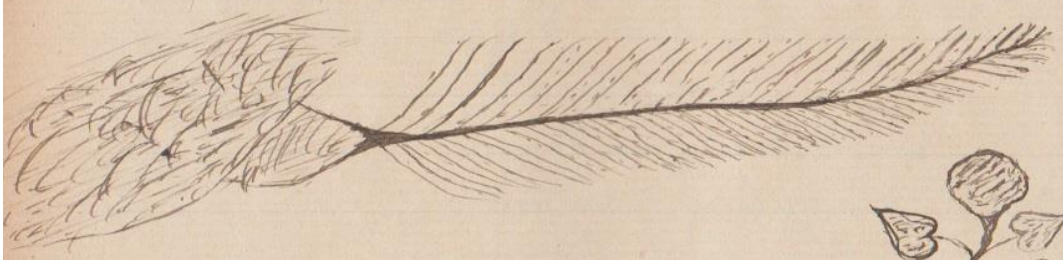
99

Ma Mimi, ma petit Mariette
Toi la plus jolie des brunettes
Avec toi je voulais toujours
Chanter la chanson de l'amour
Tu veux être belle et coquette
Des galants faire la conquête
Sans retour s'enfuit mon bonheur
Ma Mariette tu m'as brisé le cœur

L'amour par l'argent
Ça ne dure qu'un temps
Elle fut delaissée bien vite
Alors elle plaura
Et bien souvent jura
De rester sag', pauvre petite
Dans son pays
Près de son ami
Elle revient toute rumplette
Lui disant: « Pardonne à Mariette
Vois mes larmes, mon cœur est confit
Tout ému par ces pleurs
L'amoureux dit avec douceur

100

« Ma Mimi, ma petit' Miette
C'avais qui pour faire la fête
Mais la grande vie dans paris
Ça revaut pas le cœur d'un ami
J'ai beaucoup souffert tu regrettes
Je pardonne sois toujours honnête
Que rien ne sépare nos cœurs
Ma Miette c'est le vrai bonheur



SANS SAVOIR POURQUOI !

Chansonon Satirique

On rencontre partout des pauvres malheureux
Des deshontés des parias des gueux
Ils s'en vont vêtus de quelques guenilles
Sans gîte et sans pain parce que sans famille
Et comme on les chasse un peu de partout

101

D'être repoussés quand ils sont à bout
Avant de crever misérablement
On les entend dire au dernier moment
Nous, on vient au monde parce que c'est la Loi
L'on meurt de faim... sans savoir pourquoi

...

On voit chaque jour de pauvres mamans
Qui, pour élever un petit enfant
Ont toute leur vie travaillé sans trêve
Mais le gosse a grandi... c'est la fin du rêve
Il s'est marié et lorsqu'humblement
Elle dit : je suis bien vieille, aide-moi maintenant
Il répond : j'peux pas ! rentre à l'hôpital
Et la pauvre femme pense : C'était fatal
Nous on aim'nos p'tits parc' que c'est la Loi
Puis ils nous repoussent... sans savoir pourquoi

...

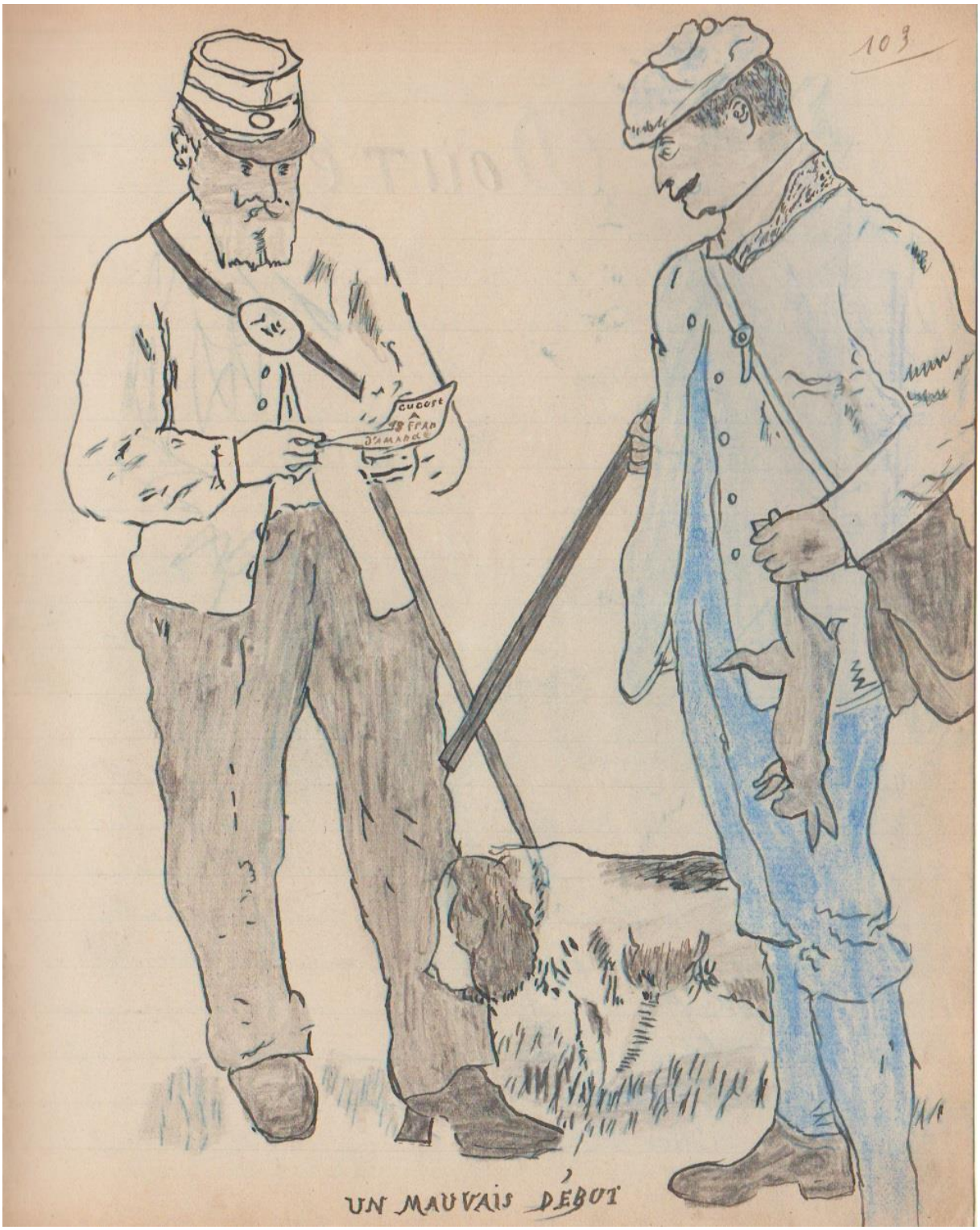
Y a dans les casern's de pauvres troufions
Qui pendant deux ans montent des faction
On dit tous jours ça y est...on désarme
Mais en attendant on fabrique des armes
Entre diplomat's pour un bout de terrain
Voilà qu'un conflit éclate soudain ...
Faut des milliers d'hommes pour arranger ça

102

Et le petit troufion s'dit pendant l'combat
Nous on part en guerre parc'que c'est la Loi
Et l'on se fait tuer... sans savoir pourquoi

Y a sur le trottoir, des vendeus' s'd'amour
Qui par le destin, y furent mis's'un jour
Pour avoir cru les parol's mensongères
De gens vertueux, ell's sont des fill's meres
Et naturellement out leur est fermé
Parc qu'elle s'ont commis le crime d'aimer
Alors elle se dirent S'il y a pas moyen
D'être femme honnête soyons des catins
Nous, on donne son cœur, parce que c'est la Loi
Qui on vend son corps... sans savoir pourquoi

Dans la Société personne n'est heureux
On souffre... on se plaint dans tous les milieux
Le bonheur parfait n'etant pas sur terre
Nous avons chacun nos petit's miseres
Les uns veulent l'argent la célébrité
Les autres l'amour des autres l'amitié
On s'tue on s'ecras, qu'importe le prochain
Il n'y a pas de danger qu'on lui tend la main
On est egiost parceque c'est la loi
Et l'on est méchant... sans savoir pourquoi.


103
UN MAUVAIS DÉBUT

10.11

Le Doute

On a dit a Jean que sa femme
Souvent se laisse faire la cour
Et la soupçon au fond de l'âme
Vient le torturer nuit et jour
Chaque matin quand sonne l'heure
De s'en aller pour travailler
Jean tristement quitte sa demeure
Et se dit même à l'atelier

C'est vrai! Lison devient coquette
Il croit tout lire en ses grands yeux
Elle veut de plus belles toilettes
Pour plaire à d'autres amoureux
Aussi là-bas dans la nuit sombre
Est-ce un pauvre ou bien un filou
Errant et se cachant dans l'ombre
C'est Jean qu'il la guette comme un fou

je veux Lison toute ma vie
Ma petite Lison que j'aime tant
Pourquoi veut-on qu'elle m'oublie
C'est impossible mais pourtant
Pendant que je cours sur la route
Que se passe t'il à la maison
Qui dans mon Coeur comme un poison
Est venu le doute

Il veut Lison toute sa vie
Sa petit Lison qu'il aime tant
Pourquoi veut-on qu'elle l'oublie?
C'est impossible mais... pourtant
Il s'en va partout aux écoute
Pour découvrir sa trahison
Car dans son coeur comme un poison
Est encre le doute

Dans la douleur fâle et divide
Il hesite et voudrait s'enfuir
Mais il veut tuer la perfide
A tout prix il faut en finir
Il va l'attendre, ivre de fievre
Cachant un couteau dans sa main
Puis quand elle lui tend sa levre ...
Il l'embrasse ... et pense : Demain

Il veut Leon toute sa vie
Sa p'tite Leon qu'il aime tant
Pourquoi veut-on qu'elle l'oublie
C'est impossible mais ... pourtant
En la gardant coute que coûte
Et malgré tous les mots d'amour
Au fond de son Caeur pour toujours
Restera la honte

On n'oublie jamais sa mère

Air Tu ne sauras jamais

Quand on est enfant
On ne peut voir pleurer sa mère
Et d'un baiser caressant
On soulage ses misères
Quand on vient grand
De sa maitresse l'on est fière
On fuit ses yeux pour lui plaire
Sans pitié d'la maman

Non le caeur oublie jamais
Les tendresse d'une mère
Parfois on a bien des regrets
D'avoir fait pleurer mere et père
Malgré les serments jurés
Et toutes les douces caresses
On oublie un jour sa maitresse
Mais sa mere on ne l'oublie jamais

Et quand on s'adore
On jur' de s'unir pour la vie
On croit tenir un trésor
Pour elle on fait des folies
L'amoureux lassé
Des faux serments de sa maîtresse
Afin de calmer sa détresse
Prés d'sa mère vient pleurer

Souvent les mamans
Versent bien des larmes amères
Pour les petits et le grands
Quand ils sont dans la misère
Oh! charmants enfants
Respectez vos père et ~~vos~~ mères
Car rien n'est si doux su la terre
Que vos bons vieux parents

UN JOUR D'AMOUR

valse Moderato

J'n'ai dan-sé qu'une fois a-vec elle
Et toujours toujours je me rappel-le comme son corps ~~se~~
Cambrait Comme ses beaux yeux brillaint j'é-tais fou quand elle
Cha-lou-pait j'en'ai dansé qu'une fois a-vec el-le Et
Et ça c'est gra-vé dans ma cer-vel-le Elle m'embrassait le cou
En m'di sant des mots fous Et sans boir sans boir
J'é-tais saoul. - C'est un belle gos-se Mais une salero-se
On frait bien mieux de ne ja-mais l'approcher, - Elle est cru-el-le
Autant que bel-le Un jour pour el-le ça pourra mal tourner

C'est un bellegos - se mais un' sal ros - se Elle son bé - guin
C'est de vous fair' pleu - rer — Ah! qu'elle tor - tu re - se
Ah! c' qu'on en - du - re Quand on a le mal - heur de l'aimer. —

...

J'n'ai passé qu'une nuit avec elle
Et toujours, toujours je me rappelle
La beauté de son corps
De l'amour les transports
Ya longtemps et j'frissonne encor
J'nai passé qu'une nuit avec elle
Et ça c'est gravé dans ma cervélle
Tout en me donnant l'bonheur
Elle ma déchiré l'cœur ...
Cette femme la doit porter malheur, Ref:

...

Et depuis ça me ronge la cervelle,
Quand j'en parle ma douleur est cruelle,
C'est une femme de rien
Et pourtant je sens bien
Que prèd'elle je ramperais comme un chien
Et tout ça pour une ritournelle
Qui ma fait tournoyer avec elle
Depuis ce jour fatal
Je ne vais plus au bal
Car cet air, cet air me fait mal Ref:

FIN

CŒUR D'APACHE

Julot c'était dans le quartier,
Le bourreau des cœurs des pierreuses,
Qui n'osaient rien lui refuser,
De peur des coups pour's malheureuses!
Lui changeait de femme chaque jour.
Lorsque un soir, au coin d'une rue
Il croisa un goss' dont la vue
Mit en lui des désirs d'amour
Et Julot s'dit: y a pas d'erreur
De cette fille-là moi j'prendrai l'cœur

RF

C'était un' môme aux grands yeux bleus
Elle semblait un rayon des cieux
Parmi toutes cell's de son espèce
Elle resplendissait de jeunesse...
Julot lui fit du boniment,
Des menac' et mêm' des serments
Mais elle passa l'air dédaigneux,
La jolie môme aux grands yeux bleus

On sut l'histoire et les copains
Dirent à Julot : y a rien à faire
— Rien à faire ? on le verra bien
Répondit l'autre, fou de colère,
J'aurai son cœur ou bien sa peau ...
On sait que j'suis l'tombeur des belles,
Et si la môme fuit la rebelle
J'y z'y cloue l'bec avec mon couteau
Une heur après on pouvait le voir
Accostant la petit sur l'trottoir.

RF

C'était un' môme aux grand yeux bleus
Elle semblait un rayon des cieux ...
Il dit : Faut choisir ma belle dame
Entre ma pomme et cette lame ...
Elle répondit d'un air moqueur :
Pour un homme t'as pas beaucoup d'cœur
Puis elle passa l'air dédaigneux
La joli' môme aux grands yeux bleus ...

Le couteau en main de rage fou
Julot la suit dans sa chambrette
Il s'lance pour frapper, tout à coup
Il entend : Maman ! — il s'arrête —
Et dans un berceau, un bambin
Les mains jointes dans une prière
Semblait vouloir garder sa mère
Et l'couteau lui tomba des mains
Quand la gosse lui dit doucement :
T'as pas d'bobo à p'tit' maman

RF

C'était un môme aux grands yeux bleus
Elle semblait un rayon des cieux ...
Julot sentit couler un' larme,
Puis ayant ramassé son arme
Il dit à la petit maman :
Je veux être le père de ton enfant !
Et j'travaillerai bien pour vous deux
Mes jolies môme aux grands yeux bleus

110

LE RETOUR AU PAYS

Le coeur plein d'esperance
Un matin de printemps
Vers cheminais gaim
Je cheminais gaiment
Je pensais avec delire
Qu'il seront heureux mes vieux
Apres 2 ans de service
Quand ils me verront pres d'eux
Je leur dirai en entant joyeusement

RF

Bonjour les vieux bonjour la compagnie
V'la votre fiston qui revient de l'etranger
Embrassez-le car il en meurt d'envie
Rien n'est si beau quand on a voyagé
Me voici donc rentré dans mon village
Auprés de vous m'installer pour toujour
Car je rapporte au fond de mon bagage
Ma joie et mes amours

J'ai parcouru le monde
En des pays nombreux
Sur la terre et sur l'onde
J'ai vu des jours heureux
Mais aujourd'hui qu'importe
Je revois mon chemin
Ouvrez vite la porte
Et tendez moi la main
Oui c'est moi, c'est votre gas sans degâts

RF

Bonjour les vieux bonjour la compagnie
V'la votre fiston qui revien de l'etranger
Il est encore de beaux jours dans la vie
Et desormai rien ne peut les changer
J'ai deux bras, et du coeur a l'ouvrage
Reposez-vous c'est maintenant à mon tour
Car je rapporte au fond de mon bagage
Ma joie et mes amours

LE BILLET DE LOGEMENT

112

...

Et ma douce Germaine
Je vais donc la revoir
J'ai subi tant de peine
En cet unique espoir
Quand viendra la soneille
Le temps sera plus bon
On fera les accordailles
Au son du violon
L'on rira, l'on dansera et l'on chantera

3 Re

Bonjour les vieux, bonjour la compagnie
Voilà votre fiston qui revient de l'étranger
Mariez-le puisque sa fiancée amie
Lui a gardé sa couronne d'oranger
Et vous aurez pour charmer votre vieillesse
De petits bambins gentils comme le jour
Qui vous donneront avec leur gentillesse
Ma joie et mes amours

Mais personne à la porte
J'arrive et l'on me dit
Ta fiancée est morte
Ces pauvre vieux aussi
Ils sont au cimetière
Depuis déjà longtemps
A genoux sur la pierre
Je dis en sanglotant
Oh! maman oh papa et tout bas

Bonjour les vieux, bonjour la compagnie
Voilà votre fiston qui revient de l'étranger
Le voilà seul à présent dans la vie
Et puis ça me sent savoir tant voyagé
Adieux! mes vieux puisqu'il faut que je succombe
Et toi ma mie adieux car pour toujours
Vous emportez avec vous dans la tombe
Ma joie et mes amours

1.19

Bien Marie

.

Ma femme est très nerveuse
D'un' natur' batailleuse
Moi, je trouve que c'est plutôt
Un drôl de numéro
Quand l'temps est à l'orage
Un rien la met en rage
Dans c'est naturell'ment
C'est toujours moi qui prend
Elle attrap' les pincettes
Je m'dis: Ça va chauffer;
Mais, en m'payant sa tête,
Je me mets à lui chanter:

Bien Marie
Bien Marie
Je t'en prie
Continue; ma chérie,
Ton rouspète
Ma poulette
C'est charmant
Moi je rigol' tout le temps

..

Mon calme l'exaspère
Augmentant sa colère
Ell' prend un tir-bouchon;
Qu'Ell' m'enfonce dans l'bedon;
Ell' me casse un' bouteille
Sur le coin de l'oreille
Puis, avec les morceaux
Ell' me rabote la peau.
Moi, j'garde le sourire
Ell' étouff' de fureur
J'lui dis: «Tu peux m'occire
C'est encor du bonheur.» «au refrain»

Alors c'est du Jebre
Je r'çois sur la tir'lire
La pendul'; le fourneau
Même la cuvette et le pot
Voyant que je m'gondole
Elle m'aros' de pétrole
Puis elle approch' de moi
Une allumette en bois
Comme elle est d'la régie
L'allumette ne prend pas
Ma femme est en furie ;
Je lui dis pendant c'temps là : « au Refrain »

L'lendemain d'cette beagedie
J'la ~~pince~~ en compagnie
D'un jeune homme en cal'çon
Je m'écrie furibon :
Ah ! cett' fois, c'est trop raide,
Voulez ~~vou~~ vous que j'vous aide
Ma ma femme me répond
Ah ! ça qu'est-c qui t'prend donc
Tu cri comme une baleine
Tu t'emballes et bas tout
Ca ~~tombe~~ t'aurait porté veine
Mais y a rien d'fait encor « au Refrain »

5 couplet

La morale de c't'histoire
Messieurs vous pouvez m'croire
Je vous l'dit entre nous
Et à la portée de tout
Si votre femme vous s'ête
Fait vous payer la tête
C'est le meilleur moyen
D'lui en boucher un coin
Quand vous voyez l'esclandre
Prenez un air badin
Et d'votre voix la plus tendre
Chantez-lui ce refrain « refrain »

La Valse Brune

Ce ne sont pas des gens à valse lente
Les bons rodeurs qui glissent dans la nuit
Mais ils préfèrent la valse entraînante
Souples et rapides ou l'on tourne sans bruit
Silencieux ils enlacent leurs belles
Mêle la côte avec le cotillon
Legers legers ils partent avec elles
Dans un gai tourbillon

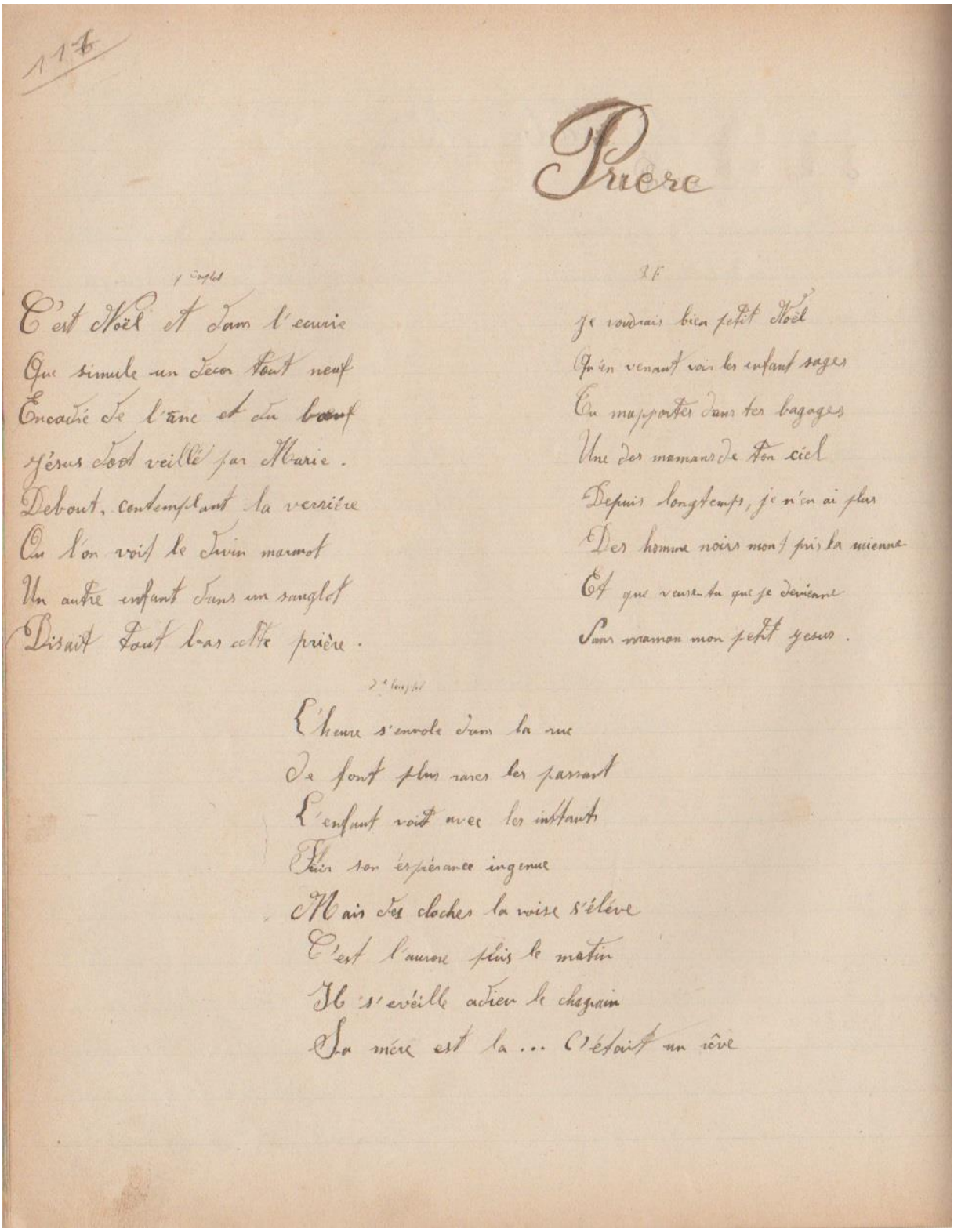
Ils ne sont pas tendre pour leur épouses
Et quand il faut savent les corriger
Un seul soupçon de leur âmes jalouse
Et le rodeur est près à se vanger
Tandis qu'il joue à Berthe à Léonore
Un madrigal en vers de leur jargon
Un brave agent de son talon sonore
Souligne le chanson au RF

RF

C'est la valse brune
Des chevaliers de la lune
Que la lumière importune
Et qui recherche un coin noir
C'est la valse brune
Des chevalier de la lune
Chacun avec sa chacune
La danse le soir

Quand le rodeur dans la nuit par un chasse
Et qu'à la gorge il saisit un passant
Ses bons amis pour que tout bruit se passe
Non loin de lui chante en s'enlaçant.

Tandis qu'il pille un logis magnifique
Ou d'un combat qu'il s'est sortit vainqueur
Les bon bourgeois grisés par la musique
Murmurent tout en ceux au Refrain



Prière

1er Couplet

C'est Noël et dans l'écurie
Que simule un décor tout neuf
Encadré de l'âne et du bœuf
Jésus dort veillé par Marie.
Debout, contemplant la verrière
Où l'on voit le divin marmot
Un autre enfant dans un sanglot
Disait tout bas cette prière.

2E

Je voudrais bien petit Noël
Qu'en venant voir les enfants sages
Tu apportes dans tes bagages
Une des mamans de ton ciel
Depuis longtemps, je n'en ai plus
Des hommes noirs m'ont pris la mienne
Et que veux-tu que je devienne
Sans maman mon petit Jésus.

2e Couplet

L'heure s'envole dans la rue
Se font plus rares les passants
L'enfant voit avec les instants
Fuir son espérance ingénue
Mais des clochers la voix s'élève
C'est l'aurore plus le matin
Il s'éveille acheva le chagrin
Sa mère est là ... C'était un rêve

1-14

D' Enfan

2 Couplets

S'arrêtant le gamin soupire
Contemplant les brillant jouets
Soldats de plombs cheveux d'ivoire
Que malgrè sa peine il admire
Puis il murmure : Ces voisines
Montrent que si j'étais gentil
On m'apporterait une fusil
Mais maintenant tu le devines.

8 V.

Je voudrais bien petit Noël
Qu'en venant m'apporte voir les enfant sages
En m'apportant dans ses bagages
Une de mamans de son ciel
Depuis longtemps je n'en ai plus
Des hommes noirs m'ont pris la mienne
Et que veux-tu que je devienne
Sans maman mon petit jesus.

3 R.F.

Bonjour mignon ! Voici Noël
Celui qui donne aux enfants sages
Joujoux bonbons belles images
Dit la mère en montrant le ciel
Retrouvant les bonheurs perdus
L'enfant embrasse la chérie
Et fait tremblant, la voix ravie
Bonjour maman ! Merci, jesus

118

EPILOGUE

Le jeune cœur dans son adolescence
Est un bijou ciselé par l'amour
C'est la chanson de la douce innocence
C'est un croquis c'est un léger contour

Mais à quinze ans il grandit et soupire
Le cœur s'ennuie et bâille à chaque instant
Comme une fleur qui languissante aspire
Deux soins actifs d'un jardinier galant

C'est un bosquet où naît un beau feuillage
C'est un enclos où nul ne pénètre
C'est un anneau c'est un amoureux gage
C'est un oiseau qui s'échappe d'un pré.

Puis à vingt ans c'est l'île Cythère
Que bien souvent jeune et vieux pèlerin
Vient traverser à l'ombre du mystère
Quand découvert et bandeau à la main

DE L'AMOUR

C'est un désert où vient tomber la manne
C'est un sentier frayé par Cupidon
Un paradis où maint élu se damne
Et que l'on quitte en demandant pardon

Mais à trente ans c'est un bouillant cratère
D'où sort la lave à flots vifs et brulants
C'est la tigresse insatiable et fière
Dont la fureur enserre les amants.

C'est le serpent dont l'étreinte nous brise
C'est une soif qu'on ne peut étancher
C'est le foyer que nuit et jour attise
Une vestale avide de pécher

A cinquante ans le cœur vert de larmes
Et pleure hélas ! un cruel abandon
Rose fanée offrant ses derniers charmes
Pour attirer le naïf papillon

120

Vingt ans plus tard il fit prendre ses invalides
C'est la pendule où manque un balancier
C'est un terrain sur ses steppes arides
Que n'eut engrais ne peut fructifier

A quatre vingt ans, c'est un hieroglyphe
Où les savants perdent tout leur latin
C'est une enigme, un pâle logogriphe
Un papyrus, un ancien parchemin

Et puis hélas voyez sur la bruyère
Ces vers luisants luminaux clignotants
Et tout au fond du pauvre cimetière
Ces feux follets qui dansent en tremblant

Pour moi qui croit à la metempsycose
Ces feux follets sont les cœurs de cent ans
Qui regrettant de ne pas être encore
Disent hélas! que l'amour ne dure temps

fin

LES FEMMES SONT TOUT

Depuis que l'onde coule on répète partout
Que la femme n'est pas rien et que l'homme c'est tout !
On a tout propagé cette blague éternelle
Qu'un jour on a fini par la croire réelle
C'est depuis ce jour là, que le sexe barbu
De gloire de jactance et d'orgueil s'est imbu
Il ne connait que lui de chef, de maître et comme
Les lois de tous pays furent faites par l'homme
Il croit mener la femme à sa guise à son gré
Il s'en vante, il s'en targue, il en est pénétré
Pauvre fou ! pauvre sot ! depuis la pomme d'Ève
L'homme obéit à la femme et sans cesse et sans trêve
Adam sous un pommier a fait tous nos malheurs
A fait tous nos ennuis et toutes nos douleurs
Et depuis le péché de notre premier père
L'homme je le répète à la femme obtempère
Il a beau se grandir et faire le malin
Regimber, se cabrer comme un jeune poulain
Il faut que tôt ou tard il succombe, il se rende
La moitié le réduit le domine et commande :

Riches, pauvres, titrés, jeunes vieux beaux ou laids
Nous sommes accrochés dans les mêmes filets
Nous voyons chaque jour des femmes minuscules
Faire trembler ployer des géants des hercules
Le pouvoir, ici bas du sexe féminin
Avouons-le, Messieurs, n'est pas nul et bénin
Les plus grands souverains les plus fiers autocrates,
S'enclinent devant lui, courbent leurs omoplates
Les plus austères saints, ont laissé pavillon
Devant un frais minois, devant un cotillon
Et notre vanité n'aurait pas bonne grâce
Renier aujourd'hui sa puissance efficace
De parler franchement, faisons un noble effort
Le sexe appelé faible, est le vrai sexe fort !
Car en nous défendant de suivre son programme
Nous nous laissons toujours englober par la femme
Si ce n'est maintenant, pour le sûr c'est demain
Et c'est ainsi depuis qu'est fait le genre humain
J'en connais qui de loin font les durs les sévères
Et qui filent bien doux devant leurs ménagères :

Rien qu'au signe du doigt rien qu'au moindre coup d'œil
Elles se font servir en se gonflant d'orgueil ;
Et plus d'une ferait quand son courroux pétille
Entrer son bon mari dans le trou d'une aiguille
Et vous en connaissez même qui sont contents
D'être par leur moitié battus de temps en temps.
J'affirme sans détour notre grande faiblesse
Tant pis si ça vous nuit, tant pis si ça vous blesse
Ainsi le monde va L'émancipation
De la femme ~~doctorelle et la femme~~ toujours est en progression
Aujourd'hui nous voyons la femme diplomate
La femme doctoresse et la femme avocate
Et bientôt j'en suis sûr la députation
Viendra tripler sa force et son ambition ....
Eh ! Oui nous la verrons monter à la tribune
Et pérorer avec une ardeur peu commune
Alors, tous nos élus subjugués à la fois
Voteront avec elle et défendront ses droits ;
Elle a, pour réussir, les finesses infuses,
Les charmes, les talents et le secret des ruses
Les filles d'Ève vont de l'avant à grands pas
Leurs succès sont certains ne nous y trompons pas
Et pour utiliser leurs belliqueuses flammes
On parle de former des régiments de femmes

Oh ! Quels charmants tableaux de voir des bataillons
De corsages bombés de jolis cotillons
Et les guerres alors deviendront des parades
Où les coups de fusils seront des embrassades
En effet qui peut dire où diable nous allons ?
Puisque notre beau sexe à pris nos allons ?
Ma foi tant pis pour moi je me laisse conduire
Par la main de ma femme et par son doux sourire
C'est à quoi bon, Messieurs ! De nous montrer le coups
Les hommes ne sont rien, et les femmes sont tout.....

Fin :

Qu'est-ce que la femme -

La femme c'est l'addition des pensées
La soustraction de l'argent
La multiplication des cœurs
La division du genre humain

Dame

123

NOS VINGTANS

Valse créée par H. DICKSON

Paroles de
EMILE GABEL

Musique de
H. DICKSON

Refrain

Que n'avons-nous toujours vingt ans !
Heureux âge où notre âme ravie
S'éveille à l'amour doucement,
Dans nos cœurs chante le gai printemps
Vingt ans ! c'est l'heure des folies,
Vingt ans ! c'est la saison bénie
De ces lointains plaisirs
C'est vous chers souvenirs,
Qui parfumez la vie

I

Un jour, on rencontre en chemin
Deux yeux caressants, et soudain
L'amour vainqueur en nous pénètre
Et règne en maître ;

124

L'un vers l'autre tout vous attire
L'instant est vraiment délicieux :
On echange un sourire
Et nous voilà joyeux. Refrain

II

Dès lors, on se cherche on s'attend
On cause, et bientôt, en parlant,
Dans un élan les mains se serrent,
Heure bien chere,
Puis vient le moment des aveux ;
On goûte un bonheur sans mélange,
Un doux baiser s'echange,
Qui nous rend tout heureux

Refrain

TON CŒUR ÉTAIT MECHANT !

VALSE CHANTÉE

Créée par H. DICKSON

Paroles de
ROLAND GAËL

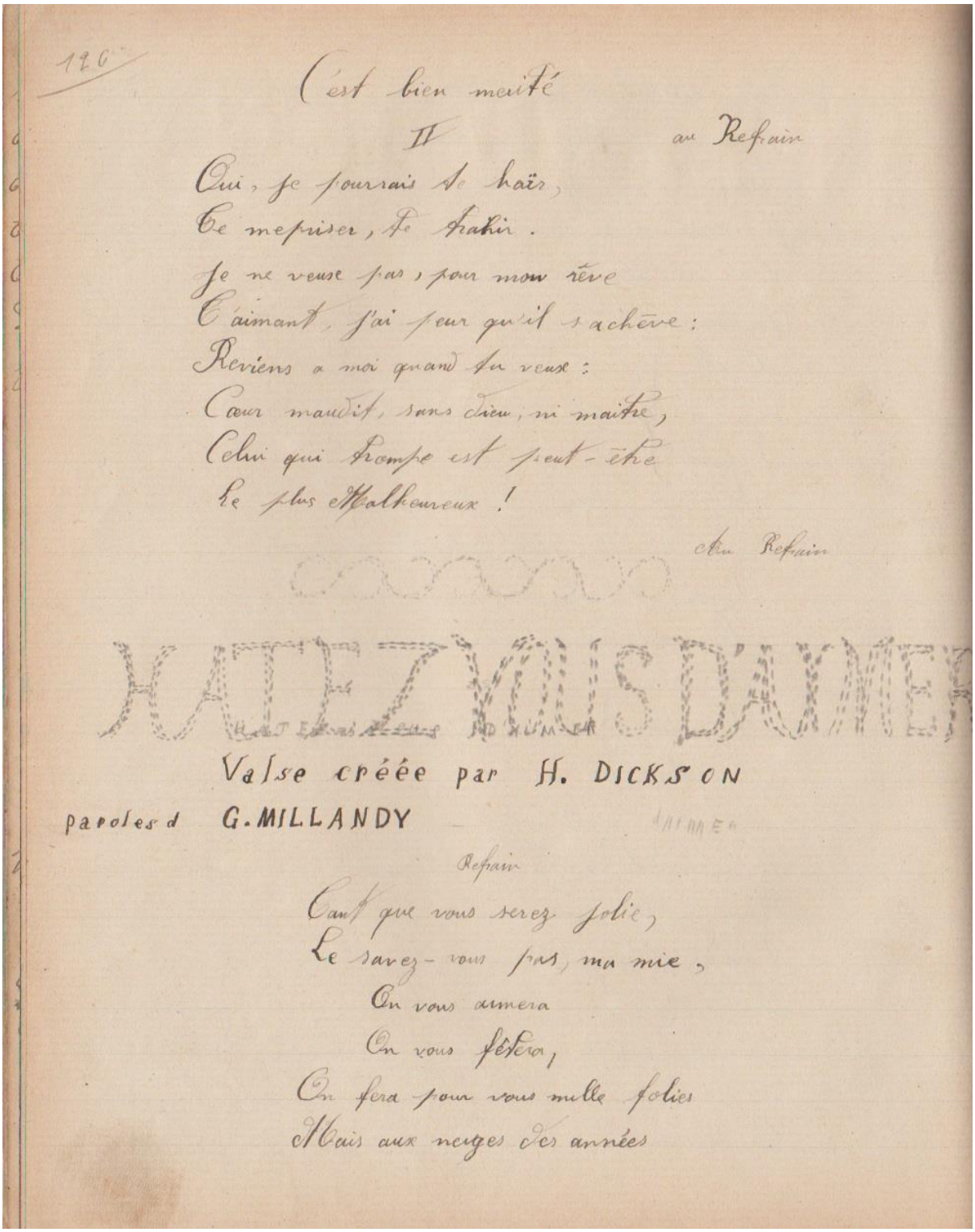
Musique de
CASABIANCA

REFRAIN

Ton cœur était méchant
Je m'en doutais, pourtant,
J'aurais dû te fuir, après un baiser frivole
Je savais qu'en amour
Il en est un toujours
Qui se moque et rit tandis que l'autre s'affole.
Celle
Celui } qui rit, c'est toi !
Et qui pleure ? c'est moi !
Mais la connais-tu cette volupté suprême :
Savoir pardonner
Pour mieux se donner
A celle
A ~~celui~~
A celui } qu'on aime

I

M'en as-tu fait des discours,
Pour captiver mon amour,
Lorsque tous pouvait se dire
D'un regard ou d'un sourire,
On croit tout par vanité
Et puis ça chante à l'oreille.
En pleurant on se réveille :



C'est bien mérité

II

au Refrain

Oui, je pourrais te haïr,
Te mepriser, te trahir.
Je ne veux pas, pour mon rêve
T'aimant, j'ai peur qu'il s'achève :
Reviens a moi quand tu veux :
Cœur maudit, sans dieu, ni maître,
Celui qui trompe est peut-être
Le plus Malheureux !

Au Refrain

HATEZ VOUS D'AIMER

Valse créée par H. DICKSON

paroles d G. MILLANDY

Refrain

Tant que vous serez jolie,
Le savez-vous pas, ma mie,
On vous aimera
On vous fêtera,
On fera pour vous mille folies
Mais aux neiges des années

Quand vous vous serez fanée
De ce même amant
Qui vous adore éperdument
Malgré vos pleurs vous resterez abandonnée !

I.

Hâtez-vous, belle étourdie
De cueillir les roses du chemin ;
Les baisers se glaceront demain
Sur vos lèvres blêmie
L'automne, une beau soir emporte
Au lointain notre rêve fleuri :
Le printemps à jamais est fini
Quand les roses sont mortes

II

Combien, qui sur votre route
Passeront, que vous ne verrez pas !
Et combien qui pleureront tout bas
Dont vous rirez sans doute
J'en sais un dont l'amour tendre
Vous aurait apporté le bonheur
Et pourtant, celui-là votre cœur
N'a pas-été su le comprendre ...

Reproduit avec l'autorisation de MM H. DICKSON et de HDELORMEL et Cie éditeurs, 17-19, boulevard St Martin Paris
Petit format 0 Fr. 35. - Piano et chant 2 fr. net franco. - En vente chez J. FERRAND 38, rue Tiquetonne. Paris

128

LA GRANDE

1

J' vous d'mand' pardon d'être indiscrète
Messieurs mesdam's, la société,
J'dois avoir l'air un peu bêbête
Dam', y a d'quoi en vérité,
J'ai parié, comm' je n'suis pas prude
Que devant vous j'viendrais chanter
Mais comm' j'en ai pas l'habitude
Permettez-moi de m'présenter.

Refrain

C'est moi la grand' Mélie
Du faubourg Saint-Martin.
J'suis pas joli', jolie,
Mais j'suis encore des leguins.
Je me la coul' joyeuse
Car je n'suis pas craneuse,
Et tout le mond' me connaît bien
Je suis Mélie du faubourg Saint-Martin

Refrain

2

Ça n'est pas facil' comme on l'pense
D'y aller d'son petit couplet,
Mais j'ai du goût pour la romance

MÉLIE

L'café-concert-moi, ça me f plait
Et puisque que personne ne m'emboite
Pas plus aux fauteuils qu'au balcon
En haut, en bas, a gauche, a droite
Chantez avec moi sans façon. Refrain

Refrain

J'ai gagné mon pari, quelle veine!
J'croyais qu'ce était plus dur que ça
Mais c'qu'est un véritable aubaine
C'est qu'la chose vous interess'ra
En sortant chantez a tue-tête
Sans rien-redouter des agents
Ils connaiss'nt tous ma chansonnette
C'nez, en voila un qui chant'donc'ment Refrain

~~Au Refrain~~ 3em Couplet

Cett' chanson quoique assez banale,
A le don de vou amuser,
Ce qui prouve qu'on peut etr' jovial
Sans débiter d'incongruités
Pas b'soin d'chichi, pas ~~be~~ b'soin de pose;
Pour s'faire écouter, c'est certain
Suffit de reprendre en chœur la chose

130

Et d'chanter avec moi l'refrain

Refrain

Voi la grand' Melie
Du faubourg Saint-Martin
Sans etre jolie, jolie,
Ell' fait tous d'mêm des heureux
Ell se la coule joyeuse
Car ell n'est pas crâneuse
Tout le monde la connait bien
Voila Melie du faubourg Saint-Martin

Fin

NE PLEURE pas Lisbeth

Je me souviens avec tendresse
De la maitresse
De mes vingt ans
Je travaillais mais à l'étage
On est volage
C'est le printemps
Ce certain soir, ma petite amie
Tu t'avertie

Que j'la trompais
Pour la calmer, croyant bien faire,
Moi très sincère
Je lui disais.

Refrain

Ne pleure pas Lisette,
Pourquoi te désoler ?
On peut être coquette
Sans cesser d'être aimé
Quand l'amour n'est qu'un gaste
Mérite-t-il des pleurs ?
Si j'ai donné le reste,
Je t'ai gardé mon cœur !

2me

Pour se venger de l'infamie,
Ma jeune amie
Fit,
Le soir même, de son corsage
Tomber l'image
D'un beau garçon.
Un doute affreux soudain me tourmente,
Mais la méchante
Riant toujours,
Sans essayer de se défendre

132

Et d'un air tendre
Dit à son tour : (Au Refrain

3^em

On peut juger de ma detresse
D'voir la traitresse
Railler encor :
« Je veux partir. » Mais amusée
Et bien vengée,
Ell' dit alors :
Reconnais donc la tête chère
De mon grand-père
A dix-huit ans
Vas mon amour est sans limite
Quitte bien vite
T'on air méchant »

Dernier Refrain

Ne pleure pas bébête
Je ne t'ais pas trompé.
L'orsque l'homme est cornette
C'est qu'il n'est plus aimé
Quand l'amour est un geste
A la femme il fait peur
Nous ne donnons.... le reste
Qu'en donnant notre cœur

Petite Folle

1er Couplet

C'était un' p'tit' faubourienne,
Simpante et gaie comme un pinson.
Le regard bleu. l'âme sereine,
Le cœur ardent comme un tison;
Elle s'était donné tout entière
Sans réfléchir, un soir follement,
Et son âme restait légère
Quand son amant disait gaiement:

Refrain

Chante petite folle
Ton gai refrain d'amour;
Tous les chagrins s'envolent
Quand on croit s'aimer toujours
Si mon baiser t'enivre
Ah! laisse-toi charmer
On n'a pas de bonheur à vivre
Si ce n'est sans tristesse s'aimer

2ème Couplet

· 134

Pour des bagues pour des dentelles
Pour n'avoir plus à travailler
La petite folle infidèle
Quitta son ami l'ouvrier
Et, pour oublier la blessure
Dont il ne pouvait pas guérir
On le vit boire outre mesure
En s'abandonnant pour s'étourdir :

Refrain

Chante petite folle
Ces nouvelles amours...
Quand mon cœur se désole,
Le vin le guérit toujours !
La peine où tout chavire
Finit par se calmer...
Moi, lorsque j'ai bu ça m'fait rire
De penser qu'on peut souffrir d'aimer !

3ème couplet

Puis, le temps a passé rapide
L'homme a vieilli buvant toujours
Et ce soir hébété stupide
A pas lents il rentre au faubourg.
Soudain la main ouvre, cette pierreuse
Qu'il vient d'repousser brutalement

C'est ell', son ancienne amoureuse !...
Il l'appelle... Elle est loin maint'nant.

Refrain

Pauvres petites folles,
Pleurettes du faubourg,
Pour des plaisirs frivoles
Ne brisez pas vos amour
Sans de réelles tendresses,
L'amour ne peut durer
Et, lorsqu survient la vieillesse
C'est trop tard de souffrir et pleurer !

qui m'aurait dit

1

Lorsque tu passas par un claire matin
Le minois rieur, le regard mutin,
Attire soudain par ton frais sourire,
Je pris malgré moi le même chemain
Bientôt gentiment nous allions tous deux
Bras dessus bras dessous en vrais amoureux.

Ah ! ce matin-là qui m'aurait pu dire
Qu'un jour je serais par toi malheureux !

Refrain

Lorsqu'en vain je te jurais
Que je t'aimais à la folie
Qui m'aurait dit que tu tiendrais
Autant de place dans ma vie ?
Je m'amusais de mon serment
Et ne pensais aimer qu'à peine
Qui m'aurait dit qu'un jour pourtant,
Tu me ferais tant de peine ?

2ème couplet

Ah ! qu'ils étaient doux tes jolis grands yeux,
Ces yeux si profonds et si langoureux !
Ton regard troublant comme une caresse
Semblait refléter tout tout l'azur des cieux ...
Ah ! qu'il suffisait bon dormir tendrement
Dans tes petits bras dans tes bras d'enfant !
Pouvais-je penser que tant de tristesse
Si vite suivrait tant d'enchantement !..

Refrain

Qui m'aurait dit que tes grands yeux
Ton regard tendre et si candide
Cachaient un cœur malicieux

Un cœur de femme ! un cœur perfide
Qui m'aurait dit que de la main
Ta main si douce et si fragile
Tu briserais sans un chagrin,
Ma pauvre ame trop docile !...

3ème couplet

Dans le vieux coffret, où, naïf amant.
Je les enfermais bien dévotement,
Je viens de trouver les jolis mensonges
Que tu m'écrivais si sincèrement
Et j'ai parcouru les papiers mignons,
Billets parfumés, précieux chiffons ;
Et j'ais cru rêver quelque très vieux songe
En retrouvant là mes illusions...

Refrain

Qui m'aurait dit qu'en les lisant,
Ces mots pourtant pleins de tendresse,
Je resterais indifférent, | Tout étonné indifférent
~~Tout étonné de ma sagesse~~
On souffre, on pleure ... ~~et~~ puis un jour,
~~Tout éto~~
De sa douleur le cœur se lasse...
Qui m'aurait dit que tant d'amour
Laisserait si peu de trace !...

Fin

Les femmes des amis

1er Couplet

Pour être heureux sur cette terre,
Faut savoir choisir ses amis,
Car sachez qu'un ami sincère
Est toujours un trésor sans prix
Les qualités, je le proclame,
Dans ce choix ne servent à rien,
Car dans l'amis sachez-le bien,
Vous adorez surtout la femme.

Refrain

Les femmes des amis sont des femme charmante
Elles ont des appas que les vôtres n'ont pas,
Du moins vous le croyez, est c'est ce qui vous tente
Et c'est pour quoi toujours vous y choisissez parmi
Les femme de nos amis

2ème Couplet

Dès qu'un garçon fait la folie
De convoler en juste hymen
Sur tout si sa femme est jolie
Les ami songeant souvin

Sous il connait toute la gamme,
Devouement, concours precieux
C'est a qui l'aimera le mieux.
C'est pa pour lui, c'est pour sa femme.
mmmm 3ème Couplet mmm Refrain
Au bout d'un an de mariage
Les amis se comptent pour cent,
Et chacun vient selon, l'usage
Lui dire bonjour en passant.
Ils sont devenus necessaires
Dans son existence aujourd'hui
Ce sont de vrais frères pour lui
Je dirai même : des beaux-frères
mmm etc Refrain mmm

LE CHANT DE LA VOIX

CHANSON creee par DICKSON

paroles de
JEAN VALREAS

Musique de
EUGENE POSI

1er Couplet

160

Lorsque tout près de moi tu murmures des mots
Qui pénètrent jusqu'en mon âme,
Et que tes yeux chéris caressants et dévots
Me révèlent toute la flamme,
Quand ton bras mollement m'enlace avec ferveur
Et qu'au doux rêve tu m'invites,
Je tressaille de joie et frémis de bonheur
Un délicieux émoi m'agite.

Refrain

Le charme de ta voix me grise,
Son rythme me fait soupirer
Le charme de ta voix me grise
Car il me fait rire et pleurer

2ème Couplet

Lorsque ta voix module en un rythme vainqueur
Des chants d'amour ou d'allégresse
Je sens fuir à jamais du profond de mon cœur
L'angoisse qui parfois l'oppresse
Ces chants harmonieux divins et pénétrants
S'épandant en ondes grisantes
Et, les sens enfiévrés par ce sons excitants,
Je rêve d'étreintes ardentes

Au Refrain

3ème Couplet

Lorsque'a cessé son chant et que l'affreux destin
Fait s'envoler la douce ivresse,
Je crois entendre encore, en un songe lointain,
Son murmure qui me caresse
Mais si, vers d'autres cieux, cherchant d'autres amours
Elle partait, l'âme insouciante
A mes yeux affolés renaîtrait pour toujours
Le bonheur de toute ma vie !

4e Refrain

Toc ! toc ! c'est l'amour

Chansonnette

Paroles de
RENE .CHAMPIGNY

Musique de
DEROUVILLE-SPENCER

1er Couplet

Quand un beau garçon
Rencontre un joli' femme,
Il veut, sans plus de façon
Lui témoigner sa flamme
Il lui dit : « J'vous aime
D'un amour extrême ;

142

J'ai des trésors d'affection
Que j'veux mettre en action. »
Elle répond : « Monsieur, je suis honnête
Je fais pas le fête
J'ai pas d'amant. »
Neuf fois sur dix pourtant, ce bavardage
Par un collage
Finit souvent..
Refrain
Toc, toc, toc, toc, toc, c'est l'amour
Qui leur a dit : « bonjour ! »
Nul ne peut rester sourd
A ses jolis discours
Toc, toc, toc, toc, toc, c'est l'Amour
Qui, toujours indiscret
Frappe au cœur en criant : « Le cordon, s'il vous plaît
? complet
Pendant quelques mois
On fait voir qu'on adore
Tous les jours cinq ou six fois
Et davantage encore
Puis chacun se lasse
Tout passe et tout casse,
Les vilains mots et les coups :

Font suite aux baisers fous
Pour un jeu qui n'en vaut pas chandelle
On se querelle
Dans bien des cas
Pour peu de chose, on ~~des~~ injurie, on lutte
Et l'on culbute
Sur un mat' las,

Au Refrain

3ème Couplet

Lorsqu'ils sont bien las
Enfin de vivre ensemble,
Les amants avec fracas
S'en vont où bon leur semble
Quand ils se déclarent
Qu'ils ne pourront plus jamais
Se revoir désormais.
Longtemps après voilà qu'ils se retrouvent,
Tous deux éprouvent
Un doux émoi
L'un dit :« je t'aime » et l'autre :« je t'adore »
Ça colle encore
Comme autrefois.

Au Refrain

LES CENT SOUS DU PIOUPIOU

chanson créée pa Dickson

paroles de G. Bigael & A. Grasset

musique de Georges Gaye

1er Couplet

A Paris loin d'ses parent,
Le sort l'avait app'lés comme troubade,
C'était un beau petit gars d'vingt-ans
Le plus sérieux de tout son escouade,
Ses vieux, là-bas, l'aimaient bient
Mais on n'roul' pas sur lor au patelin
Pitou pour fair ses petites fredaines
N'avait pas bien souvent la poche pleine
Aussi quelle joie quand il reçut l'jour de l'an
D'sa vieille maman ce mot touchant :

Refrain

« Mon cher Pitou
Je t'envoie cent sous
Je r'grette bien de n'pouvoir mieux faire
Je sais bien que cent sous
C'est pas l'pérou,

Mais ça t'permettra d'te distraire
Comm'ça du moins
D'près comme de loin
En t'amusant tu pens'ras à ta mère.»

2e couplet

Le brave Pioupiou astique d'frais
Et se sentant un peu d'vague à l'âme,
L'dimanche suivant, le long des quais
En connaisseur lorgnait les petit's femmes...
« Pour mes cent sous pensait-il,
J'peux m'offrir aussi bien qu'un civil
Un sirène, un' venus moderne,
Comme on n'nous en donn' pas à la caserne.»
Soudain, un fill' prend l'bras du brave garçon
Pour l'entraîner sans plus d'façon :

Refrain

– Mon petit Pioupiou
Donn'-moi cent sous,
Va c'est l'moins que tu puisses faire,
Pour tes cent sous
C'est pas l'Pérou
Je te montrerai... la terre première;
J'aim' les soldats
Lui t'figur'ras

166

Qu'on est marié et qu'c'est moi Ta payse

3e Couplet

Mais Pitou, prêt à céder,
Brusquement lâch' la fill' pour colère ;
Dans l'fleuve un' femm' vient d's'élancer...
Lass' de traîner un' vie de misère !
Le Troupier d'un suprême effort,
S'précipite et sauche à la mort.
Soudain il jette un cri d'surprise
C'est la fill' à Jean Pierre ; c'est une payse !...
Alors, dénouant lentement l'coin de son mouchoir
Où se cachait tout son avoir :

Refrain

« Tiens ! dit Pitou,
Voilà mes cent sous.
Mais c'est pas moi qu'faut qu'tu remercies,
Prends mes cent sous,
Va retourn' chez nous...
Et pour qu'on t'pardonn' ta folie,
Embrasse seulement
Ma vieille maman !
C'est elle voi-tu qui t'a sauvé la vie

Carmencita

Toi pour qui ma voix chante,
O Carmencita,
J'ai demandé ton baiser,
Tu l'as refusé ;
Mais l'amour est un roi
Qui dicte sa loi,
Et malgré ta fierté,
J'aimerai ta beauté
Et je veux te chérir.
Dusse-je en souffrir
Dusse-je en mourir
Tous les matins je suis là,
O Carmencita,
A chanter sous ton balcon
La même chanson
Prends bien garde qu'un jour affolé,
Ce baiser, je n'aille le voler
Tes amants ~~les jaloux~~ Tes époux
Et tous les jaloux
Je les tuerai tous !

148

Refrain

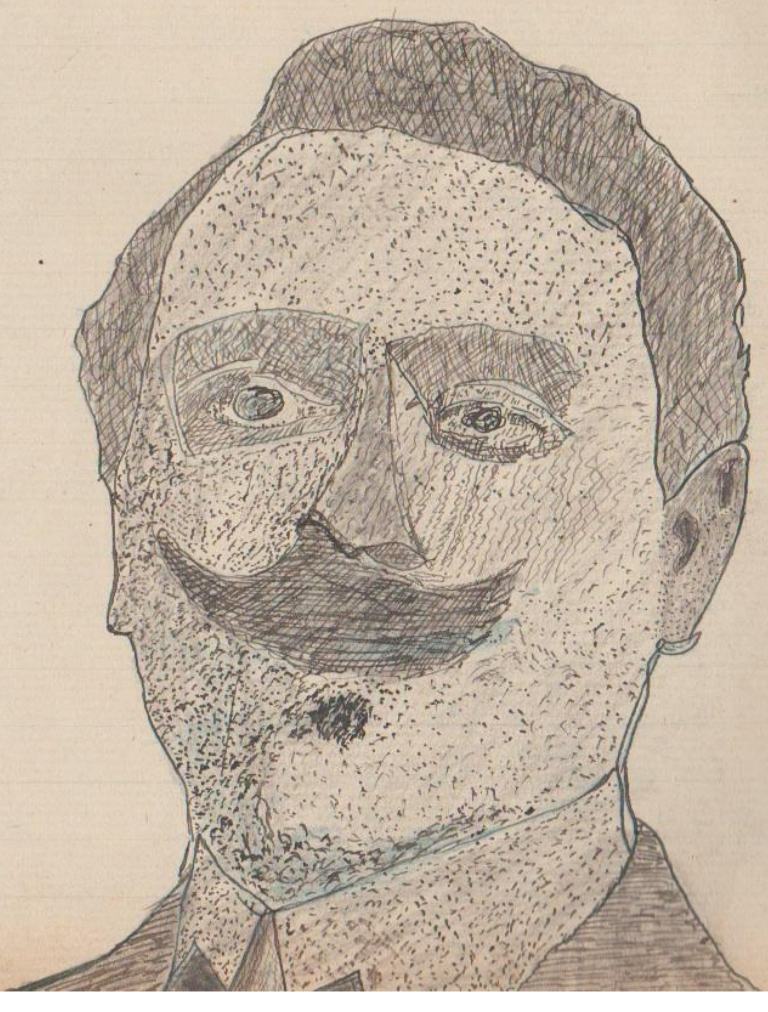
Carmencita mon amour,
A l'horizon clair et bleu paraît le jour
Mon cœur est rempli d'émoi ;
Chasse le sommeil bien vite et éveille-toi,
Carmencita C'est en vain
Que tu fuis la loi fatale du destin,
Car l'amour est là,
Qui triomphera
O Carmencita

2ème Couplet

Toi pour qui mon cœur chanta
O Carmencita !...
Prends pitié d'un pauvre cœur
Qui meurt de douleur
Si tu ne m'aimes pas
Que faire ici bas ?
Moi pauvre amant déçu
Qui n'ai rien reçu
Et qui revient pourtant
Implorer souvent
Ton regard charmant
Tous les matins je suis là
O Carmencita

A chanter sous ton balcon
La même chanson :
Malgré tout je reviendrai demain
Car l'amour est un maître divin
Et le moment viendra
Où ton cœur voudra
Et m'écoutera —

Mr Befroir



150

LINA

CHANSON NAPOLITAINE

1er Couplet

Lina quand la nuit, d'un geste infini
Sur les flots calmés va jeter son voile
Sais-tu, ma charmante au regard béni,
Qui vient s'allumer la première étoile
C'est dans tes yeux Lina
O Lina, ma belle,
Ta prunelle
Qui l'or étincelle
C'est dans tes yeux Lina
Lina ma belle
Que je vois chaque jour
Flamber l'amour !

2e Couplet

Lina quand, demain baignant l'horizon
L'aurore naîtra, douce et lumineuse
Sais-tu quel sera le dernier pinson
Qui chantera-t-il sa chanson joyeuse
C'est dans ta voix Lina
O Lina ma belle

781

Ta voix plus fraîche
Qu'un battement d'aile
C'est dans la voix Lina
O Lina, ma belle
Que j'entends chaque jour
Chanter l'amour

3e couplet

Lina quand viendra le printemps vermeil
Le printemps à qui sourit toute chose
Sais-tu sous les feux dorés du soleil
Où viendra s'ouvrir la premier rose
C'est dans ton cœur Lina
O Lina ma belle
Fleur éternelle
Mais toujours nouvelle
C'est dans ton cœur Lina
O Lina ma belle
Que je vois, chaque jour
Fleurir l'amour !

182

OUBLIONS

Paroles de Emile GABEL

VERSION POUR HOMMES

Premier Refrain

J'oublierai le passé... reviens
Ma douleur comprends-le fut extrême,
De savoir me briser le lien
D'un bonheur que tu disais suprême
J'ai souffert nul ne sait combien
Je devenais fou de haïr et... je t'aime
Ainsi qu'aux premiers jours
C'est toi mon seul amour
Oublions le passé reviens
Mimi... reviens

Premier Couplet

Afin d'effacer de mon âme en détresse
Le doux souvenir de tes folles caresses
J'ai cherché l'oubli dans le plaisir
Pour calmer mon désir
Mais dans les bras d'autres maîtresses
Je pense à toi sans cesse.

Au premier Refrain

LE PASSÉ...

2e couplet

Pour ne plus songer à celle que j'adore
Autant qu'autrefois et ... davantage encore.
Dans l'orgie alors l'esprit perdu
Contre les nuits j'ai lu
Mais hélas même dans l'ivresse
Je te revois sans cesse

Dernier refrain

J'oublierai le passé ... rien
Ma douleur comprends le fut extrême
De savoir vu briser le lien
D'un bonheur que tu disais suprême
J'ai souffert nul ne sait combien
Je devrais te haïr et ... je t'aime
Ainsi qu'aux premiers jours
C'est toi mon seul amour
Oublion le passé rien
Mais rien
Mais rien
Rien

154

Musique de H. DICKSON

VERSION POUR DAMES

Premier Refrain ( )

J'oublierai le passé ... reviens
Ma douleur comprends le fut extrême
De t'avoir vu briser le bien
D'un bonheur que tu disais suprême
J'ai souffert nul ne sait combien
Je devrais te haïr et ... je t'aime
Ainsi qu'aux premiers jours
C'est toi mon seul amour
Oublions le passé reviens
Pitié reviens.

Premier couplet (bis)

Afin d'effacer de mon âme en détresse
Le doux souvenir de ta folle tendresse
J'ai cherché l'oubli dans le plaisir
Pour calmer mon désir
Mais hélas, sous d'autres caresses,
Je pense à toi sans cesse.

Au Premier Refrain

2me couplet (bis)

Pour ne plus songer à l'ingrat que j'adore
Autant qu'autrefois et ... davantage encore

J'ai cherché l'oubli loin de tes yeux
J'ai fui vers d'autres cieux
Plus grande est encore ma tristesse
Je pense à toi sans cesse

Dernier refrain

J'oublierai le passé ... reviens
Ma douleur comprends-le fut extrême
De savoir ne briser le lien
D'un bonheur que tu disais suprême
J'ai souffert nul ne sait combien
Je devrais te haïr et ... je t'aime
Ainsi qu'aux premiers jours
C'est toi mon seul amour
Oublions le passé reviens
Pitié revien
Oui, par pitié
Reviens

156

A mon ami LIENARD.

LE MERVEILLEUX 606

Air Musique de Chambre

1er

L'avarie c'est un grand défaut
Pourtant souvent femme avarie !...
Mais maintenant d'après les journaux
Là qu'on guérit cette maladie
Un professeur qu'on dit très fort
A trouvé pour ça le 606 ... e ....
— Bien que nous ça nous arrive de Francfort
N'pas confondre avec six saucisses

Et c'est un service sans nom
Que ce Docteur humanitaire
Rend à la syphilisation
De tous les peuple de la Terre ...
Si seulement il avait achevé
Y a quatre cents ans c'te œuvre féconde

Votre bon roi François Premier
S'rait sans doute encor de ce monde

Il a trouvé le vrai moyen
De guérir ce mal historique ;
Cependant le trouver n'est rien
S'agit de le mettre en pratique
Le remède en s'ra déprécié
C'est pour cette raison peut-être,
Qu'nous l'avons déjà vu baisser
Sous l'été dans nos thermomètres

N'empêch' que des savants jaloux
Ont débiné cette formule ::
Il s'en trouve même chez nous
Qui la croient en plusieurs cas nulle ;
Moi, je pens qu'ils doiv'nt avoir tort
Quoiqu'ce médicament m'étonne !
Pourquoi n'vient'il pas nou d'Francfort'
Mais tout chaud. De Pise ou d'Vérone

C'est une poudre, en vérité
Qui vaut mieux qu'les poudres de guerre
Et servira l'humanité

156

Dans des luttes moins meurtrières ;
C'est une grande œuvre de paix
Le bon docteur et son école
Travaillent au nom du progrès
Pour que cette œuvre de paix colle

Bref, tous l'admirent à l'unisson
Et les malades à la ronde
Pour le COG aussi sont
Pleins d'une vénération profonde
Car cette formule étouffe dans l'œuf
Tous les germes de lavarie,
Alors que la formule COG
Protège souvent cette maladie ...

Reproduit avec l'autorisation spéciale
de Delormel et Cie,
éditeurs 53-55, faubourg Saint Martin paris
petit format, 0,35 Franco Grand format, 2 fr. franco
reproduction interdite propriété de l'Editeur.

1e

Ils s'étaient connus par hasard,
Un soir de printemps, dans la rue ;
Ce soir-là joyeux à leur vue
Les moineaux chantaient, plus bavards.
Il avait un regard si doux
Qu'elle n'put s'empêcher d'lui sourire
Oh ! pas longtemps, car entre nous
Elle savait bien qu'c'était pour rire

2e

Mais ce sourir l'avait conquis
Il la suivit toute troublée
Mais sitôt qu'il l'eut abordée
Ils causèrent comme de vieux amis
« Voulez-vous qu'on s'aime bien tous deux ? »
Risqua-t-il enfin. Que lui dire !

Elle répondit : « J'demand' pas mieux ! »
Mais il pensa qu'c'était pour rire

3e

Bientôt, sans trop savoir comment
Tous deux s'étaient mis en ménage
Mais la petite était volage,
Et lui connut mille tourments...
Un jour sa colère éclata,
Et l'vant le poing sur elle, en délire
Il cria : « J'te tuerai ! » C'jour-là,
Elle comprit qu'c'était pas pour rire !
Plus lent.

4e

Maintenant, pour la vie enchaînés
Comme un boulet traînant leur peine
Ils vivent rivés à la chaîne
Qu'l'amour même condamnés...
Leur cœur, à jamais est brisé
Car il n'est de souffrance pire
Que pleurer pour avoir aimé
Quand on s'était aimé pour rire !

167

SOUVENIR D'ALSACE

1e

Au bord du Rhin, dans notre chère Alsace
Et un village où venait chaque soir
Dès de l'école à la fin de la classe
Un vieux soldat que l'on semble revoir
Les écoliers ~~des rue~~ s'approchaient en silence
Pour écouter les récits des combats
Et rappelant les glorieux trépas
Le vieux disait : « Enfants aimez la France ! »

Refrain

Sur ce clocher que vous voyez là-bas
Il flottera le drapeau tricolore
Un jour, enfants quand vous serez soldats
Qui nous le reverrons encore
Encore

2e

De nos respects consolant sa vieillesse
Nous l'écoutions nous parler d'avenir
Or il advint qu'en ces jours de tristesse
Le vieux soldat sentit la mort venir

Dans la chaumière auprès de la fenêtre
Où l'on pouvait contempler le clocher
Autour de lui nous faisant approcher
Il nous disait : « Enfants, il va paraître

Refrain

Sur ce clocher que nous voyez là-bas,
Il va flotter le drapeau tricolore
Vous le jurez, mes chers petits soldats
Qui vous le défendrez encore
Encore

3e

Près du mourant j'contais l'âme épaise
Lorsque soudain des larmes dans les yeux
Je m'élançai vers notre vieille église
Et j'y plantai le drapeau glorieux
Bravant aussi l'ennemi de la France
Nos trois couleurs flottaient au fond des cieux
Pour adoucir la douleur de ce bon vieux
Qui s'en allait le cœur pleine d'espérance

Refrain

Sur ce clocher que vous voyez là-bas
Il flotte enfin le Drapeau tricolore
Ainsi finit ... le pauvre vieux soldat
Qui je le dois parler encore
Encore

L'AMI DE L'HOMME

1e

Mon chien c'est mon ami c'est mon ami fidèle
C'est mon ami sincère sur qui je peux compter
Que je sois rich ou pove qu'import mon escarcelle
Il m'aime il me le prouve par sa douce bonté
Oui meilleur que les hommes mon chien a l'ame humaine
Il comprend mes chagrain les tortures de mon caur
Il voit bien que je souffre et que j'ai de la peine
Et ses bons yeux me disent :« je partage ton mal heur

2e

Vous dites : il n'est pas beau, je le trouve admirable
Il est intelligent, et c'est là ma fierté
Il partage ma paillase je partage sa Table
Nous vivons tres heureux dans notre pouvreté
Quand l'hiver je grelotte sous mes pauvres guenilles
C'est lui qui me rechauffe et il le sait tres bien
Il est ma compagnie je suis tout sa famille
Le jour je le protège la nuit c'est mon gardien

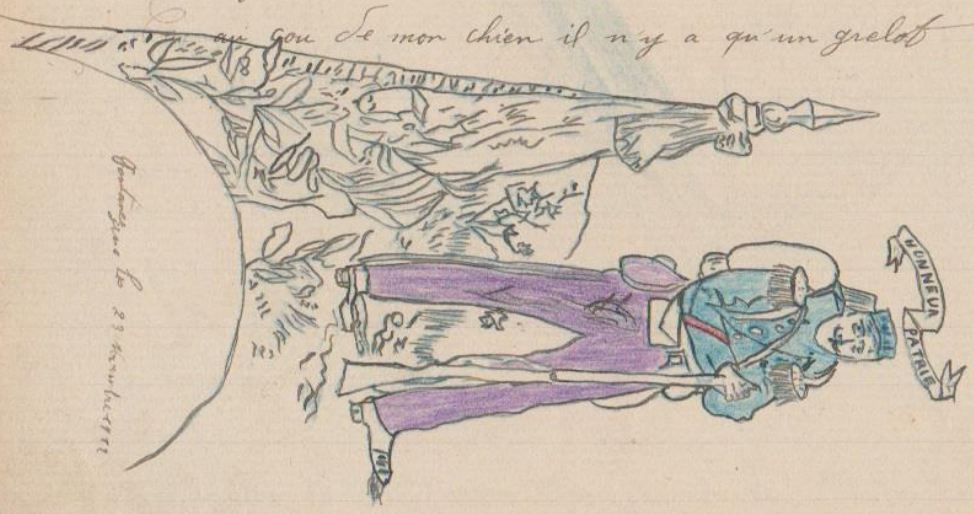
3e Couplet

Autant je hais le monde autant j'aime ma bête

Le monde m'a fait souffrir le monde m'a torturé
Les hommes sont trop mechants les femme son trop coquettes
Les hommes mont battu les femmes mon déchiré
Les hommes ont fait de moi l'esclave de lusine
Il ont volé ma force par un trop dur labeur
Ma maitresse que j'aimais n'était qu'une coquine
Qui a brisé ma vie en emportant mon cœur

4

Il n'y a que mon chien qui malgré tout quand meme
Est resté pres de moi malgré tous mes tourments
Il n'y a que mon chien qui ma prouvé qu'il m'aime
Car il ne pas quitté le pauvre vieux errant
J'ai voulu me noyer trop las de l'éxistence
Il ne l'a pas voulu et ma tiré des flots
Enlevez vos croix d'honneur hommes sans cœur ni vaillance
Ce qui de mon chien il n'y a qu'un grelot



165

L'OUEST-ÉTAT

Air Cadet Roussel

1e

L'ouest-État dépense pour nous,
Dépens, dit-on des argents fous
On dit même que ~~l'économie~~ cette compagnie
N'a pas l'sens de l'économie
Oh ! oui c'est épatant
Ce que l'Ouest État va progressant

2e

L'Ouest-État n'a que trois express
Qui marchent à un' telle vitess
Qu'ils montent sur les trains d'marchandises
— Y en a encore quoi qu'on en dise ; —
Si moi j'é n'l'ai pas vu,
Les éclopés l'ont bien senti !

3e

Sur l'Ouest-État ~~sans~~ exception
Les trains brûlent trois ou quatre ~~station~~

166

Mais ils s'rattrap'nt c'est plutot gnole,
Sous le tunnel des Batignolles
Y a bien une heure d'arrêt
Malheureusement y a pas d'buffet

4e

L'Ouest-Etat n'à qu'trois employés
Pour changer les rails avaries
Comme la voue s'repar pas tout seule,
C'est nous quon s'casse la... gravure
L'Etat sans s'épater
Travaille pour le Cinema Pathé

5

L'Ouest-Etat n'a que trois ~~employés~~ voyageur
Les trois derniers qui n'aient pa peur
Le mecanicien q'est, necessere
E'chauffeur qui sulu le gard-barriere
Le troisieme c'est le chef de train
Qui ecrit tout ça au Matin

6e

L'Ouest-Etat a trois controleurs
Près de qui on peut demander les heures
Vous croyez ptêtre qu'ils vous ecoutent
Comment qu'ils vous envoient fair...!
Le train arrivera-t...y?

Ils savent même pas s'il est parti

7e

L'Ouest-État n'a que trois magons
Trois vieux magons qui puent le goudron
Un magon de queue qu'a pas de portière
Les autres qui font mal au derrière
Viens assieds-toi là-dessus
Ça te réchauffera le cubitus

8e

L'Ouest-État pour nous rendre expir
Nous met trois magons à coulirs
Faudrait encore qu'il les sabote
Y a même pas de papier dans les ... chambres!
Dire qu'il faut acheter le temps
Quand on voyage un peu longtemps

9e

Bref l'Ouest-État tue sans émoi
Une centain de personnes par mois
Et on veut coffrer les apaches
Parce qu'ils ont crié: « Mort aux vaches! »
Ils faut user du fouet
C'est l'Ouest-État qu'il faut fouetter

Fin

168

C'est toi que j'aime

ROMANCE

Créée par H DICKSON

1e Couplet

En pris mon cœur
Un ~~soir~~ que j'avais rêvé de tendresses
Mais j'avais peur
De me laisser griser par tes caresses;
Non sans raison
Les yeux les plus doux sont les plus perfides
Les tiens candides
Cachaient la trahison

Refrain

C'est toi que j'aime
Et j'ai juré que je t'aimerais
Oui quand bien même
En t'en irais
Car tu me charmes
C'est toujours celle pour qui nos yeux versent
Le plus de larmes
Que l'on aime le mieux.

169

2e Couplet

Dans mes tourments
Il m'est souvent arrivé de maudire
Ces faux serments
Et si divin qu'il soit ton faux sourire
Il monte en moi
Un cri d'adieu : Va-t'en je te déteste
Mais je dis : reste
Comment vivre sans toi !

Au Refrain

Si j'ai pleuré
Dans ma folie pour une vengeance brève
Je te sais gré
De m'avoir fait connaître un joli rêve
Pour notre Cœur
On dit parfois que la vengeance ~~est~~ est bonne
Moi je pardonne
Et vois-tu c'est meilleur

Au Refrain

170

Dans les embrasures

AIMER C'EST PLEURER

CHANSON-VALSE

1er Couplet

Il pleuvait à torrents
Sous sa porte en rentrant
Il la vit s'abritant sans rien dire
Et de suite elle sut le séduire
D'un sourire
Il lui dit doucement

« Montez donc un instant. »
Et comme elle acceptait peu farouche
En montant l'escalier
Il lui prit un baiser
Un baiser sur la bouche.

Refrain

De quoi rêver si ce n'est à l'amour
Il nous prend nous retient nous enchaine
Pour de beaux yeux que l'on rencontre un jour
Que d'ennuis de chagrins que de peines
Étourdiment pour un léger serment
Nous brisons notre vie en une heure
On échange un baiser
Pour rire et s'amuser
Et l'on pleure

— 9e Couplet —

Elle resta chez lui
Bien des jours et des nuits
Il l'aima comme nulle autre femme
Elle fut la jeunesse et la flamme
De son âme
Et puis il se lasse
De l'avoir toujours là
Un beau soir il le lui fit comprendre

Et le cher escalier
Si gentiment monté
Fut bien dur à descendre
Au Refrain
9e Couplet
La pauvrette partit
Et lui ~~se~~ repentit
D'avoir ainsi meurtri sa tendresse
Mais en vain il cherche sans cesse
Sa maîtresse
Car elle est morte un jour
De misère et d'amour

Revoyant dans sa lente agonie
Le petit escalier
Où s'était décidé
Le malheur de sa vie
Au Refrain

144

SOUS BOIS

1e

Dans le frais silence
Du matin
Quel appel joyeux me lance
Un lutin ?
Est-ce un chant d'église
Dans la brise ?
Non...
Mon âme est surprise
C'est son nom

2e

Le grand bois s'éveille
Doucement...
J'écoute chanter l'abeille
C'est charmant...
L'herbe est arrosée
De rosée

Vois...
Mon ame est grossee
Par ta voix

3e

Le joyeux murmure
Des ruisseaux,
Le concert dans la ramure
Des oiseaux
Tout ce bruit m'enivre
Je veux vivre
Un jour!
Viens lire au grand livre
De l'amour

4e

L'onde qui s'epanche
En doux sons,
Le vent qui met dans les branches
Des frissons,
Font naître un poème
En nous-même...
Crois...
Tout veut que je t'aime..
Aime-moi

176

Je voudrais Marier

I

Ah ma mers ma bonne mère
Je voudrais me marier
Je voudrais me marier comme les autres
Pour avoir de beaux garçons
Comme les autre en ont

II

Ah ma fille ma bonne fille
De quoi les nourriras-tu
Je les nourrirais de lait comme les autres
Du lait de mes blancs tetons
Comme les autres le font

III

Ah ma fille ma bonne fille
De quoi les habilleras-tu
Je les habillerais de laine comme les autres
De laine et de blanc coton
Comme les autres le font

IIII

Ah ma fille, ma bonne fille

De l'argent où en prendras-tu
Tous les soir au clair de lune comme les autres
Je relèverais mes blanc jupons
Comme les autre le font

IIII

Heh ma fille ma bonne fille
Ton honneur sera perdu
Mon honneur sera perdu comme les autres
J'enterais dans un boxon
Commes les autres le font

VI

Heh ma fille ma bonne fille
Dans un boxon que feras-tu
Je mairais les roupettes comme les autres
Et je me ferais chatouiller le bouton
Comme les autre le font

VII

Heh! ma fille ma bonne fille
Ton mari sera cocu
Mon mari sera cocu comme les autres
Il portera des cornes au front
Comme les autre le font

Fin

118

souvenir tendre

Souvenir tendre

Valse

I

Voici trois mois déjà que tu m'as quitté
Qui donc s'en serait douté
Il me semble encore aux frissons de ma chair
Que cela date d'hier ...
Tu m'as donné chère maîtresse,
Tant d'ivresse
De tendresse
Qu'il ne reste en mon cœur jaloux
Désormais qu'un regret bien doux
Refrain
J'ai connu d'autres femmes
Et mon cœur tour à tour
Leur a chanté la gamme
Des caresses d'amour
Mais pour que je t'oublie
J'ai fait de vains efforts
Tout n'est pas mort
Je t'aime encor ma mie

II

Te rappelles-tu nos premiers rendez-vous ?
Comme nous faisions les fous
Tu n'avais bientôt plus de charmes secrets
Pour mes baisers indiscrets
J'ai satisfait avec délices
Tes caprices
Et tes vices
Mais un jour croyant trouver mieux
Tu partis sans un mot d'adieu.

Jean Refrain

III

Je désespérais de jamais te revoir
Quand tu passas l'autre soir
En te suivant, j'ai découvert ton logis
Et c'est pourquoi je t'écris
Veux-tu renouer notre idylle ?
Si fragile
C'est facile
Un seul baiser peut effacer
La tristesse des jours passés

Refrain

J'ai connu d'autres femmes
Et mon cœur tour à tour
Leur a chanté la gamme

180

Des caresses d'amour
Mais c'est à Toi ma mie
A Toi qui sus m'aimer
Et me charmer
Que j'ai donné ma vie

MA SOEUR CAMILLE

Ma Soeur Camille

1

Qui qu'c'est née un matin
A huit-heur's du soir ?
Qui qu'c'est qu'a l'œil assassin
D'une pomm' d'arrosoir ?
Qui qu'c'est qui fait le beguin
De tout's les ~~dames~~ ~~chataines~~ poirs
Qui qu'c'est qua le cheveux chatain
Et les sourcils noirs ?

Refrain

C'est ma sœur caca
C'est ma sœur Camille

Elle n fait pas d' flafla
C'est un' bien bonne fille
Tous les vieux gagas
La trouv'nt si gentille
Qu'c'est chic quand on a
Un' sœur comme celle-là
Comme ma sœur caca
Ma sœur Camille

2

Qui qu' c'est qua des petits m'oiseaux
Et un perroquet ?
Qui que c'est qu'a un grand piano
Qu'a un' queue après ?
Qui qu'c'est qu'a un beau landau
Avec des lapins ?
Qui qu'c'est qu'a deux beaux grands chevaux
Et un petit bidet ?

3 Ma Reptain

Qui que c'est qua le baiser brûlant
Qu'on voudrait cueillir
Qui qu' c'est qu'a des seins troublants
Qu'ont soif de plaisir ?
Qui que c'est qu'a l'regard brigand
Qui vous fait bondir ?

182

Qui que c'est qui vous prend vivant
Pour vous faire mourir ?
Refrain

4

Qui que c'est qu'est pourris de bijoux
Tous en or de prix ?
Qui que c'est qu'a pour ses chouchous
Des belles chemises de nuit ?
Qui que c'est qu'a en acajou
Un lit de fer qui se plie ?
Qui que c'est qu'a un chic toutou
Et un beau mari
Refrain

Fin

185

186

A nous le pompon

1e couplet

C'est une ~~fille~~ jeune fille — du doux nom de Suzon — bis
Elle aimait tant — que son ventre en devint rond — bis

A nous le pompon
A nous le pompon mesdemoiselles
A nous le pompon

Qui las fait ça ma fille — qui t'as fait ça Suzon — bis
C'est un gentil marsouin — du premier bataillon — bis

A nous le pompon
A nous le pompon mesdemoiselles
A nous le pompon

Il ma fait ça un soir — ~~premier~~ dernier de l'hôtel du lion — bis
Il ma mis ça si raid — aussi raide qu'un baton — bis

Au bout y avait du sucre — non dieu qu'il était bon — bis
Ça n'va pas a la bouche — ni au quarteron — bis

Ça se met dans une mesure — dont je ne connais pas le nom — bis
Un - C - un - O - un - N - — serait peut être un con — bis

Fin

Signé
Le Duc

187

LE PETIT BRIQUET

ON J'n'achète plus d'Allumettes

CHANSON D'ACTUALITE

Sur l'air de « MARIETTE »

I

Grâce au progrès moderne
Maintenant on pourra
Allumer sa lanterne
Sa pipe et tout ce qu'on voudra
Sans boisson d'allumettes
Pour un moyen très chic
Un' simple machinette
Où l'on presse un petite deville
Aussi je vous l'dis gaiment
Dès à présent
Mes enfants
Le Refrain
J'n'achète
Plus d'allumettes
Un petit bouquet c'est bien plus chouette
D'la flamme

188

Qui qu'en reclame
Fait s'im pression
Sur le bouton

II

L'aut' soir, la petit' Suzette
M'demanda gentiment
Une ou deux allumettes
Pour éclairer son log'ment
J'lui reponds: Ma belle
Ça fait' contribution
Prends la petite manivelle
Dans la poche de mon ~~fat~~ pantalon
Comme elle me chatouillait
Je lui disais
Tout guilleret:

Refrain

Je rachète
Plus d'allumettes,
Un petit briquet c'est bien plus chouette
De la flamme
Si t'en reclame?
Fais un' pression
Sur le bouton ...

III

Ensuite, nous nous couchames
V'la qu'au milieu de la nuit
J'entends la petit' femme
Qui se levait pour faire pipi...
Puis elle me dit : h- Ugene
Je cherche la tasse à café
Et je trouve pas l'pyrogène
Voudrais-tu bien m'l'indiquer ?
Moi je lui réplique encor' :
Ne fais pas d'effort
Mon Tresor ...

(Au 2e Refrain

IV

Enfin, pour vous conclure
Voici ce qu'il arriva
Après cette aventure
Dur gros bébé je fus le papa
Mais, chose singuliere
Ne vous effrayez pas surpris
L'enfant comme son père
Avait un petit briquet aussi...
Et je dit à la maman
En l'embrassant
Tendrement .. (Au Refrain

190

S

BERCEUSE TENDRE

(Il fait si bon près de toi)

Refrain

Il fait si bon près de toi
Que j'y passerais ma vie;
Dans tes deux bras, berce-moi
Car il faut que j'oublie
Sans te me demander pourquoi
Si je souffre ou si je t'aime
Va! malgré tout qu'on me
Garde-moi
Tout près de toi

1er couplet

Oh oui parbleu j'ai cherché le bonheur
J'ai cru l'avoir auprès d'un autre cœur
Puis enfin je voulais rire,
Rire jusqu'au délire
J'ai connu les baisers qui rendent fou
Les lèvres qui disent de mots pas doux
Et j'ai vécu l'heure exquise
Qui grise ... (au refrain

197

Enfin, j'ai cherché l'inconnu toujour
Et voulant jeter un long cri d'amour
J'ai connu les jours moroses,
Le néant de toutes choses
Si bien que, le cœur à jamais brisé
Je me reviens comme un oiseau blessé
Qui bat de l'aile et qui traîne
La peine ...

Fin

(Au Refrain

192

BIEN !...

MARIE

Chansonnette comique

1ère

Ma femme est très nerveuse
D'une nature batailleuse
Moi, j'pouv' que c'est plutôt
Un sol de numéro.
Quand l'temps est à l'orage
Un rien la met en rage
Dans c' cas naturellement,
C'est toujours moi qui prend
Elle attrape les pincettes
Je me dis: Ça va chauffer;
Mais en m'payant sa tête
Je m'mets à lui chanter

Refrain

Bien ! Marie,
Bien ! Marie
Je t'en prie
Continue, ma chérie
Ton rouspétes
Ma poulette
C'est charmant
Moi je rigole tout l'temps

2ème

Mon calme l'exaspère
Augmentant sa colère
Elle prend un tire-bouchon
Qu'elle m'enfonce dans le bedon ;
Elle me casse une bouteille
Sur le coin de l'oreille
Tous avec les morceaux
Elle me rabote la peau
Moi je garde le sourire
Elle étouffe de fureur ;
Je lui dis : « Tu veux m'occire
C'est encor du bonheur. »

3ème

Au Refrain

Alors, c'est du délire

194

Je vois sur la Tirline
La pendul' le fourneau
Même la cuvette et le pot
Voyant que je m'gondole
Elle marrose de pétrole
Puis elle approche de moi
Une allumette en bois
Comme elle est d'la régie
L'allumette ne prend pas
Ma femme est en furie
Je lui dis pendant c'temps là :

4 = e =

Au Refrain

L'lendemain d'cette Tragédie
Je la pince en compagnie
D'un jeune homme en cal'çon
Je m'écrie furibond :
Ah ! cette fois c'est trop raide
Voulez-vous que je vous aide ?
Mais ma femme me répond :
Ah ! ça qu'est-c'qué t'prend donc ?
Tu cri' comme un' baleine,
Tu t'emballes et t'as tort.
Ça t'aurait porté veine ;

Mais y a rien d'fait encor.

Ter

Ter Refrain

La morale de cète histoire
Messieurs, vous pouvez m'croire
Je vous l'dis entre nous
Et à la portée de tous.
Si votre femme vous pète
Faut vous payer sa fête
C'est le meilleur moyen
De lui en boucher un coin.
Quand vous voyez l'esclandre
Prenez un air badin
Et d'votre voix la plus tendre
Chantez-lui ce refrain :

Ter Refrain

196

LE CŒUR BEDON - JUAN

Chanson Espagnole

Se - ville est a pleine en - dor - mi - e
Et de - jà comme un vrai trou - ba - dur
Don Juan pour Ki - ta la jo - li - e
Vient chan - ter sa chane - son d'a - mour
« Je vous aime a re - pon - du la da - me
Mais je veux il faut me par - don ner
A - vant de cou - ron - ner vo - tre flam - me,
E - prou - ver vo - tre fi - de - li - te
Et Don Juan a mous - reux De la belle au grands yeux
Dans un bai - ser brû - lant lui fit ce doux ser - ment
« O ma brune Es - pa - gnole je le ju - re en ce jour
Vous ê - tes mon i - do - le Et le se - rez tou - jours
Pour moi, dans cet - te vi - e vous - e tes le bon - heur
Et Don Juan m jo - li - e Vous garde - ra son cœur

2e Couplet

C'est l'heure, il faut quitter sa belle !
Aujourd'hui c'est jour de carnavale
Don juan, que la musique appelle
Va finir la soirée au bal
Quelle est donc cette noble inconnue ?
Sa beauté brille sous le loup noir ...
On l'admire, on s'arrête à sa vue,
Dédaigneuse, elle va sans rien voir
Et Don juan oublieux
De sa belle aux grands yeux,
S'approchant à son tour
Murmure avec amour :

3e Air Refrain

Merci, répondit l'étrangère
En levant son masque de velours,
« C'est moi Klita et je préfère
« Même la mort à votre amour
« Vous pourrez avoir toutes les femmes,
« Jamais vous ne serez mon vainqueur !
Et narguant Don juan, la noble dame
Disparut dans un rire moqueur
Et Don juan de ce jour
Fut d'amour en amour
Plus rien ne le charmait

Car toujours, il songeait :

REFRAIN (plus lent)

« C'était une Espagnole
« Aux grands yeux de velours
« Elle était mon idole
« Je l'aimerai toujours
« Pour moi dans cette vie
« Il n'est plus de bonheur
« Car Rita la jolie
« A conservé mon cœur ! »

~~Variante pour les 7e et 8e vers du 3e couplet~~

Variante pour les 7e et 8e vers du 3e Couplet

* { En disant ces mots, la noble dame
Se plongea d'un poignard en plein cœur

Fin

199

CŒUR D'ENFANT

1e

Si j'écris ce matin madame
C'est qu'en me sortant du dodo
Mon papa m'a dit que bientôt
Vous alliez devenir sa femme
Il a même ajouté, sévère
En voyant que j'allais pleurer :
Elle remplacera ta mère
Et comme elle il faudra l'aimer
Pour qu'il soit content, j'ai promis
Mais maintenant je vous écris

Refrain

Je n'ai pas le cœur assez grand
Pour pouvoir aimer deux mamans
Jamais je n'oublierai la mienne !
Je ne suis pas un méchant
Qui veut vous faire de la peine,
Mais un petit tout petit enfant
Qui n'a pas le cœur assez grand
Pour pouvoir aimer deux mamans

2e

Ma maman est dans ma mémoire
Je la vois quand, sur ses genoux
Elle me donnait des joujoux
Ou me racontait une histoire
Aussi, je peux bien vous le dire
Pour moi vous ne pourrez jamais
Avoir les doux yeux le sourire
Que d'elle toujours j'obtenais
Vous seriez... Madame papa...
Mais ma maman, je ne veux pas

Refrain

Je n'ai pas le cœur assez grand
Pour pouvoir aimer deux mamans
Jamais je n'oublierai la mienne !
Je ne suis pas un méchant
Qui veut vous faire de la peine
Mais un petit tout petit enfant
Qui n'a pas le cœur assez grand
Pour pouvoir aimer deux mamans

3e

Parlant de votre mariage
Chacun dit que père a raison :
Il faut pour tenir la maison
Une femme dans un menage
Et papa bien quil la remplace
A maman qu'il n'oubliera pas
Dans son cœur peut garder sa place
C'est si grand les cœurs de papa
Mais moi vous le comprendrez bien
Qui ne suis qu'un pauvre bambin

Refrain

Je n'ai pas le cœur assez grand
Pour pouvoir aimer deux mamans
Jamais je n'oublierai la mienne
Je ne suis pas un mechant
Et vous supplie en votre peine
De pardonnez au petit enfant
Qui n'a pas le cœur assez grand
Pour pouvoir aimer deux mamans

Fin

Les trois legionnaires

1e

Depuis longtemps la raison du plus fort
Tenait courbé de bons vieux de l'Alsace
Et dont le cœur oprimé par le sort
L'amour de France était toujours vivace
Lorsque son fils atteignit dix-huit ans
La pauvre mère murmura les mains jointes

Va. vite en France A' engager mon enfant
Il ne faut pas servir les carpes à pointes

Refrain

Lorsqu'a Nancy un bureau de recrutement
Il vint joyeux signier son engagement
Le sergent dit regardez moi cette caboche
Dans leur pays lorsqu'on n'a plus de pain
Ils viennent en France espionner leur prochain
Pour la légion c'est encore un sale boche

2e

En Algerie son accent alsacien
Dont il n'avait jamais pu se défaire
Le prenant donc pour un vulgaire Prussien
Est detesté des autres légionnaires
Les rengages ne pouvaient pas le souffrir
Il avait beau suivre la droite route
Tous les prefectes etaient lors pour punir
La tête carrée le mangeur de choucroute

Refrain

Il ecrivait souvent a sa maman
Je suis heureux car dans mon regiment
On me dorlote, on ne me fait pas de reproches
Puis essuyant ses larmes qui coulaient
Le pauvre gars pleurait en elle mourrait

202

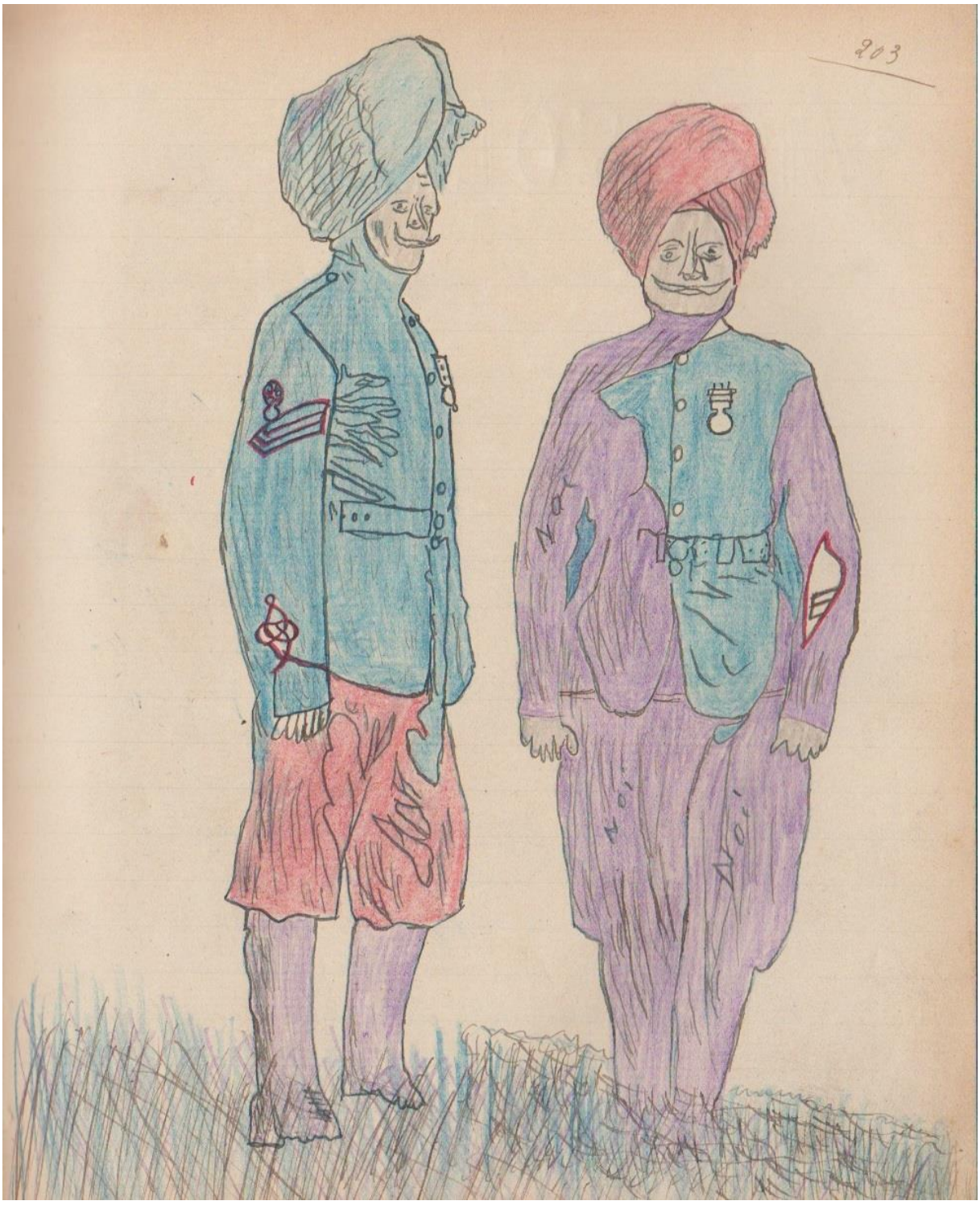
Si elle savait qu'on m'appelle l'abloche

3e

Les légionnaires sont partis au Maroc
Un jours surpris par un fusillade
Le colonel voulant eviter le choc
Tombe malgré lui sous le coup d'une embuscade
Mais l'Algérien s'élancent comme un lion
Sauvent l'Officier avant que le secours approche
Le colonel lui demande son nom
Il répondit je m'appelle l'abloche

Refrain

Devant tout le monde son chef le décore
Or lui disant vous êtes un brave soldat
Dans le legion il n'y a pas de defference
Quand le drapeau vous conduit au succès
Il n'y a plus d'Allemand, d'Italien ou d'anglais
Vous êtes tous des enfants de la France


203

203

MON SOLEIL

o sol mio

1

La belle chose qu'un soleil d'aurore,
Ya Faut au loin l'eveil de sa lumiere,
Un frisson passe sur la Terre entière ;
La belle chose qu'un soleil d'aurore
Mais sur mon rêve plus radieux
Un soleil règne que j'aime mieux,
La flamme est sur la levre
Et sa clarté brille en Ses yeux

2

La belle chose qu'un soleil flammes
Sur les midis d'été brulant la paine
Des sentirs soufflent leur haleine
La belle chose qu'un soleil flammes
Mai sur mon rêve plus radieux
Un soleil règne que j'aime mieux
La flamme est sur sa lèvre
Et sa clarte brille en Ses yeux

3

La belle chose qu'un soleil d'automne
Jetant l'adieux du soir aux fleurs lassées
Dans l'âme emue veillent les pensées
La belle chose qu'un soleil d'automnes
Mais sur mon rêve plus radieux
Un soleil regne que j'aime mieux
Sa flamme est sur ta levre
Et sa clarté brille en tes yeux

Tu ne sauras jamais

valse chantée ! Refrain

Non tu ne sauras jamais
O toi, qu'aujourd'hui j'adore
Si je t'aime ou si je te hais
Si je raille ou si je souffre encore
En vain dans mes yeux distraits
Tu cherches à lire en moi-même
Tu voudrais savoir si je t'aime
Mais je ne te le dirai jamais

1e

Je fus autrefois
Assez fou pour être sincère
J'eus la faiblesse une fois
De parler de ma misère
Et quand de mon cœur
Elle a su sonder la détresse
Sa belle a raillé ma tendresse
Et ri de ma douleur

Au Refrain

2e

Et si qu'elle me jure
En voyant mes yeux pleins de larmes
Qu'elle te soutes, à son tour
Qu'enfin ma fierté désarme
Sans dire pourquoi
Je fuirai cachant ma blessure
Et tu ne seras jamais sûre
Que j'ai pleuré pour toi

Au Refrain

207

PETITE FOLLE

1e

C'était une petite Montmartroise,
D'implante et gaie comme un pinson
Le regard bleu l'âme sereine
Le cœur ardent comme un tison
Elle s'était donné toute entière
Sans réfléchir un soir follement
Et son âme restait légère
Quand son amant disait gaiement :

Refrain

Chante, petite folle
Ton gai refrain d'amour
Tous les chagrins s'envolent
Quand on croit s'aimer toujours
Si mon baiser t'enivre
Ah ! laisse-toi charmer
On n'a pas de bonheur à vivre
Si ce n'est dans l'ivresse d'aimer

2e

Pour des bijoux pour des dentelles

Pour n'avoir plus à travailler
La petite folle infidèle
Quitta son ami bouvier
Et pour oublier la blessure!
Dont il ne pouvait pas guerir,
On le dit boire outre mesure,
En predonnant pour s'etourdire

Refrain

Chante petite folle,
Ces nouvelles amours ...
Quand mon cœur se desole
Le vin guerit toujours!
La peine où tout chavire
Finit par se calmer ---
Ah oui, lorsque j'aime bu, ça me fait rire
De penser qu'on peut souffrir d'aimer

2e

Puis le temps a passé rapide
L'homme a vieilli buvant toujours
Et ce soir hébété stupide
A pas lents il rentre au faubourg
Soudain, la nuit sur cette pierreuse
Qu'il rien d'repousser brutalement
C'est elle! --- son ancienne amoureuse!

209

Il l'appelle ... Elle est loin maintenant

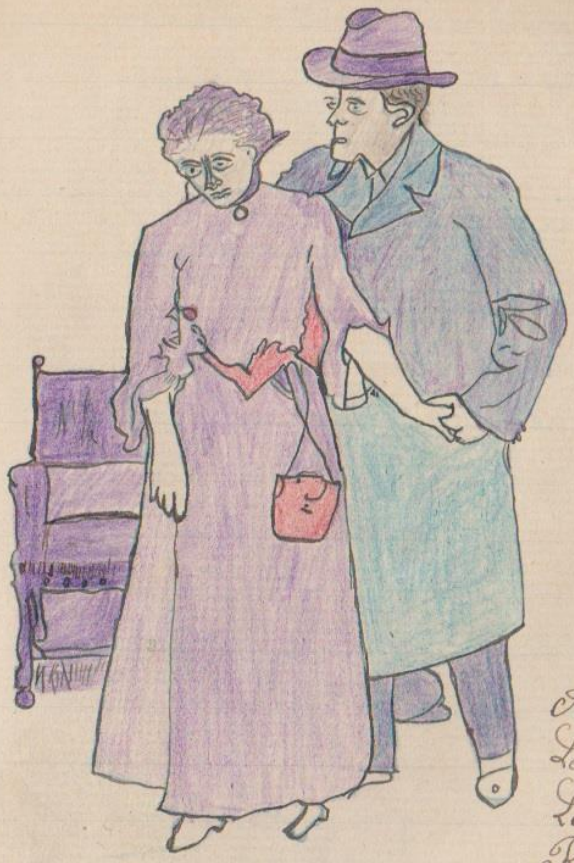
Refrain

Pauvres petites folles
Fleurettes du faubourg
Pour des plaisirs frivoles
Ne brisez pas vos amours
Sans de celles d'antan
L'amour ne peut durer
Et lorsque sur vient la vieillesse
C'est trop tard de souffrir et pleurer

Tiens donc la Bougie

1e Couplet

La bougie est une chose utile
Et surtout très fragile
Dans un ménage pour s'éclairer
On ne peut s'en passer
C'est avec cette lumière française
Qu'on cherche les punaises
Et l'on dit à sa femme la nuit



En feuillant les draps de lit
Voilà le moment d'actionner
Faut pas s'emotionner

Refrain

Viens donc la bougie
Pélagie
Viens la ! Viens la
Ne la renverse pa
Ne la secoue pas trop ma jolie
Viens la ! Viens la
Qu'sans ça elle coulera

2 Couplet

A minuit comme il est l'usage
Le soir de leur mariage
Les jeunes mariés très amoureux
Rentrent vivement chez eux
Il dit a sa femme chérie
Viens allume la bougie
Et comme nous allons nous coucher
Viens voila le chandelier
Fais attention mon chou
En la mettant dans le trou

Refrain

Pour mettre du vin en bouteilles

211

Du vrai jus de la treille
A ma cousine mon trognon
A la cave descendons
Comme il faut pas compter sur l'heure
Pour mettre la pièce en perce
Je ne puis pas du tout
La canelie dans l'trou
Et comme je ne voyais pa bien
Je lui dis nom d'un chien

Refrain

4e Couplet

Bref quand j'ai toucher ma quinzaine
Je fais mes petites fredaines
Je cligne de l'œil sur le boulevard
Aux petites femmes de hasard
Le soir comme j'etais pompette
Je rencontre une gigolette
Mais au moment de m'eclairer
Je me sentis fatigue
Je lui dis ne t'inquiete pas
Mas poupoule reviendra

Refrain

5e Couplet

Une nuit un clien d'panurge

Pour sa santé veut prendre une purge
Et dit à sa femme, Clara
Passe moi l'eau d'rubinat
Et quand l'eau est dans ces entrailles
Voilà comme elle travaille
Il dit alors sauf votre respect
Allons courons au cabinet
Mais tout doucement pour cette fois
Tiens le bougeoir et suis moi

Refrain Tire

La Veuve Joyeuse

Refrain

Heure exquise
Qui nous grise lentement
La caresse la promesse du moment
L'ineffable étreinte de nos désirs fous
Quand tu dis gardez-moi
Puisque je suis a vous.

1er Couplet

Sanglots profonds et longs

213

Des tendresses violon
Mon cœur chante avec vous
Heh ! casse-cœur, Heh ! casse cou
Brebis prends bien garde au loup
Le gazon glisse et l'air est doux
Et la brebis vous dit
Je t'aime loup.

2e Couplet

Le cœur est transporté
Rempli de volupté,
Et tous vous donne envie
De faire de belles folies
Doux moments bonheur exquis
On se croirait au paradis
Mais helas ! le beau rêve
Finit aussi.

214

215

HATEZ-VOUS d'AIMER

Valse créée par H. DICKSON

Paroles de
G. Millandy

Sur la musique de
C. Schmoltzer.

1er Couplet

Hâtez-vous belle étourdie
De cueillir les roses du chemin
Les baisers se glaceront demain
Sur vos lèvres blémies
L'automne, un beau soir emporté,
Au lointain, notre rêve fleuri
Le printemps à jamais est fini
Quand les roses sont mortes !

Refrain

Car vous serez jolie
Le savez-vous pas, ma mie
On vous aimera
On fera pour vous mille folies !
Mais aux [redacted] des années
Quand vous vous serez fanée

De ce même amant,
Qui vous adore éperdument
Malgré vos pleurs vous resterez abandonnée

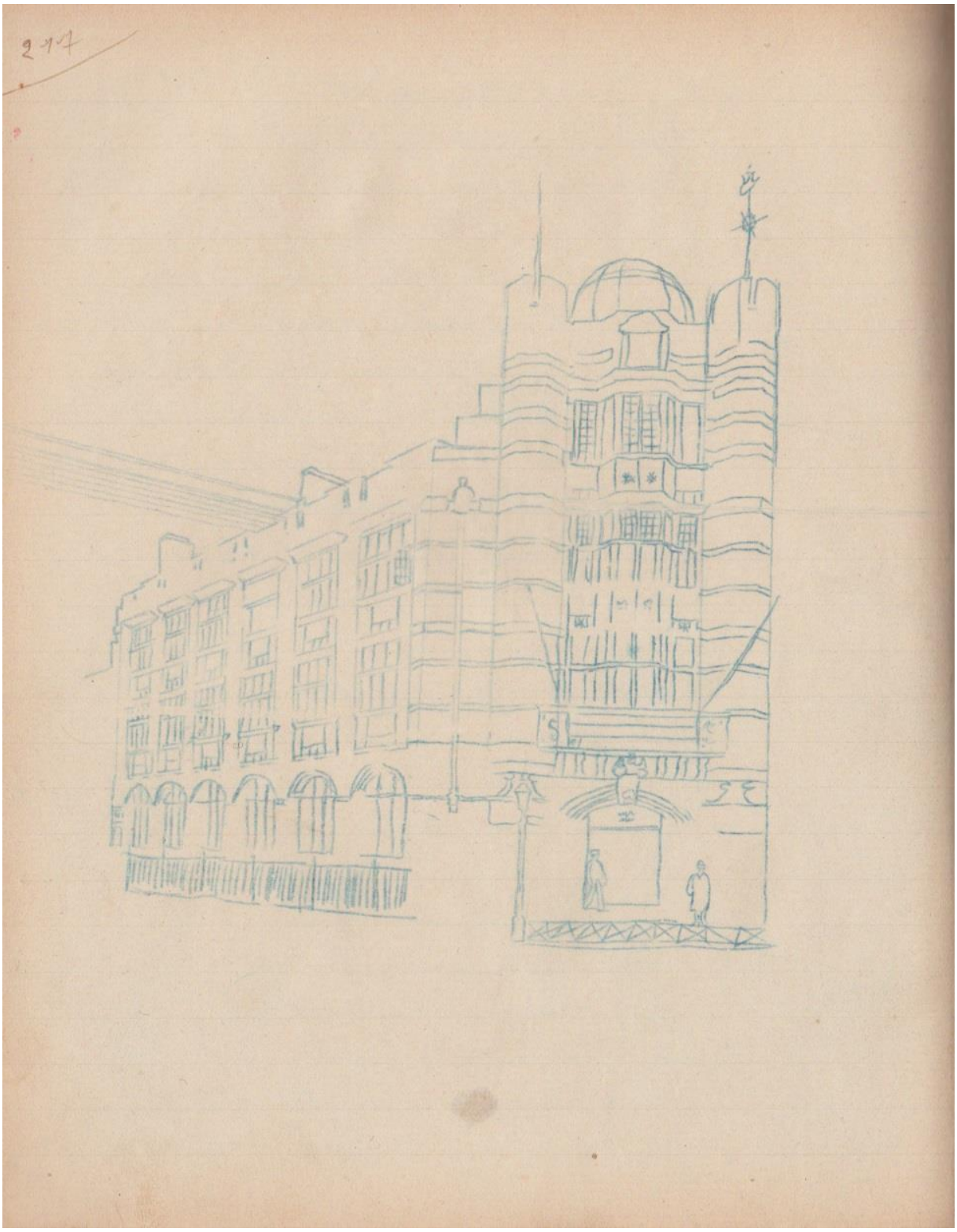
2e Couplet

Combien, qui sur votre route
Passeront que vous ne verrez pas
Et combien qui pleureront tout bas
Dont vous rirez sans doute
J'en sais un dont l'amour tendre
Vous aurait apporté le bonheur
Et pourtant, celui-là votre cœur
N'a pas su le comprendre

Refrain

Tant que vous serez jolie
Le savez-vous ma mie
On vous aimera
On vous fêtera.
On fera pour vous mille folies
Mais aux neiges des années
Quand vous vous serez fanée
De ce même amant
Qui vous adore éperdument
Malgrés [illegible] vous resterez abandonnée

Fin



218

LES P'TITES OUVRIÈRES

1er Couplet

A Paris, le matin voyez passer
Les petites ouvrières le pas pressé
C'est de leurs doigts de fée
Que toute la journée
Vont sortir des chapeaux
Des robes et des manteaux
Voyez les demoiselles du magasin
Détaillant des rubans ou du satin
Comme elles savent les coquettes
Faire valoir une toilette
Ou d'un geste élégant
Essayer des gants

Refrain

Mais voilà la journée terminée
Et cachet elle s'est vite regondée
Crac il pleut elle traverse un ruisseau
J'vous prie Mamezelle encore un peu plus haut
Tout d'abord indignée elle rougit
Puis se retourne il est bien elle sourit
Dame elle est heureus' quand on la trouve jolie

2 19

La petite ouvrière de Paris

2e Couplet

On s'donne rendez-vous pour l'dimanche suivant
On arrive à Nogent tout le monde descend,
On va, la chose est sûre
Pêcher une friture
Et l'on monte en bateau
« Surtout pas d'bêtises sur l'eau ! »
Puis on fait la dînette sur le gazon
On débouche des bouteilles et allez donc
Un partie d'balançoir
« Mam'zelle que me faites vous voir
« — Ben sûr'ment pas la vue ! »
Répond l'ingénue

Refrain

Mais voilà la journée terminée
Aux accents d'un musique endiablée
Dans un bal ils font un dernier tour
Et le jeune homme lui murmure avec amour
« Je t'adore, ma mignonne si tu veux
« Tous les deux nous pourrions être heureux
La bouche répond = « Non » mais le cœur lui dit « Oui »
D'la p'tite ouvrier de Paris

3e Couplet

220

Voilà bientôt deux ans qu'elle est mariée
Chaque jour elle descend faire son marché
Ses pommes sont-elles bien mûres
Ses oranges pas trop sures
Elle remonte son panier
Remet son tablier
Elle secoue la salade elle casse des œufs
La sauce est-elle bien prise ? Encor un peu ...
Mais la soupe est parfaite
La table est bientôt prête
Elle attend son mari
On sonne, le voici !

Et voilà la journée terminée
« Bonjour toi Comment va ma mignonne
« Et bébé ? Chut, il dort pas si haut
Mais il se réveille on court vite au Berceau
Tendrement elle le prend dans ses bras
Mon chéri la risette à papa
Voilà comment elle fait le bonheur du logis
La petite ouvrier de Paris

Pontanezen le 13 Janvier 1913

Fin

221

222

Le Ballon Dirigeable

Air : Dans son petit panier

1er Couplet

Le ballon dirigeable
Qu'on vient d'inventer
Est très agréable
Car pour voyager
Beaucoup d'Demoiselles
Y voudront monter
Dans le petit nacelle
Se faire enlever

2e Couplet

Sans craindre les voitures
Nous pourrons tendre
Quelques aventures
Drôles à raconter
En voyant sur la brise
Les hommes pourront voir
Les femmes en chemise
Chez elles le soir

Refrain

Hoh le ballon Dirigeable
Est très agréable (bis)
Car c'est la bonne façon
D'enlever le ballon (bis)

3e Couplet

Les femmes-cocheres
Avant bien longtemps
Malgré leurs manieres
N'auront plus d'clients

4e Couplet

Mais en cas de guerre
Le nouveau ballon
Ne tarderait guère
Mieux que le canon

223

Car pour une « Chute »
En prenant le ballon
On verra la lune
Et tout l'horizon

A mettre en déroute
Tous les ennemis
Et la paix sans doute
Et serait le prix

Refrain

Eh ! l'ballon dirigeable
Est très agreable (bis)
Car c'est la bonne façon
D'enlever le ballon (bis)

Fin

JE VOUS AIME ET J'EN MEURS

1e Couplet

J'ai voulu m'insurger
Contre cette folie
Qui me lie
J'ai voulu me guérir

Je n'ai su que souffrir
Et mon air profond, sous mon air impassible
Fut si visible
Vous avez dit c'est étrange
Qu'a-t-il donc à present comme il change

Refrain

Je vous aime, et j'en meurs
Mais qu'importe ma tristesse
C'est encore de l'ivresse
Que je puise en ma douleur
Votre cœur se rit du mien
Vous riez l'amour lui-même
Riez Riez
Vous n'y changerez rien
Je vous aime

2e Couplet

Sur moi l'ombre éternelle
Etend déjà ses voiles
Sans étoiles
Adieu, je pense à vous
C'est encore très doux
Quand le grand soleil
Aura clos mes paupières
Plus légère

225

Mon âme ecoute et fidèle
Viendra vous frôler de son aile

Dernier Refrain

Je vous aime et j'en meurs
Mais qu'importe ma detresse
C'est encore de l'ivresse
Que je puisse en ma douleur
Votre cœur riait du mien
La pitié l'a pris quand même
Pleurez Pleurez
Vous n'y changerez rien
Je vous aime

Fin

Pontanezen le 14 Janvier 1913

Pourquoi n'as tu rien dis

1er Couplet

Ta main tremble dans la mienne
Et tu dis avec un regret
Que j'ai vi de ta peine

Et caillé ton secret
Ainsi sans jamais le dire
Tendrement tu pensais à moi
Lorsque moi loin d'en rire
J'ai pleuré si longtemps pour toi

Refrain

Pourquoi m'as-tu rien dit
Tu m'aimais d'amour tendre
Ton cœur souffrait de dépit
J'ai passé sans comprendre
Tu m'as peut être maudit
Sans savoir que moi-même
Je t'avais caché que je t'aime
Pourquoi m'as-tu rien dit

C'est divin et plein de charmes
De goûter tous deux enlacés
Baisers fous, vieilles larmes
Le présent les passés
Mais l'ivresse est bien finie
Désormais nous ne pourrons plus
Retrouver la folie
Des baisers à jamais perdus

Fini

227

AH! MALVINA

paroles de Dufleuve — Musique de D. Bernieux

1er Couplet

A sa fenêtre fleurie
La gentille Malvina
Avait deux fleurs très jolies
Une rose et un Dahlia
De cinquante lieues à la ronde
Accouraient les jolis cœurs
Sous le balcon de la blonde
Pour admirer ces deux fleurs
Chacun d'eux tour à tour
Chantait ce refrain d'amour :

Refrain

Ah! Malvina
Malvina donne moi ta rose
Ta rose et ton Dahlia
Mon p'tit cœur
Ces deux fleurs à peine écloses
Je les aime déjà
Malvina

Malvina donne moi ta rose
Ta rose et ton dahlia
Tu verras
Si tu me donnes ces deux choses
Toujours on s'aimera

2e Couplet

Devant ces fleurs ingénues
Les badauds et les passants
Avaient envahi la rue
Ça j'venait trais inquiétant
Aussi l'préfet, homme habile
Pour disperser tous ces gens
Envoya cent sergents d'ville
Mais d'vant ces fleurs les agents
En l'vant tous leurs bâtons
Chantèrent à l'unisson :..

(Au Refrain
3e Couplet

Cette petite avanture
Se termina gentiment
Malvina d'vint la future
Du plus galant des amants
Et le soir de son mariage
Quant l'horloge sonna minuit

Elle était docile et sage
Dans les bras de son mari
Qui tout en l'embrassant
Lui disait tendrement :

(Au Refrain

2e Couplet

Les deux fleurs se sont fanées
Le p'tit mari disparu
Et depuis bien des années
Cabrana n'existe plus
Si nous n'avons plus sa rose
Ni son hibiscus parfumé
Il reste encore quelque chose
Qui saura nous enflammer
C'est ce refrain plein d'humour
Que nous chanterons toujours

Au Refrain

Fin

L'amour brisé

paroles de Raphaël Adam — Musique de R. Borel-Clerc

Refrain

« C'est fini !... J'ai vu ton regard de flamme
Devenir très doux pour des yeux rivaux
J'ai souffert par tous au fond de l'âme
J'ai compris... tu veux des plaisirs nouveaux
« C'est fini !... Ta lèvre évite la mienne
J'ai trouvé ce soir ton logis fermé
Je t'implore encor pour qu'il te souvienne
Qu'un jour on s'est aimé...
Bien tendrement aimé

1e Couplet

Car m'avais pourtant
Par un mot qui grise
Parlé de franchise
Et j'ai cru ton cœur content
Puis, sans retenue
Ma tendresse émue
Est à toi venue
Se donner entièrement

230

2e Couplet

Tu la reverras
L'heure merveilleuse
Où ma voix heureuse
Disait : « Ouvre-moi tes bras ! »
Et, dans ta vieillesse
Pleine de tristesse
Y songeant sans cesse
Dans la nuit tu t'en iras

Refrain

« C'est fini j'ai vu ton regard de flamme
Devenir très doux pour des yeux mieux
J'ai souffert par toi tout au fond de l'âme
J'ai compris... tu veux des plaisirs nouveaux
« C'est fini !... ta lèvre évite la mienne
J'ai trouvé ce soir ton logis fermé
Je t'implore encore pour qu'il te souvienne
Qu'un jour on t'a aimé
Bien tendrement aimé !

Fin.

Fanfreluchette

Créée par H. DICKSON

1e Couplet

Ell' sa-vait d'un rien s'arranger U-ne va-por-reu-se
toi-let-te,
Et trot-tait d'un pas si lé-ger Qu'on l'appe-lait
Fan-fre-lu-cher---te.
Elle al-lumait l'cœur des pas-sants A-vec sa
~~Et der-rière ell' comme u~~ gentil-le tour-nu-re
Et der-rière ell' comme un mur--mu-re Mon-tait
cet ap-pel ca-res-sant:
Fan-fre-lu-chet-te, joujou mi-gnon, Où vas-tu donc
Toujours seu-let-te,
Je m'en sais rien Ma foi vous l'verrez bien, Disait-ell'
ri-euse et co-quet-te Sui-vez tou droit Bien derrière moi.—
Je la sui-vis. et sa conquê-te fut une af-fai-re
bien tôt fai-te
Je con-nus le bonhœur d'un roi, Et j'a-do-rai pen-dant

233

six mois fan-fre-lu-chet - - - te. —

2e Couplet

Mais je n'avais que mon amour,
C'était vraiment trop peu pour elle,
Aussi me dit-elle un beau jour
Je veux des froufrous, des dentelles
Hélas! tu ne peux rien m'offrir
Tu n'es qu'un reveur a la lune
Je vais ailleurs chercher fortune
Alors j'lui dis avant d'partir:

Refrain

— « Fanfreluchette
« Tu souffriras
« Et pleureras
« D'être coquette
— « Je n'en sais rien
« Ma foi je l'verrai bien
« Me dit-elle j'en fais à ma tête
« Je vais tou droit
« Tout droit d'vant moi. »
Et comme un papillon volage
Sans en ajouter davantage
Elle s'enfuit sans un regret
Et pendant longtemps je pleurai
Fanfreluchette

3e Couplet

Nous nous rencontrâmes plus tard ...
Grand Dieu ! comme elle était changée
Elle marchait sur le boulevard
Triste lente et découragée
En m'apercevant, tout à coup
Elle prit, pour voiler sa souffrance
Le masque de l'~~indifférence~~ l'indifférence
Gardant son orgueil jusqu'au bout

Refrain

—« Fanfeluchette
« Oiseau battu
« Où s'en vas-tu
« Toujours seulette ?»
—« Je n'en sais rien
« Quand pis ! je l'verrai bien
« Maintenant vendanges sont faites
Je vais tout droit
Tout droit d'vant moi »
Va, suis ton destin, ma pauvrette
Au fond du cœur je te regrette
Oh mon cher amour d'autrefois
Adieu ! hélas ! ce n'est plus toi
Fanfeluchette

Fin

Fontenay-le-Comte
1923

Le lecon de lérane

Envoi de la musique contre 0 Fr. 15.

~~~~~~~~

1ᵉʳ Couplet

Un jour une jeune fillette
S' presenta seule et sans façon
Chez un professeur d' bicyclette
Afain de prendre une lecon
L' professeur, charmé d' sa bonn' [mine
L'accueillit très amoureus' ment
Et la mettant sur sa machine
Il lui dit: Allez-y douc' ment

Refrain

C'est si fragile un p'numatique
Qu'il n' faut jamais presser l'amoureu[ment
Tant qu' vous manquerez d' prat que,
Mettez-y donc qu'equ' menagement
Je n'ait qu' celui-là pour l'moment,
~~~~~~~~

Et dam', j'y tiens enormément

2 Couplet

Sans même l'ecouter, la belle
Se mit en marche rapidement
Et le professeur plein de zèle
Fit comme elle immédiatement
Mais malgré tout son endurance
Il fut bientôt vaincu, perclus
Et dut suspendre la séance
Car l'instrument n'en pouvait plus

Refrain

C'est si fragile, un pneumatique
Qu'il ne faut jamais presser le mouvement
Car qu'vous manquerez d'pratique
Mettez-y donc que qu'ménagement
J'n'ai pas qu'celui-là pour l'moment
Et dam' j'y tiens enormément

3ème Couplet

Puis lorsqu'il eut repris haleine
L'professeur acheva la l'çon
Mais ce fut avec bien d'la peine
Qu'il put s'maintenir à l'unisson
Et comme elle prevoyait la suite

237

La fiellette disait tout bas
« Plus vite, plus vite plus vite ... »
Mais lui repondait : « j'peux pas. »

Refrain

C'est si fragile un p'neumatique
Qu'il n'faut jamais presser l'mouv'ment
Tant qu'vous manquerez d'pratique
Mettez-y donc qu'equ' menagement
J'nait qu'ce lui-là pour le moment
Et d'ami j'y tien enormément

4ème Couplet

Bref, la leçon parut si bonne
Qu'afin de ne pas l'arrêter
Le professeur et la mignonne
Ne voulerent plus se quitter
Ils font du progrès, ça ce devinne
Et l'professeur qui nas plus peur
De voir abîmer sa machine
Dit maintenant avec ardeur :

Refrain

Il est solid' mon p'neumatique
Tu peux t'en servire carrément
Puisque tu possedś la pratique
Y a plus besoin de menagement

Il est éprouvé certainnement
Et j'te permets d'presser l'mouvement

Fin

Paris qui Chante

Les Plaisirs de la Nouvelle

1re Couplet

Mon vieux po-teau
[si-je te cris
De Nou-mé - a dam ton Paris,
C'est pour te dir tout mon mepris
Pour ta sal' vil le
Où l'on n'a pas même un repit.
Pour lancher un pante as souri
Sans apercevoir le kepi d'un sergent
D'ville A Paris

2em Couplet

239

A Paris, on crève de faim
On est dans un misère enfin
Dont on ne voit jamais enfin
Tandis qu'au bagne
On vit heureux sans un regret
Et maintenant il me paraît
Que, sans contredit, c'est un vrai
Pays de Cocagne !...

3ème Couplet

Si tu savais c'que l'on est bien
Du bord, on ne fiche rien de rien
Et l'on donne à chaque galérien
Un petit coin de Terre
Moi, je suis arrivé le dernier nu ...
Tu le sais bien, toi qui m'as connu ...
Eh bien ! Depuis trois mois je suis devenu
Propriétaire

4ème Couplet

Assis le soir dans mon jardin
Je me souviens non sans dédain
Du temps où j'étais assez daim
Pour être honnête ...
J'admire avec sérénité,
De la nature, la beauté ...

Au fond, moi j'ai toujour été
Un peu poète !...

5e Couplet

Vivre seul, c'est pas attrayant
On s'embête et c'est contrariant
J'vois bien qu'il n'y à qu'en s'mariant
Que l'ennui cesse...
Ça va sans dout bien tépater
Mais pourtant c'est la vérité
A Noumea j'ai degoté
Un bath gonzesse !...

6e Couplet

Elle est ici parc'qu'un miché,
Un soir, ne voulant pas cracher
D'un bon coup de lame, elle à lynché
Cette brute immonde....
Sa nature qu'est droite estimait
Que c'était son dû qu'elle reclamait
Au demeurant, tu levois, la meil-
leur fille du monde...

7e Couplet

Puisqu'on ne te coupera pas le cou
Mon vieux, tu ne risques pas beaucoup
Pour venir ici fais un coup

41

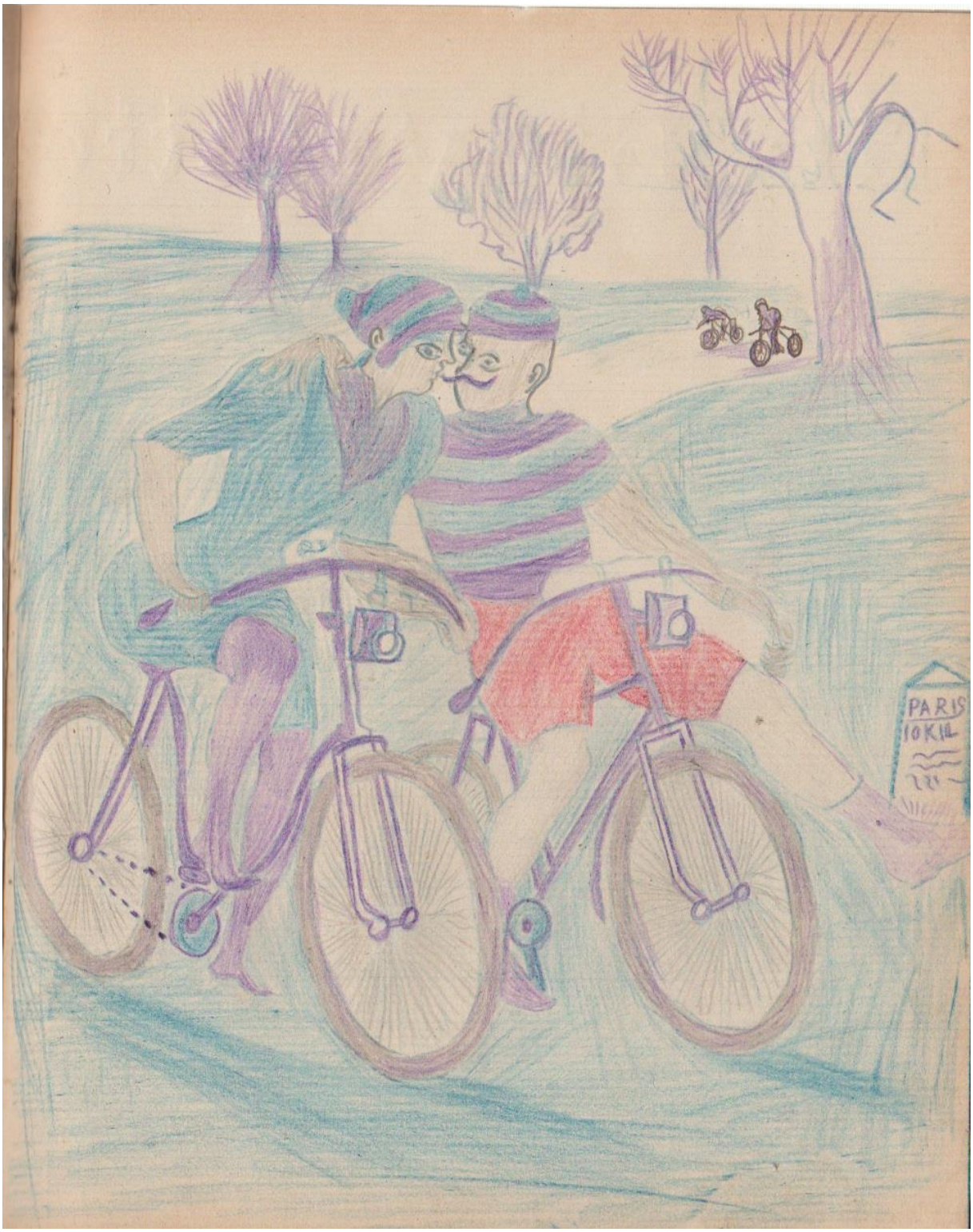
Ça vaut le voyage
Surine un pante pour le moin
Mais dépêche-toi neanmoins
Si tu veux être un des temoin
De mon mariage !...

8ème couplet

Allons vieux frère, qu'est-ce que t'attends
J'espère te voir avant lontemps...
C'est un avenir des plus tentans
Que je te révèle...
N'hesite pas mon vieux poteau...
Un bon mouvement : jou du couteau
Et viens me retrouver bientôt
A la Nouvelle !... »

Le Roy

Fin


PARIS
10KIL

243

En Bicyclette

1er Couplet

Y avai une fois une fillette
En bicyclette
Qui s'en allait à à Fontainebleau
Sur un vélo
Un beau garçon d'humeur guillerette
En bicicletta
La suivait au petit galop
Sur son vélo

2e Couplet

Elle avait le nez en trompette
En bicicletta
Des mollets couleur jus d'pruneau
Sur son vélo
Elle gigotait comme un levrette
En bicicletta
Poursuivi par un gros cabot
Sur son vélo

3e Couplet

Le type avec sa petit casquette
En bicicletta

Courbait l'échin comme un chameau
Sur son velo:
Et malgré son torse d'athlète
En bicilette
Il tirait la langue comme un veau
Sur son velo

2e Couplet

Quand elle agitait sa clochette
En bicicléttte
Il faisait tinter le grelot
De son vélo
Mais quand elle jouait d'la trompette
En bicyclette
Il lâchait un petit' grupette
Sur son velo

5e Couplet

Il l'entraîna dans un grenguette
En bicyclette
Et lui fit boire du picolo
Sur son vélo
Comme elle avait soif c'te pauvrette
En bicyclette
Elle en but la valeur d'un broc
Sur son velo

6e Couplet

En la voyant bientôt pompette
En bicyclette
Le beau garçon tout rigolo
Sur son vélo
L'emmena croquer la noisette
En bicyclette
Dans un p'tit bois près d'longs jumeaux
Sur son velo

7e Couplet

Ayant tous deux l'amour en fête
En bicyclette
Comme il lui prenait un bec
Sur son velo
Ne crains-tu pas que ta conquête
En bicyclette
Lui dit la belle subito
Sur son vélo

8e Couplet

A cette question indiscrète
En bicyclette
Serrant le frein presque aussitôt
De son vélo
Le beau jeune homme fit un pirouette

En bicyclette
Et s'escrabouilla le tasseau,
Sur son velo

— 9ème Couplet —

Neuf mois après, la pauvre fillette
En bicyclette
Mettait au monde un gros marmot
Sur son velo
Qu'avait sur le ventre une trompette
De bicyclette
Et d'l'autre côté dans l'bas du dos
Un petit velo

Reproduction interdite —— Propriété de l'Editeur

ZE SUIS DU MIDI!

Chant Troun de l'air ! Ze suis du Midi
Et té ! Ze n'ai Zamais matin ment in ...
Personn' ne me prouv'ra l'contraire,
Car ze suis de la Cannebière
Troun de l'air Troun de l'air

247

Parlés Je suis de la Cannebière !

Ah ! la Cannebière mes amis
S'il y en avait une à Paris
Ce serait un petit Marseille
Qui mait ils n'ont pas la pareille ...
Et ~~mais~~ à Marseille, nom de nom
Dans la mer y a tant de poissons
Que pour l'eau il n'y a plus de place
Nous les pêchons à la main bagasse
Et pour le commerce mon cher !
Des maison qui n'en ont pas l'air
Et ça c'est vrai je vous le jure
Rien que pour acquitter leurs factures
Avec des timbres à deux sous,
Combien dépensent-elles croyez-vous
La plus petit, par an dépense
Un million de timbres à quittance
Et l'encre pécaïre dites donc
Ça leur arrive par Wagons
Tellement qu'pour écrire ils en usent
On n'peut pas dire qu'ils en abusent
Au contraire par économie
Ils n'mettent jamais d'point sur les i ...

Et notre savon de Marseille ? ...
Eé ! la voilà notre merveille !
Car avec vous vous frottez l'museau
Et tout de suit vous êtes frais et beau
Ainsi moi qui ne suis pas begueule
Tous les jours, je m'en frott' le g... figue
Et bien ces femmes je en suis convaincu
Car coquetteri s'en lavent le cu,
Bagasse et notre huile d'olive
Vingt fois par jour il nous arrive
C'est elle à de réputation
(Et ceci dit sans prétention)
Que toutes toutes les sardines
Du fond de l'océan frétillent
Et rappliquent vers notre port de mer
Nous suppliant... mais oui mon cher
Comme de petites folles qui jubilent,
D'en faire des sardines à l'huile...
Ça s'passe de même vous l'devinez
Pecaïre ! pour le thon mariné...
Quoi j'aco vous ne voulez pas me croire ?
Ce n'est pas une balançoire
Je vous le dis foi de Marseillais
Bagasse ! je ne mens jamais

249

Chante... Troun de l'air, ze suis du Midi
Et, Té ! ze n'ai jamais menti
Personn' ne me prouvera le contraire
Car ze suis de la Cannebièr
Troun de l'air Troun de l'air
Ze suis de la Cannebièr

Fin

Partiris les amoureux

~~1er Couplet~~

Enfin ma cher-rie nous som-mes-u-nis
De-vant Monsieur L'Mai-re tu mas dit Oui
Re-pé-te moi donc que c'est pour toujours que tu mas-ne
Ton-a-mour —— Ce n'est pas gen-til Monsieur mon ma-ri
De douter de moi quand tout vous rit Et je ne veux pas que
vous a-yez peur
Je vous ai don-né tout mon cœur presse Demain vous se-rez en pleine
Vites-se Et fouette-co-cher Partons en fin au pays où l'enfant-ar-
Mer Vi-te, vite a mants-car le temps pres-se demain vous-se-rez

En - pleine - i - vies - se Et fouette - co - cher! Partons en - fin partons nous
- a - do - ner

1er Couplet

Ils ont besoin, les amoureux
Pour s'aimer avec force avec tendresse
D'être ~~bien~~ s'eloigner pour etre heureux
D'être bien seuls, entre amant et maitresse
Seuls c'est si bon de s'embrasser
Dans une delicieux retraite
Jour et nuit en tête - à - tête
On passe sa vie à rêver

Au refrain

2e Couplet

Dans ce Paris tumultueux
On se quitte bien vite et l'on s'oublie
On se montre trop dedaigneux
De l'amour ses doux mots ses griseries
Bien loin dans un site enchanté
Dans une île divine et amoureuse
On vit une vie heureuse
Et d'éternelle volupte

Au Refrain

3e Couplet

On dedaigne les préjugés

251

Les ambitions les grandes conquêtes
L'univers paraît confiné
Dans notre douce et divine retraite
Notre ciel scintille étoilé.
Et le cœur de l'amant ardent palpite
Quand nos lèvres disent vite
Tu seras toujours adoré

Pier Pinel — Au Refrain

A ta porte

lettre d'Amant

1er Couplet

Aujourd'hui tu m'écris
N'avoir jamais compris
D'où provenait notre rupture

Pour mieux te l'expliquer
Je vais recommence

252

Le recit de notre aventure :
Lorsque je vins chez toi
Pour la premiere fois
C'est déja loin mais qu'importe
Je me souviens encor
Que je tremblais très fort
Sur le seuil de ta porte

2e Couplet

En fin, tu m'as ouvert
Mais devant tes grands airs
Je me sentais gauche et timide
Rougissant pour un Rien
Tout comme un collegien
J'ai dû te paraitre stupide
Et quand tu m'as grisé
De ton premier baiser
Mon emotion était si forte
Que n'osant rien tenter
Je me suis arrêté
Sur le seuil de la porte

3e Couplet

Puis ce fut le roman
Cher à tous les amants
Livre de baisers de caresses

Je t'aimais comme un fou
Servant à deux genoux
L'amour comme on sert une messe
Lorsque je te quittais
Ton parfum me restait
Tes baisers me servaient d'escorte
Mais je partais songeur
Car je laissais mon cœur
Sur le seuil de ta porte

4e Couplet

Un soir je suis venu
Mais sans être attendu
Et j'ai trouvé la porte close
Je te savais bien là ;
Pourtant tu n'ouvrais pas
Ah j'ai compris l'horrible chose
D'ailleurs comment douter
Des heures j'ai guetté
Attendant qu'enfin l'autre sorte
Et je t'ai vue oui, toi
L'embrasser comme moi
Sur le seuil de ta porte

5e Couplet

Voir son bonheur crouler

Se rêves s'envoler
Tout ce qu'on aimait disparaître
Vois-tu j'en ai souffert
Dans mon âme et ma chair
Au point de t'insulter peut-être
Mais j'ai dit : A quoi bon
Tout est fini partons
Maintenant ma tendresse est morte
Et mon cœur tout navré
Tristement j'ai pleuré
Sur le seuil de la porte

Un Rayon de Soleil

1er Couplet

Quand le soleil annonce gaiment
Le retour du printemps
On éprouve subitement
Comme des petits picotements
On est heureux, on est content de vivre
Sans le savoir c'est le beau temps qui nous enivre

La femme s'en va legerment
D'un petit air provocant
Suivi par des Messieurs
Des jeunes et des vieux
Qui lui demandent gentiment un peu de bonheur
Pour éteindre le feu qui brûle dans leur cœur

Refrain

Quand le femmes sont jolies
Quand elles vous font envie
C'est l'effet du printemps
Ce coquin de printemps, c'est épatant
Tous les hommes s'enflamment
Toutes les femmes s'pâment
Oui ! pour nous mettre le cœur en éveil
Il suffit d'un rayon d'soleil

2e Couplet

A la campagne quand les beaux jours
Font revivre l'amour
Les filles et les garçons
S'becottent dans les buissons
Et quelquefois s'empressent de disparaître
Pour eviter la ronde du garde champêtre
Mais l'brave agent fermant les yeux
Laisse fair les amoureux

Et s'dit cré nom d'un nom
J'retourne a la maison
Car de les voir ça m'donne envie d'en faire autant
J'ecrois qu'á ma femme j'vais dir quelque chose en rentrant

3e Couplet

Le jeune trottin en s'eveillant
Apercevant le beau temps
Va retrouves son voisin
Etudiant ou rapin
Lui dit: tu sais que c'est demain dimanche
Nous irons voir s'il y a des feuille après les branches
L'autre repond: si tu voulais
Tous les deux on s'aimerait
Il y a vraiment pas besoin
D'attendre jusqu'á demain
Et comme au fond le petit trottin n'demand pas mieux
Ce gredin de soleil fait le bonheur des deux amoureux

La p'tite femme qui passe

Chansonnette

1er Couplet

Vinois fais'on
Petit pied mignon
Un oiseau dans l'espace
C'est la petite femme qui passe
Les jeunes, les vieux
Ouvrant les yeux
Éprouvent soudain sur y passer
Comme un' idée de marcher
Ils se disent cré nom d'un chien
Je sens que je n'dis refuserai rien

2e Couplet

L'homme a dans l'cœur
Un petit farceur
C'est l'cochon qui sommeille
Et qui parfois se reveille
Un pied coquet
Un beau mollet
Et crac, ça y est, le petit cochon
Devient très folichon
C'est pour ça que les vieux marcheurs
Se disent d'un air cavalier

Refrain

Voyez cette petite femme-là !
C'est épatant le chic qu'elle a
Jamais on ne se lasse
De la petit' femme qui passe
Quand elle secoue gentiment
En vous montrant ces de sous charmants
On n'a qu'un désir
C'est de pouvoir se offrir

3e Couplet

On demand partout
Dans les prix doux
Au concert au théâtre
Des petites femmes folâtres
Tout ce qu'il faut
C'est un maillot
Capitonné convenablement
Ça remplace le talent
Car le public est vaincu
Quand on ~~lit~~ lui montre un tutu

4e Couplet

Voyez cette petit femme la
C'est épatant le chic qu'elle a
Jamais on n'se lasse
De la petit femme qui passe
Oui messieurs vous la gobez
Vous en voulez vous en demandez
Quand on peut se l'offrir
Ça fait toujours plaisir

Fin Le Nerf

La Bamboulette

Chansonnette

1er Couplet

Lorsque j'étais en Afrique
Boum doum doum, Roum doum doum
Dans un mission scientifique
Roum doum doum boum boum
M'en allant à l la maraude
Je fus pris par un mauvi carde

2e Couplet

C'était la premier - sultane
Roum doum doum (bis)
Du fameux roi - Pied de Banane
Boum doum doum boum boum
Il - me - fit retirer - ma veste
Mon gilet de flanelle et l'reste

Qui medit : Toi blanco joli
Sous le bambou bambou - la bamboulette
Je t'emmene sans mongourbi
Sous le bambou bambou lette bamboula

3e Couplet

Le premier temps de mon esclavage
Roum doum doum (bis)
J'étais - comme l'oiseau en cage
Roum doum - doum boum boum
La Sultane - à - la - peau - noire
En pinçait pour - ma petite poire
Et nous pinions sans ennui
Sous le bambou bamboula bambouletta
Ensemble - la lame des kouris
Sous la bambou bambouletta bamboula

5e Couplet

Puis echangea mon habit
Sous - le bambou bamboula bamboula
Contre un feuille de persil
Sous le bambou, bambouletta, bamboula

4e Couplet

Elle se parait pour me plaire
Roum doum doum (bis)
D'un vieux couvercle de soupière
Roum doum doum boum boum
Et de la fesse jusqu'aux boucles
Elle se mettait la pommade
Ainsi que sur un Choubersky
Sous le bambou bamboula bambouletta
Du cirage comme poudre de riz
Sous le bambou, bambouletta bamboula

5e Couplet

Le roi jaloux de son esclave
Roum doum doum (bis)
Prit ses guerriers - les plus braves
Roum doum doum boum boum
En mentionnant ses dents feroces
Les mesaisirent ah ! les sales rosses
Puis ils me mirent sur - le gril
Sous le bambou bamboula bambouletta

6e Couplet

Ma négresse remplie d'alarmes
Roum doum doum (bis)
Eteignit le feu de ses larmes
Roum doum doum boum boum
Et pendant que le roi règne
Preparait l'huile et le vinaigre
A l'oreille elle me dit
Sous le bambou bamboula bambouletta

Pour faire cuir mes abatis
Sous le bambou bamboulette bambouli

7e Couplet

Sous les yeux de la lune rousse
Roum doum doum (bis)
Elle me cechet dans la brousse
Roum doum doum doum boum
Je dis à mon bâton de reglisse :-
Sauvé Viens que je t'affranchisse
Et sans fair plus de chichi
Sous le bambou bamboula bamboulette
J'y colle un timbre sur le nombril
Sous le bambou bamboulette bambouli

Je te sauve si tu m'affranchis
Sous le bambou bamboulette bambouli

8e Couplet

De retour dans ma patrie
Roum doum doum (bis)
Je me suis dit « Faut que je me marie in
Roum doum doum boum boum boum
Quand je raconte a ma femme
Comment je fus sauvé des flamme
Je dit « Sans ma presence d'esprit
Sous le bambou bamboula bamboulette
Au lieu d'etre cru je serais cuit
Sous le bambou bamboulette bambouli

CETTE PETIT'FEMME -LA

I

Je fis connaissance un soir au Panto mot,
Dans le salon vert d'une étudiante
Dix huit ans au plus un perle un trésor

joli comme un cœur et de plus savante
Lorsque nous causames la belle enfant me dit
((Je parle toutes les langues et j'en maintiens mon dire
Veux-tu les connaître ?)) Je lui répondit
((Ne m'en parle qu'un ça pourra me suffire))

Refrain

Elle est épatante cette petit femme – là
Comment donc qu'elle fait pour savoir tout ça
Elle connait l'argot, le javanais
L'volapuck et l'anglais
Elle a passé son baccalauréat
C'est miraculeux l'instruction qu'elle a
Pour les langues vivantes et cætera :
Y en a pas deux comme cal

II.

Elle est avocat comme mam'zelle Chauvin
Ell' va mêm' plaider en ~~rentrant soudain~~ correctionnelle
Hier j'la surprends en rentrant soudain
Avec un jeune homme en c'alçon de flanelle
J'lui dis : ((Vous m'trompez et dans mon logement !
— Rasur-toi mon loup, mon gros bébé rose
Je te présente monsieur mon premier client
Il vient de me confier une très bonne cause))

Refrain

Elle est épatante cette petite femme-là
C'est phénoménal la nature qu'elle a !
Le matin l'après-midi la nuit le jour
Faut qu'elle s'occupe toujours
Je réponds : « Continue, ne te dérange pas
Tes la cause en main surtout ne la perds pas ! »
Et pour se tirer de n'importe quel cas
Y'en a pas deux comme ça !

III.

Comme elle voulait jouer le drame à dégager
Elle allait dans le jour c'était nécessaire
Voir le Directeur dans son cabinet
Afin de lui montrer ce qu'elle savait faire
Ils restaient chaque fois trois heures sans sortir.
Chez moi toute joyeuse un soir elle rentre
Me dit : « J'ai un talent je vais réussir !
Je suis une artiste qu'a quéquechose dans le ventre »

Refrain

Elle est épatante cette petite femme-là
Je savais pas vraiment qu'elle savait tout ça
Elle est ingénue et dit les vers
Comme mamezelle Reichenberg :
Dans la grand revue de monsieur Blondeau
C'est elle qui va faire la cuvette et le pot

Elle pour imiter la grande Sarah
Y'en a pas deux comme ça

IIII

Elle est bien connu de tous les sculpteurs
Des dessinateurs et peintres à la mode;
C'est un petit modèle fiès a la hauteur
Elle pose pour le dos comme Cléo de Mérode
Dans la grande fête que donnent les Quat'-z-arts
Et les chansonniers de la Butte sacrée
Je suis assuré du succès de son char:
Car c'est elle qui fera la vache enragée

Refrain

Elle est épatante cette petite femme-là;
Je croyais vraiment pas qu'elle pourrait faire-ça
Non, c'est pas une femme c'est un fleuve
Elle fait ce qu'elle veut de son corps
Comme elle m'aime beaucoup et je ne m'en plains
Elle m'a proposé pour faire le veau gras; [pas,
Tranchement pour avoir de ces prévenances-là
Y'en a pas deux comme ça

IIII

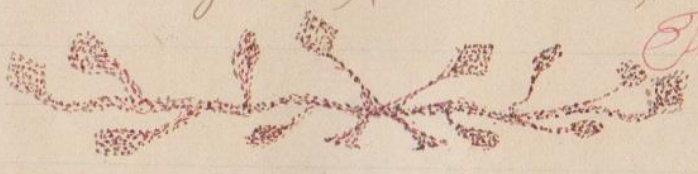
Elle danse bien mieux qu'au grand-Opéra
Car c'est une ballerine de la haute-école
Elle a pris des leçons de Mariquita,

Elle fait tout ce qu'elle veut avec ses guibolles ;
Et quand elle esquisse le pas du lancier
U soir au Moulin-Rouge, si je la regarde faire
Dun coup de chausson qu'elle me flanque dans
Elle m'envoie rouler sur mes hemispheres ! [le nez

Refrain

Elle est épatante cette petite femme-la
Ça fait rigoler tous ceux qui sont là :
Elle produit enormement d'effet
Dans le corps ballet
Quand elle fait des pointes un jeté-battu
Une aile de pigeon elle a son tutu
Pour degoter la Tortoyada
Y'en a pas deux comme ça

Final



VOYAGE AU JAPON

1er Couplet

L'autre soir, au lit, ma petite maitresse,
Lisant le journal sous l'édredon
Me dit : « Comme ça m'intéresse
Explique-moi la guerre du Japon. »

Prenant une carte de Russie,
Je lui dis : « Il faut d'abord tâcher
De découvrir la Mandchourie
Cause de toutes les hostilités. »

Refrain

Elle me répond : « Je te le certifie
Je me fiche de la géographie
L'amant de Chourie ne m'intéresse pas
Car j'ai l'amant de cœur dans les bras. »

2e Couplet

Elle ajoute : « Dis-moi pour que je le susse
La différence que tu connais
Entre les hommes de la race russe
Et leurs ennemis les japonais. »
Je réponds : « Le japonnais est de race jaune
Quand il est cocu ça se voit pas
Le Russe qui n'est pas de la même zone
Est de la race slave, près du Volga. »

Refrain

Alors elle me répond toute rose :
« Ça me fait penser à quelque chose
Si la race slave dans un instant
Je crois qu'il faudra que j'en fasse autant. »

3e Couplet

Elle reprend : « Parle-moi – des coutumes
De ces enfants du mikado. »
Je reponds : « Ils ont de brillants costumes
Et une natte qui leur prend dans le dos ;
De l'enfer ayant une peur bleue
Ils s'imaginent que l'Éternel
Viendra les prendre par la queue
Afin de les transporter au ciel. »

Refrain

Elle me repond : « Devant une meche si grande
Lorsque les petites femmes leur en demande
Ces hommes ont l'avantage sur vous
D'en donner à chacune un bout. »

4e Couplet

Au moment d'expliquer la guerre
Et la manœuvre des torpilleurs
Dans ses bras je ferme la paupière
En revant que j'étais artilleur
Tout d'un coup je crie touchant les côtes
« Je bombarde le Japon j'en suis sûr. »
Mais elle me repond à voix haute
« Tu te conduis comme un porc, Arthur. »

Refrain

Puis elle ajoute : « Mon petite tu rêves

Du Japon ce n'est pas la grève
C'est sur la chine que tu fais feu
Car t'es dans l'empire du Milieu ».

Yann La Goutte

1er Couplet

Quand Yann la goutte se veille
Il s'asseait dans son lit clos
Puis en lorgant sa bouteille
Se met a hurler comme un veau

Refrain

C'est la goutte ; la goutte ; la goutte
C'est la goutte ; qu'il me faut
C'est la goutte ; la goutte la goutte { bis
C'est la goutte ; qu'il me faut { bis

2e Couplet

Quand Yann la goutte en prière
Veut s'adresser au Cy — haut
Sa pensee est tout entiere

Pour Raulin sur son Tonneau.

Refrain

C'est la goutte ; la goutte la goutte
C'est la goutte ; qu'il me faut
C'est la goutte la sal goutte } bis
C'est la goutte qu'il lui faut } bis

3e Couplet

Quand yann la goutte travaille
Il est fatigué bientôt
Mes amis lorsque je baille
Passez moi la tord boyaux

Refrain

C'est la goutte la goutte la goutte
C'est la goutte qu'il me faut
C'est la goutte la sal goutte. } bis
C'est la goutte qu'il lui faut } bis

4e Couplet

Quand yann la goutte a de la goutte
A boire a tir la rigot
Il en boit tant qu'il a degoutte
Le moins de goutte des poanot

Refrain

C'est la goutte la goutte la goutte
C'est la goutte qu'il me faut

269

C'est la goutte la sal goutte
C'est la goutte qu'il lui faut

Quant yann va porter son vote
Aux grans jours electorau
Il se flanque un Pelle ribote
Qu'il en reste au moi sur le Dot

C'est la goutte la goutte la goutte
C'est la goutte qu'il me faut
C'est la goutte la sal goutte
C'est la goutte qu'il lui faut

Yann la goutte a un bon aime
Il soigne bien ses animeau
Mais-il Caresse sa femme
Est ses gas a Coup de sabots

C'est la goutte la goutte la goutte
C'est la goutte qu'il me faut
C'est la goutte la sal goutte
C'est la goutte qu'il lui faut

Quand yann sera mort bien vite

Mettons la dans un tombeau
Sans lui jeter deau benite
Vous savez qu'il n'aimer pas leau

2

C'est de la goutte de la goutte de la goutte
C'est de la goutte qu'il lui faut
C'est de la goutte de la sal goutte
C'est de la goutte qu'il lui faut

moralite mes gas

Puis que yann vien de desendre
Dans l'empire de demons
Amis jurons sur sa sendre
Que poin ne limiterons
Non jamais nous n en boiron

271

Contes du Moniteur

Pour la France

Paris, 26 Avril 1913

Mon cher Enfant

Nous vivions, ta mère et moi dans la joie de te revoir. au mois de septembre prochain reprendre ta place au foyer familial et nous comption encore ce matin, 150 jours avant ton retour

Je ne sais si tu es au courant à Nancy, de ce qui se manigance de ~~tot~~ l'autre côté de la frontière c'est probablem; neanmoins je crois de mon devoir de tavertire que tu ne reviendras pas à la maison apres les manœuvres car la France entière reclame le vote immédiat de la loi de trois ans pour tout le monde sans aucune exception et nos deputés ne pourront pas aller contre le sentiment national.

Je massocie entièrement à cette explosion patriotique quoiqu'elle nous atteigne. ta mère et mois, au plus ~~pl~~ profond du cœur ~~par ton~~

par ton frère aîné qui, tu le sais, vient d'être nommé capitaine aux Cuirassiers à Maubeuge, par toi enfin qui en cas de conflit, te trouveras au premier rang des defenseurs du territoire.
Que veux-tu mon cher enfant, la France d'abord c'est bien le sentiment qui te guide, n'est-ce-pas plus les parents après. si l'on revien!
Rapelle-toi qu'en 1870 fils aîné de femme veuve. j'étais exempt du service militaire; je partis neanmoins comme mobile et je fis joyeusement mon devoir ainsi que tous mes camarades. Nous avons souffert, comme tu le sais du froid et de la faim et malgré toutes les privations malgrés nos defaites successives nous n'avons ~~desesp~~ desespéré que le jour de l'armistice
Les temps son changes, Dieu merci; notre armée est belle ~~et~~ forte; vos chefs sont des savants et des travailleurs et tout nous porte à croire que cette fois les Français sont a la hauteur de la situation surtout si la nation est renforcée à bref delai et c'est pour venir au secours de nos fils que nous demandons cet effort patriotique qui nous permettra de lutter avec succes contre l'Allemand

insatiable.
Quoique tout jeune encore tu vois parfois même
qu'il y a des moments où l'on doit savoir
prendre des décisions viriles ; je suis persuadé
que la graine est prise, et c'est avec confiance
que j'attends ta réponse
Aussi ta mère et moi t'embrassons-nous
de tout notre cœur fiers que nous sommes
de posséder deux fils sous les Drapeaux

Ton Père qui t'aime
Henri Chauvin

Nancy le 29 avril 1913

Mon cher Papa
J'ai reçu ta lettre le 28 et je vais te dire
par quels sentiments nous sommes tous
passés depuis le 20 Février, c'est le jour où
pour la première fois nous avons entendu parler
vaguement du projet de loi
A te parler franc ce fut tout d'abord une
explosion de réclamations dans la chambrée
Sal métier, c'est dégoûtant ; alors quoi il va
falloir ajouter 365 jour aux 728 qui nous restaient

à faire ? ils ont eu la sueur et maintenant il veulent avoir la peau ! et pendant toute la journée les imprecations marcherent leur train.

Je te laisse à penser si le lendemain on s'est jeté sur les journeaux. Ce fut épatent ! Quelle unanimité dans la presse parisienne ; rien que des articles en faveur de la loi de 3 ans ! On s'est regardé nous étion abasourdis et j'ai bien vite senti que nous étions tout de même un peu honteux des propos de la veille Alors on s'est mis à discuter on a relu posement les articles et on ne parlait plus du sale métier Ah ! on a reflechi ferme toute la journée je te le promets et puis on s'est endormi, avec cette insouciance qui est bien la première qualité du soldat Français

le 22 nous avons remarqué que tous nos officiers causaient entre eux ; il avaient l'air ravi Quelques camarades ont surpris des mots au passage Tels que ceux-ci : « Enfin on va nous rendre notre armée ... » ou bien : « C'est le seul moyen d'egaliser le chances .. » etc etc Bref on sentait de la force qui revenait et qui de puis est, de la confiance !

271

Le 28, je reçois ta lettre : j'en ai pleuré mon ~~mon~~ cher papa car j'ai compris tout ce que vous avez dû souffrir en 70 il m'a semblé qu'un voile se déchirait et c'est à ce moment précis que j'ai vraiment appris à connaître ce que c'était que le mot de Patrie. Tu ne m'en voudras pas mais - tu comment ça s'est terminé ? je te le donne en mille Vive la France V. D. ? s'est écriée la chambrée. Un tableau à la Meunier te dis-je

Le lendemain j'allais te répondre quand l'ordre on nous a lu que le lundi le Colonel rassemblait tout le régiment à trois heure sans arme en petite tenue dans la cour de la caserne. J'ai donc attendu avant de t'écrire Il est arrivé le colonel, à 3 heures exactement avec tout le corps d'officiers au grand complet Il nous a fait signe de l'entourer ... Ah ! Il en a fait un discours ; ça n'a pas été long mais avec quelle chaleur patriotique il nous a entretenus des devoirs des soldats et des chefs puis il a enfin parlé du service de 3 ans qui s'imposait. Il a eu un mot très drôle : " Et vous les anciens ? vous êtes des favorisés puisque

vous avez déjà fait la moitié de votre temps
C'était vrai et quand il a eu fini, si tu avais
vu le régiment crier que dis-je gueuler c'est
le mot Vive la France ! vive le Colonel ! vive
nos officiers à bas les Boches ! Tout à coup
un silence profond... Le Drapeau s'avance
au milieu de nous... Le Colonel fait quelque
pas vers lui, le prend, l'embrasse et fond en
l'armes !
Cette fois-ci, c'était du Défaille, et du bon
je t'assure. Aussi je renonce à traduire la scène
je te la laisse deviner. Mais sapristi, il ne
faudrait plus maintenant dire du mal du
service de trois ans au Régiment
Oui, vive la France ! avant tout mon cher
papa ; dis-le bien à maman aussi et qu'elle
ne soit pas jalouse de ma préférence, car
je l'aime bien tout de même tu sais...,

Ton fils respectueux
Pierre CHAUVIN

Pour copie conforme :
Albert Cerrade

247

Kousk-Kousk Breiz-Izel

1er Complet

1er Couplet

~~Kousk Kousk Breiz-izel bro Dispar~~

Ann heol a z-o kuzet setu echu an dee

mé gleff ant-al c'hoe hal timbal

an avé

Discann

Kousk-kousk Breiz-izel bro Dispar

Setu han noz o tont var an Douar

2ème Cpt

Kousk-Kousk-Breiz-izel bro ker mad

Erous ar mor braz a zar d'har hus kellet

3ème Cpt

C-houez ~~var~~ an ed er bleun haglal lan

a laouret

Varar har mezion gant ar gliz noz a Dod

4ème Cpt

Aa evesarien a gan o tistum a l-hoened

Guerzion Breiz-izel n'int c'hoaz kollet

5ème Cpt En ~~Aouich~~-ou Sichouz me gleo kan an-hetre

Colennou ken braou ha Douzic

6ème C p

Hen naff ken- Sklea gant-har Steredi
A giz hor c'haouer a meoup ouz hor c-haret

7ème C p

Hen nef a c-houez bemmdez var c-houit er
Repoz
Dan dud var Doue en deuz groet an noz

8ème C p

Hvor ha douar sakr a greiz kalon m'ho kar
bra all ker kaer n euz ked var douar

Fort-Ste Irené Lyon
le 31 Octobre 1913

[signature]

Table des Matière

		Pages
1	6ème Regiment d'Infie Colle bataille inscrit au Drapeau	1
2	id Le chant de l'Infie de Marine 3 ont amezen le 19 8bre 1911	2
3	Sonnez la charge	6
4	Le Matin	7
5	Kanaouen Janie a voned da zoudart	10
6	Marche à ninon	18
7	La legente au Flot bleux	19
8	La lettre du Gabier	22
9	La Dernier Paroles du criste	25
10	La leçon de Couturier	26
11	La Tricaine	29
12	La Nuit tragique	30
13	Histoire de deux gosse	33
14	Lettre Inachevée	34
15	Chanson neveg composet gant eun den yaouank eus barez Elliant en enorde vertres	36
16	Retour au Pays	46
17	Chanson de Route	49
18	Chanson souben Alleas	52
19	Le binion	59
20	La Baya	61
21	La Mort du Pêcheur	64
22	Ma petite Bretonne	66
23	Les Bœufs	69
24	Petite Contenoise	71
25	Le crime de Rue Suffren	75
26	Pardon	80
27	Le Credo du Paysan	81
28	Les Sapins	84
29	Le Temps des Cerises	86
30	Maître pierre	88
31	Les Templiers	90
32	L'angelus de la Mere	93
33	Baiser d'un Mère	95
34	Ma miette	97
35	Sans savoir pour quois	100
36	Le Doute	104
37	On n'oublie ja mais sa mère	105

Table des Matière

		Pages			Pages
38	Un jour d'amour	106	60	Merveilleux - 606	156
39	Cœur d'apache	108	61	Pour Rire	159
40	Le Retour au Pays	110	62	Souvenir d'Alsace	161
41	Bien Marie	113	63	La mie de l'homme	163
42	La Valse brune	115	64	Court - Etat	165
43	Prière d'enfant	116 et 117	65	C'est toi que j'aime	168
44	Epilogue de l'amour	118	66	Aimer c'est pleurer	170
45	Les femme Soktout	120	67	Sous bois	174
46	Nos vin tans	123	68	Je voudrais Marier un tercet au jeun fille	176
47	Son cœur était méchant	124	69	Souvenir tendre	178
48	Hatez vous d'aimer	126	70	Ma sœur camille un tercet au jeun fille	180
49	La grande Mélie	128	71	A nous le pompon	186
50	Ne pleure pas bebet	130	72	Le petit Briquet	187
51	Petite Tolle	133	73	Berceuse tendre	190
52	Qui mourait dit	135	74	Bien Marie	192
53	Les femme des amis	136	75	Le cœur de Don Juan	196
54	Le charme de ta voix	139	76	Cœur d'enfant	199
55	Toc - Toc - s'est l'amour un tercet au jeun fille	141	77	Les trois legionnaire	200
56	Le Centsion du prouspion	144	78	Mon Soleil	203
57	Carmencita	147	79	Tu ne sauras jamais	204
58	Li Na	150	80	Petite Tolle	207
59	Oublions le passé	152	81	Tiens tiens la bougie	209

Table des Matières

Pages

82	Le Veau joyeux	212
83	Les petits ouvriers	218
84	Le ballon dirigeable	222
85	Je vous aime et j'en meurs	223
86	Pourquoi pas Tu rien Sil	228
87	Ah! malvina	227
88	L'amour brisé	230
89	Tanpeluchette	232
90	Le leçon de bêtise	235
91	Les plaisir de la nouvelle	238
92	~~En bicyclette~~ En bicyclette	243
93	Je suis du Midi !	246
94	Partirez les amoureux	249
95	A Cayorte	251
96	Un Rayon de Soleil	254
97	La Petite femme qui passe	257
98	Cette petite femme-là	260
99	Voyage au Japon	264
100	Yann la goutte	267
101	Pour la France	271
102	Nancy le 29 avril 1873	273
103		